LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 60,563

QUATORZIEME ANNEE—N° 129 MONTREAL, MARDI 5 AVRIL 1898 HUIT PAGES—UN CENTIN

Conseil Législatif 1898

CONSEIL DE VILLE

La location du Château de Ramezay pour 25 ans

LES TRAMWAYS A LA COTE DE LA PLACE D'ARMES

Les améliorations au quartier St Denis

COMME ON A DE LA DIFFICULTE A LES OBTENIR

Une répartie de l'échevin Martineau

Rien de bien saillant, à la séance du conseil de ville, hier après-midi. On s'est occupé surtout d'affaires de routine. Le maire Préfontaine s'étant absenté, le maire suppléant, l'échevin Ouimet a présidé.

A la demande de l'échevin Martineau, on remet à une autre séance le projet de contrat entre la ville et M. Héneault, ainsi que M. Lepage, pour l'enlèvement des animaux morts et des matières fécales.

L'échevin Roy présente une requête des propriétaires de la rue St Hubert, entre les rues Rachel et Duluth, demandant des trottoirs en cet endroit, où il y a déjà 15 maisons de construites.

On réfère au comité des finances une requête de la société des Antiquaires et Numismates, demandant de louer le château de Ramezay pour 25 ans, avec pouvoir de l'acheter ensuite.

Le greffier donne lecture du rapport du comité spécial concernant la translation des bureaux du Grand-Tronc, dans le centre de la ville, et l'échevin Rainville explique que ce document ne fait que de demander au conseil de se prononcer. Il s'agit de décider, en se basant autant que possible sur l'opinion publique, si oui ou non, la ville va donner un site gratuitement à la compagnie, ou bien si l'on va laisser à cette dernière le soin de s'en acheter un. Ce sera la première question sur l'ordre du jour de la prochaine assemblée.

Les sommes suivantes sont votées : $267, pour permettre au comité de santé de poser des tuyaux à l'eau et des drains aux écuries nouvelles ; $5,000, au département de l'aqueduc pour des maitres conduits et des tuyaux de distribution ; $152 pour payer les réparations faites dernièrement à l'élévateur de l'hôtel de ville ; $500, pour donner cheval et voiture aux inspecteurs du lait ; $2,000, pour l'achat de nouveaux hydromètres à l'aqueduc ; et $4,063, pour rencontrer certaines obligations encourues, relativement aux expropriations.

On réfère au comité des finances les rapports suivants : Parcs et Traverses ; une demande de $370 pour l'achat de chevaux, et de $1,000 pour réparations des bâtisses à l'île Ste Hélène ; comité des chemins, $1,600 comme contribution de la ville aux travaux de la digue, en 1897 ; $6,762, pour la contribution de 1896, et $21,000 pour celle de 1895.

L'échevin Rainville explique que ces sommes n'ont pas encore été payées à la commission du havre parce que celle-ci n'a pas procédé, come on le sait, aux améliorations avec la diligence voulue par son contrat et il croit que l'on devrait garder présentement la même attitude ; détenir ces sommes, jusqu'à ce que les commissaires du havre se mettent à l'oeuvre.

A la demande des échevins Laporte et Martineau le rapport du comité du feu recomandant de permettre à M. Diarmid d'établir un clos de bois et charbon sur le square Richmond, sera mis en troisième ligne sur l'ordre du jour de la prochaine assemblée.

Le rapport du comité des chemins recommandant de permettre à la compagnie du chemin de fer urbain de poser des rails sur la côte de la Place d'Armes entre les rues Craig et Saint-Jacques, donne lieu à une petite discussion.

L'échevin Brunet explique qu'actuellement le trafic, à la Côte Saint-Lambert est trop considérable. C'est à peine si les piétons et les voitures peuvent passer à l'intersection de la rue Craig. Or, cette ligne se trouvera soulagée d'autant si l'on fait passer les chars des rues Windsor et Saint-Laurent à la côte de la Place d'Armes.

C'est étrange, fait remarquer l'échevin Marsolais avec une pointe d'ironie : La compagnie dit qu'elle est incapable de faire monter à ses tramways la côte de la rue de la Montagne et elle demande ce privilège pour une autre dont la pente est beaucoup plus raide et où la circulation est plus considérable.

La pente de la rue de la Montagne, réplique l'échevin Brunet, est de 9 pieds par cent pieds, tandis que l'autre n'est que de 4 pieds par 100 pieds.

La question est bien simple, dit l'échevin McBride, la compagnie trouve plus commode de faire passer ses chars, au coin de la Place d'Armes et de la rue Craig, où elle a son bureau principal.

L'échevin Dupré dit que le conseil, lorsque les pavages se sont faits, a permis à la compagnie de placer des lignes courbes à l'intersection de certaines rues et qu'il serait ridicule maintenant de vouloir l'empêcher de s'en servir. L'endroit peut être dangereux, mais s'il arrive des accidents c'est la compagnie qui en sera responsable.

A une question posée par l'échevin Lareau, l'échevin Brunet répond que les tramways ne descendront pas, mais monteront seulement la côte en question, de sorte qu'il n'y a pas lieu de craindre, à cause de la courbe qui se trouve à l'angle de la rue Craig.

Laissons faire, fait remarquer judicieusement l'échevin Laporte. Si la compagnie réussit à faire monter ses voitures sur la côte de la Place d'Armes, ce sera pour nous un agrément et une preuve palpable qu'elle peut tout aussi bien construire sa ligne de la Côte des Neiges, qu'elle se refuse à nous donner.

Finalement, sur proposition de l'échevin Rainville, il est résolu de référer la question à l'inspecteur de la cité, pour qu'il donne la distance entre la courbe et le trottoir, à l'angle de la rue Craig et fasse connaître tous les autres détails pouvant renseigner, sur l'étendu du danger qu'il y aurait d'accorder la permission en question.

Lecture est faite d'une lettre du bataillon d'infanterie de la garde nationale de l'Illinois, disant que l'éventualité de la guerre hispano-américaine, dont il est question actuellement, l'empêchera de visiter Montréal, comme il se l'était proposé.

Lecture est faite d'un rapport du comité des chemins, demandant à la cité d'accepter gratuitement et sans condition de la compagnie du Parc Amherst et de la compagnie du Boulevard Saint-Denis, les terrains nécessaires pour ouvrir les rues Amherst, Huntley, Cowan, Saint-Hubert et Saint-Zotique.

L'échevin Sadler croit qu'en acceptant ces rues, il faudra y faire des pavages, poser des trottoirs, etc., ce pour quoi la ville n'a pas d'argent.

Le quartier Saint-Denis, dit l'échevin Gallery, paie des taxes comme les autres, mais il est traité bien indifféremment des autres par la cité. Il suffit de parler d'y faire une amélioration quelconque, pour se faire huer.

L'échevin Roy ajoute que si les propriétaires sont assez généreux pour donner ainsi leur terrain, afin d'ouvrir des débouchés, il ne voit pas pourquoi la ville n'en profiterait pas, surtout quand il s'agit d'améliorations publiques comme celles-là.

L'échevin Laporte croit qu'avant de se prononcer, il faudrait savoir d'une manière oficielle, le nombre de milles que représentant ces rues, le nombre de maisons qui y sont construites, si elles sont macadamisées, s'il y a des trottoirs, etc.

Pour calmer ceux qui craignent que la cité soit obligée de faire des travaux sur ces rues, l'échevin Martineau propose un amendement au rapport pourvoyant à ce qu'elle ne soit pas tenu de faire de macadame, trottoirs, etc.

L'échevin Prénoveau parle fortement en faveur de l'acceptation des terrains en question, et l'échevin Sadler propose un sous-amendement, pour que le rapport soit référé à l'inspecteur de la ville, afin qu'il y insère le nom des rues, leur longueur, le nombre de maisons qu'il y a, etc.

Allons ! s'écrie l'échevin Martineau, pourquoi ne demandez-vous pas aussi quel est le loyer payé par les locataires, s'ils sont mariés et ont beaucoup d'enfants (rires). Il y a des gens qui sont d'une curiosité extrême parfois, surtout quant il s'agit d'améliorer certains quartiers.

L'échevin Rainville parle en faveur de la motion Sadler, et celle-ci est adoptée par un vote de 14 contre 6 puis on lève la séance.

LE CADAVRE DE M. EMOND

On le repêche à Vaudreuil, ce matin

On a repêché, ce matin, à Vaudreuil, près du pont Sainte-Anne, le cadavre d'un homme qui a été reconnu pour M. Joseph Emond, de Montréal, âgé de 45 ans, qui s'est noyé jeudi, vers 1 heure p. m., en tombant du pont du Grand Tronc.

MM. Alphonse Robillard et Zéphyrin Aquin ont retiré le cadavre d'un remou où il se trouvait.

Le coroner McMahon part ce soir de Montréal pour aller tenir une enquête.

LA DOMINION COTTON MILLS

L'assemblée annuelle générale des actionnaires de la Dominion Cotton Mills Co., a eu lieu hier après-midi, dans les bureaux de la compagnie et les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année courante : MM. A. F. Gault, Jacques Grenier, S. H. Ewing, Hon. J. O. Villeneuve, C. E. Gault, Samuel Finley, Charles R. Whitehead.

Le rapport du secrétaire pour l'année écoulée a été trouvé des plus satisfaisants.

Après l'assemblée générale, les directeurs se sont réunis et ont élu MM. A. F. Gault, président ; Jacques Grenier, vice-président ; P. C. Shannon, secrétaire-trésorier ; Charles R. Whtehead et Leslie E. Craig, gérants.

Les actionnaires suivants assistaient à l'assemblée :

MM. L. H. Archambault, H. M. Belcher, Charles Binmore, P. E. Brown, J. P. Cleghorn, L. G. Craig, James Crathern, J. A. Cuttle, D. J. M. Darling, Samuel Finley, W. C. Finley, Charles Garth, A. F. Gault, C. E. Gault, P. R. Gault, J. Grenier, E. Lichtenhein, Herbert Molson, D. Morrice, jr ; Edward Nield, Alex. Pridham, Alex. Pringle, James Rodger, Adolphe Roy, E. S. Sharpe, G. F. C. Smith, Hon. J. O. Villeneuve, Robert Walsh, C. R. Whitehead, James Williamson, James Wilson, James Wilson, imprimeur ; M. Filion et Wm. McNally.

LES DAMES

Le championnat du jeu franc

Ce match, qui a tant préoccupé nos concitoyens anglais et même nos compatriotes, a été vivement disputé par MM. Valin et McCormick, et s'est terminé par la victoire de M. Valin, qui devinet, par la victoire de M. Valin, qui devient, réal.

Nous félicitons M. Valin de sa victoire et espérons qu'il conservera longtemps son glorieux titre.

Le résultat a été comme suit : Valin, 4 ; McCormick, 3 ; parties nulles, 3.

A LA POLICE

Le grand connétable Bissonnette a arrêté, ce matin, une femme du nom de Délima Charest, domiciliée au No 20 ruelle Contant, accusée d'avoir volé $25 à M. Adkins, son voisin. Traduite devant le magistrat, l'accusée s'est déclarée innocente. Procès demain.

—M. Arthur Gagnier, huissier de la cour supérieure, s'est présenté, hier, chez Madame Charles Huneau, 305 rue Duluth, pour lui signifier une saisie. Mme Huneau ne voulant pas le laisser pénétrer dans la maison, M. Gagnier a voulu passer outre. Mal lui prit, car Madame Huneau tomba sur lui à bras raccourcis et le conduisit ainsi jusqu'au trottoir où elle le laissa tout meurtri. Sur un mandat émané de la cour de police, madame Huneau a été arrêtée, ce matin, par le constable Lambert. Elle a été traduite devant le magistrat Lafontaine, et elle s'est déclarée non coupable. Son procès aura lieu cette après-midi.

—Le sergent détective Campeau a arrêté, hier soir, une jeune fille de Saint-André Avelin, Anastasie Turgeon, employée comme servante chez Madame Gariépy, 91 rue Cherrier, et accusée d'avoir volé divers articles évalués à environ $40. Devant le magistrat, ce matin, l'accusée s'est avouée coupable. Madame Gariépy ayant imploré la clémence de la cour, en faveur de la prévenue M. Lafontaine a condamné celle-ci à rembourser le montant des articles volés.

LA GUERRE

Malgré la temporisation, la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis devient plus imminente d'heure en heure. Comme le Canada n'a rien à perdre à ce conflit, nous pouvons envisager cette éventualité sans frayeur. Et si notre curiosité seule est éveillée, rien ne la servira mieux que le petit livre que vient de publier sur ce sujet la maison Leprohon et Leprohon.

Lisez donc "La Guerre" par Jean Badreux, en vente chez tous les libraires et marchands de journaux du Canada et des Etats-Unis, et chez Leprohon et Leprohon, libraires-éditeurs, 1629 rue Notre-Dame, Montréal. Prix, 5 cents.

LA POMPE LAFRANCE

On en fait l'épreuve aujourd'hui

LE RESULTAT EST SATISFAISANT

L'appareil est d'une puissance extraordinaire

La nouvelle pompe Lafrance, que possède maintenant le département des incendies, est, sans conteste, la plus belle et la plus puissante qui se soit vue encore à Montréal. Au dire des connaisseurs, c'est même le plus superbe appareil du genre de tout l'Amérique. On en a commencé l'épreuve à neuf heures, ce matin, aux ateliers du Pacifique, près de la gare d'Hochelaga. Etaient présents, outre une centaine de curieux, le professeur Durley, de l'Université McGill, l'expert de la ville, M. A. Lafrance, représentant la compagnie manufacturière, et le 3e expert, M. James Weir, ainsi que le chef Benoit, le col. Stevenson, l'échevin Clearihue et M. John Martin.

La pompe est supposée produire 70 lbs de vapeur en cinq minutes et voici quel a été le résultat de ce premier essai. En 2 minutes elle a donné une pression de 5 lbs ; en 2½ minutes, 15 lbs ; en 3 minutes, 20 lbs ; en 3½ minutes, 40 lbs ; en 3.40 minutes, 50 lbs ; en 4 minutes, 65 lbs, et en 5 minutes, 90 lbs, soit 11 lbs de plus que le maximum exigé. C'était plus que satisfaisant.

On adapta ensuite deux boyaux à la machine et celle-ci se mit à fonctionner on ne peut mieux, jetant avec une force extraordinaire une masse d'eau énorme, en quelques instants. On ajouta un autre boyau et on dirigea les trois jets dans un char vide renfermant un récipient pouvant contenir 3,800 gallons d'eau. En 3.04 minutes, le récipient était rempli.

Les experts se sont déclarés satisfaits, mais ils ne feront leur rapport officiel que demain.

Le chef Benoit est enchanté de son acquisition et dit que cette pompe, à elle seule, peut faire plus que deux des meilleures que nous avons actuellement.

Voici, d'après les devis préparés par notre inspecteur des bouilloires, M. Champagne, quelles sont les conditions que doit remplir cet engin :

CAPACITE

La capacité de la pompe devra être de 1200 gallons d'eau à la minute, cette capacité devant être maintenue durant cinq minutes consécutives sans imprimer à la machine aucun autre effort spécial que celui ordinairement exigé pour le bon fonctionnement de la pompe, des soupapes, des parties à friction, de la chaudière, des roues et autres appareils.

CHAUDIERE

La chaudière devra être faite de matériaux valant les meilleurs qui soient exigés par le règlement municipal No. 108 ou les règlements de la Chambre de Commerce Anglaise, et devra pouvoir résister à une pression de vapeur de 150 lbs au pouce carré et subir l'épreuve de 300 lbs au pouce carré sans manifester la moindre défaillance ni révéler la moindre défectuosité.

SOUPAPES DE SURETE

La chaudière devra être pourvue de deux soupapes de sûreté pour la soulager dans le cas où la pression dépasserait 150 lbs au pouce carré, une de ces soupapes de sûreté devant être du genre "Locshup Muffled Crosby," ou autre marque équivalente, distinée à étouffer le bruit de la vapeur ; l'autre soupape devra être pourvue d'un appareil permettant de l'ouvrir instantanément au cas de besoin.

INJECTEUR

Un injecteur "Giffard" du meilleur type, devra être relié à la chaudière, indépendamment de tout autre mécanisme et pourvue de son boyau aspirant, le tout devant constituer un appareil à toute épreuve.

TUYAUX SE RELIANT A LA CHAUDIERE

Tout tuyau relié à la chaudière entre la première soupape ou autre pièce du mécanisme, devra être de cuivre ou de fer très résistant (extra heavy) ; et dans le but de prêter aide à d'autres pompes à incendies, au besoin, un moyen de faire un raccordement devra être ménagé au plus haut point de l'espace occupé par la vapeur, l'ouverture réservée à cet effet devant être pour un boyau de 1¼ pouce et être pourvue de soupapes et autres pièces de mécanisme convenables.

REGISTRE DE LA VAPEUR

Le système de la vapeur devra être du meilleur type "Bourdon" et pouvoir marquer 300 lbs correctement.

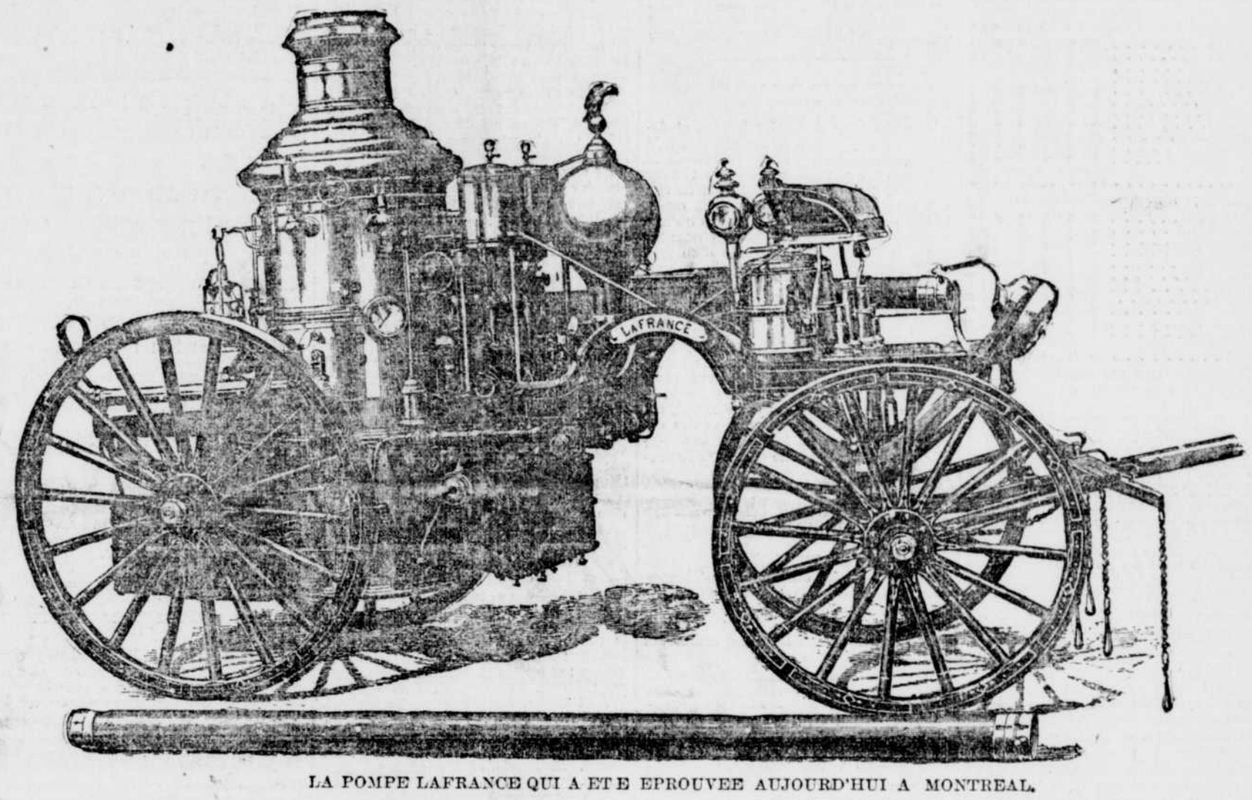
PIECES DE SOUTIEN

Les pièces soulevant la chaudière sur les roues et tout autre pièce du même genre fixée à l'enveloppe de la chaudière ne devront pas être de nature à augmenter la pression requise pour le fonctionnement de la machine à plus que le chiffre autorisé par le règlement municipal ou les règlements de la Chambre de commerce anglaise.

CONSTRUCTION DE LA CHAUDIERE

La construction de la chaudière, en général, devra être en conformité du règlement municipal No 108 ou des règlements de la Chambre de commerce anglaise et permettre que l'on puisse produire une pression de 70 lbs de vapeur au pouce carré en pas plus de cinq minutes, après que le fumée aura commencé à se régager du tuyau.

A toute épreuve régulière elle devra produire tout le volume de vapeur nécessaire, la machine fonctionnant avec sa soupape registre, grande ouverte et avec une pression d'eau de 280 lbs au pouce carré, dans la pompe principale, lançant le jet au dehors. Si les surfaces de chauffe de la chaudière sont faites en tuyaux à spirales ou en tuyaux à faisceaux, au moins trois autres de ces surfaces devront être fournies avec la chaudière et toutes les pièces nécessaires à leur raccordement.



LA POMPE LAFRANCE QUI A ETE EPROUVEE AUJOURD'HUI A MONTREAL.

MACHINE ET POMPE

1o La capacité générale de la pompe ne devra pas être de moins de 1.200 gallons d'eau, mesure américaine, pompée par minutes, durant cinq minutes consécutives.

2o La machine devra surpasser la meilleure qui soit actuellement en la possession du département du feu de Montréal, tant sous le rapport du volume, de la hauteur et de la portée des jets d'eau que sous celui de la force d'aspiration.

3o Avec des lances au choix du fabricant, la machine devra lancer deux jets d'eau par dessus les tours de l'église Notre-Dame et aussi un autre plus haut que le mât placé sur les dites tours, sans que pour cela chauffeur ou mécanicien n'ait à déployer un surcroit d'activité.

4o Cette machine devra être du type "Crane nech frame".

5o Elle devra être pourvue de toutes les améliorations, les plus récentes en fait de soupapes à baratter, soupapes à air et autres pièces de mécanisme modernes convenant à notre climat (excepté l'automobilisme).

6o Elle devra être pourvue des meilleures roues américaines "Archibald".

FINALEMENT

Si au cours de l'épreuve une rupture avait lieu que l'on ne put attribuer à la faute du mécanicien ou à la faiblesse du modèle, mais simplement à un manque d'homogénéité dans la fonte employée dans la construction de la machine, ou à des défectuosités invisibles dans les plaques d'épaisseur normale, il sera alloué au fabricant le temps nécessaire pour remédier à ces défectuosités accidentelles.

Le comité du feu nommera un expert, le fabricant un autre et ces deux experts en choisiront un troisième pour faire l'épreuve de la machine; sur le rapport de ces experts le comité décidera si l'appareil remplit les conditions posées dans les devis quant à son bon fonctionement".

La partie la plus intéressante de l'épreuve était certainement celle qui devait avoir lieu à une heure, en face du carré de la Place d'Armes. Aussi y avait-il une foule considérable. La pompe devait lancer un jet d'eau au-dessus du mât placé sur une des tours de l'église Notre-Dame. Le jet non seulement a atteint cette hauteur dans l'espace d'une minute, mais l'a dépassé d'au moins 40 pieds. C'en était assez pour provoquer l'enthousiasme de l'assistance qui a éclaté en applaudissements frénétiques. La hauteur atteinte fut de 280 pieds à 200 pieds.

La pompe devait lancer 1.200 gallons d'eau à la minute et elle en a lancé 1,300. C'est assez dire que le succès a été complet sur toute la ligne.

—Ne partez pas pour le Klondyke sans avoir fait visite à la manufacture de bottes en boeuf de N. Cloutier, 1500 rue Notre-Dame, Montréal.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

L'échevin Wilson en danger

LA FERME FLETCHER CEDEE POUR LA CELEBRATION DE NOTRE FETE NATIONALE

L'achat des chevaux pour le Parc Mont-Royal

La maladie de l'échevin Wilson, représentant du quartier Hochelaga, s'aggrave de plus en plus, et ses médecins n'espèrent guère le sauver maintenant. On le considère, comme en danger, à l'heure qu'il est.

Il y a eu, la semaine dernière, 91 décès, dont 79 chez les catholiques et 12 chez les protestants. Les principaux cas de maladies se répartissent comme suit : diphtérie, 2 ; croup, 1 ; scarlatine, 1 ; fièvre typhoïde, 1 ; coqueluche, 2 ; consomption, 14 ; bronchite, 2 ; bronchopneumonie, 3 ; congestion des poumons, 2 ; pneumonie, 4 ; débilité infantile, 21.

Il y a cette après-midi, trois séances de comités : Aqueduc, à deux heures ; santé, et finances, à 3.30 heures.

Le comité des échevins a tenu une courte séance, hier après-midi, pour expédier des affaires de routine. Les échevins Ekers et Clearihue sont venus demander que l'on s'occupe quelque peu des trottoirs et des rues du quartier Saint-Laurent, qui sont, comme chacun le sait, dans un état pitoyable. Le département verra à la chose.

A la séance de la commission des parcs et traverses, qui a eu lieu hier après-midi, l'échevin Ames, de la part du sous-comité qui a visité l'île Sainte-Hélène, la semaine dernière, a recommandé que l'on consacrât la somme de $1,000 pour peindre à neuf les bâtiments appartenant à la cité, réparer les toitures et les planchers. Il a aussi recommandé de réengager le même personnel que l'an dernier. Un rapport dans ce sens a été envoyé au conseil.

L'échevin Lareau, membre du sous-comité, chargé de faire l'estimation des chevaux et harnais appartenant à M. McGibbon, le surintendant du parc Mont-Royal, a recommandé l'achat de six chevaux à $75, d'une voiture de charge à $25 et d'une autre à $10. Le sous-comité a encore suggéré de faire l'acquisition de quatre chevaux additionnels, pour la somme totale de $275. Sur proposition de l'échevin Lareau on a résolu d'offrir à M. McGibbon la somme de $375 pour les quatre chevaux susdits et les sept harnais mentionnés dans le rapport.

L'échevin Jacques et M. D. Parizeau se sont présentés devant le comité et, comme représentants de la société Saint-Jean-Baptiste, ont demandé la permission de se servir d'une partie de la ferme Fletcher, afin de célébrer la messe lors de notre fête nationale, le 24 juin prochain.

Inutile de dire que la permission a été accordée avec plaisir et à l'unanimité, avec l'entente que les officiers et les différents membres de la société prennent garde aux jeunes arbres nouvellement plantés.

VOL AVEC EFFRACTION

On met la main sur le coupable

Dans la nuit de dimanche à lundi, un vol avec effraction des plus audacieux a été commis chez M. Weinstein, tailleur, No 61, rue des Fortifications.

La boutique de M. Weinstein n'est séparée d'un couloir voisin que par une simple cloison. Ce couloir donne accès dans diverses pièces, où sont logés une foule de miséreux ou de vagabonds. Or, la cloison a été défoncée à coups de hache par un inconnu et tout a été mis au pillage dans la boutique. Entre autres choses, une pièce d'étoffe, évaluée à $40, a été volée et aucune trace du ou des hardis cambrioleurs ne put être relevée. La porte du couloir mentionné plus haut, étant constamment ouverte, il était fort difficile d'accuser les habitants de la maison. L'affaire était entourée du plus profond mystère, et le détective Guérin, auquel la cause fut confiée, ne croyait guère retrouver le voleur. Il se mit cependant à l'oeuvre, et après maintes démarches, il retrouvait la pièce d'étoffe dans un magasin d'occasion de la rue Craig. A la suite de cette découverte, un nommé Jacob Lahaise, habitant de la maison, a été arrêté comme l'auteur présumé du vol. Le prévenu s'est avoué coupable ce matin, et l'on procède à l'enquête.

Un mandat d'amener a été émis contre Edmond Lamoureux, le marchand de la rue Craig, sous l'accusation d'avoir reçu des marchandises, sachant qu'elles étaient volées, et pour avoir cherché à dérouter les recherches de la police.

TRISTE ACCIDENT

Le danger des armes à feu

Vers huit heures, hier soir, la nouvelle circulait dans les cercles de la police, qu'un individu avait été tué à Coteau Station, d'un coup de revolver et que le meurtrier était disparu. En entendant raconter ceci, un de nos représentants s'est mis à la recherche de renseignements et a fini par découvrir qu'en effet, un résident de l'endroit avait reçu une balle dans l'estomac, mais que l'affaire était purement accidentelle. La victime, un nommé John Trainor, âgé de 17 ans, a été conduite à l'hôpital Général, où elle a été pansée par le docteur Gurd. Le jeune homme s'amusait tranquillement à nettoyer un revolver que tenait un enfant de cinq ans, quand une détonation s'est fait entendre et au même instant, il tombait sur le parquet baignant dans son sang. La balle avait pénétrée dans l'estomac pour sortir dans le dos.

Trainor a passé une mauvaise nuit, mais son état n'est pas considéré comme grave jusqu'à présent.

Le revolver était du calibre 22. Trainor était commis chez M. Raphaël Mauds, de Coteau Station. Il était très estimé et sa famille reçoit de nombreuses marques de sympathie.

ENFANT TUE

En tombant dans une fosse de déchets, sous une voiture

Hier soir, vers six heures et demie, un accident est arrivé rue Forford, sur le terrain du département de l'aqueduc. Trois jeunes gens montaient un tombereau de la municipalité quand à un moment donné, le cheval devint incontrôlable et recula brusquement vers une fosse à déchets. Deux des garçons eurent le temps de sauter en bas de la voiture, mais le troisième du nom de James McLean, âgé de 11 ans, fut précipité dans les déchets et sous la voiture. On l'en retira au bout de quelques instants, tout meurtri par le choc de la voiture et il expira presque aussitôt.,

Le nom de celui qui conduisait la voiture est William Vanlow.

Les parents de McLean demeurent 153, rue Wellington. Le coroner McMahon tiendra une enquête à ce sujet cet après-midi.

ASSEMBLEE ANNUELLE

Les directeurs de la compagnie du Pacifique Canadien tiendront leur assemblée annuelle cette après-midi. On y discutera l'attitude que doit prendre la compagnie en présence de cette guerre de réduction des taux, au cas où les négociations entamées à Buffalo et renvoyées au 12 avril échoueraient.

EN REUNION

Demain avant-midi aura lieu à dix heures, l'assemblée annuelle de l'association de Fret canadien. Aussi l'hôtel Windsor, où doit se tenir l'assemblée, est-il rempli de gens intéressés dans les chemins de fer et venus des quatre coins de l'Amérique. A cette réunion seront fixés les taux de fret pour cette année.

MALHEUREUX ENFANTS

M. Marshall, de la Société Protectrice des femmes et des enfants, a conduit au Bon Pasteur, ce matin, deux malheureuses enfants, Marianna et Rosanna Domingue, réduites à la plus grande détresse, par suite de la maladie de leur mère. Lorsque M. Marshall est arrivé à la maison, No 60, rue des Manufactures, la mère, étendue sur un grabat, était sans connaissance, et les enfants, pleurant et gémissant, tentaient vainement de la ranimer. Depuis près de deux jours, les melheureuses n'avaient pris aucune nourriture, et elles seraient certainement mortes d'inanition sans l'intervention de M. Marshall. Ce dernier a été prévenu par le docteur Gagnier, de la rue Centre, qui a prêté ses soins à la mère. Celle-ci a été conduite à l'hôpital Notre-Dame, où les soins les plus attentifs lui ont été prodigués.

DRAME DE L'IVRESSE

Un homme et une femme blessés au milieu d'une orgie

L'agresseur est entre les mains de la police

Hier après-midi, un peu après deux heures, étaient transportés à l'hôpital Général, un homme et une femme, qui avaient été victimes d'une agression commise par un nommé John Ryan alias Armstrong, alias Old John.

Le blessé se nomme James Gannon et la femme est une dame Edward Rollings.

Cette dernière occupe la maison 11, rue Tansley, coin avenue de Lorimier, et Gannon pensionne chez elle.

Durant la matinée, Gannon et la dame du logis se sont enivrés et le bruit qu'ils ont fait a attiré l'attention des voisins. Armstrong entra dans la maison vers midi et la fête se continua jusque vers une heure, alors que les passants virent Gannon se précipiter au dehors, la tête et le visage couverts de sang.

En quelques instants, une foule considérable se rassembla autour de lui, et sur ces entrefaites arriva le constable Mainguy, du poste No 2. Il entra immédiatement dans la maison, après avoir interrogé le blessé et y trouva la femme gisant sans connaissance et sanglante sur le plancher. Armstrong qui se trouvait dans la même chambre, fut mis immédiatement en état d'arestation et conduit au poste No 2. Il était en état d'ivresse.

La femme a repris connaissance environ deux heures plus tard, à l'hôpital, et a pu être transportée chez elle dans la soirée, ainsi que son compagnon, Gannon.

Les blessures de l'homme et de la femme, principalement à la tête, ont été faites, paraît-il, avec un fer à repasser.

Quant à Ryan, il a comparu, ce matin, devant le magistrat Lafontaine, et il a enregistré un plaidoyer de non culpabilité. La cause a été renvoyée à 8 jours pour permettre à madame Rollings de se rétablir et de venir témoigner contre son brutal agresseur.

Mgr TASCHEREAU

Il passera la journée

(De notre correspondant particulier)

Québec, 5 — Le Rév. M. Garneau, secrétaire de l'archevêché, fournit à une heure cette après-midi le bulletin suivant de l'état de santé de son Eminence le cardinal Taschereau : Un peu mieux qu'hier, sans cependant être hors de danger. Toutefois on espère qu'il passera la journée. Son médecin n'aime pas à se prononcer sur son état.

DE PAR LA VILLE

Un jeune homme, du nom de John Trayner, à l'emploi de M. Raphael Marks, marchand, de Coteau Station, s'est tiré accidentellement une balle dans la poitrine, en nettoyant un revolver, calibre 22. Il a été transporté à Montréal par wagon spécial, puis à l'hôpital Général par la voiture de l'établissement. Son état est grave.

—M. McCord, avocat, de la cité, dans sa requête contre la compagnie des tramways, a fait son plaidoyer cette avant-midi, en cour du Recorder. Comme nous l'avons déjà annoncé, la compagnie est poursuivie pour ne s'être pas conformée au contrat par lequel elle s'était engagée à prolonger sa voie ferrée à la Côte des Neiges. M. Campbell, un des avocats de la compagnie, a terminé aussi son argumentation. La cause est ajournée à mardi, pour permettre d'entendre aussi le plaidoyer de M. St Jean, l'autre avocat de la compagnie.

—A 6½ heures, hier soir, Alfred Patterson s'est fracturé une jambe en faisant une chute près du canal et a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—Mme Kate McCrosby est morte presque subitement à l'hôpital Victoria, hier, alors qu'elle était en convalescence. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

—Mme Cossette, 70 ans, 474 St Denis, est disparue de chez elle depuis vendredi dernier. Elle sortit sans chapeau, ce jour-là, et portait une robe noire et un châle gris.

LE CAS DE SIMPSON

Le magistrat Lafontaine a reçu, ce matin, une lettre du docteur Villeneuve, le directeur médical de l'Hospice Saint-Jean-de-Dieu, l'informant que le fameux Chs Simpson, avait été transféré à l'asile de Verdun. On croit toujours que Simpson feint la folie pour éviter un procès criminel à la suite de ses nombreux vols. Il sera soumis, à Verdun, à un examen minutieux et un rapport exact sera transmis au magistrat, aussitôt après l'épreuve.

Québec, 5 — Benjamin Roy, cultivateur de Saint-Joseph de la Beauce, a été trouvé mort dans sa sucrerie. Le coroner Savard a tenu l'enquête. Verdict: Mort de maladie de coeur.

UNIVERSITE LAVAL

Conférence Doumic

Billets en vente chez Hardy, marchand de musique, No 1676 rue Notre-Dame. 121-13

TRES IMPORTANT

Il nous fait plaisir de constater la réouverture du magasin de M. J. E. Leblanc, ancien poste H. Gingras, établi en 1864. Ce magasin a toujours été reconnu pour faire un commerce distingué des marchandises les plus nouvelles, et toujours offertes à des prix abordables. Après trois mois d'inaction, M. J. E. Leblanc est parvenu à faire un arrangement favorable avec ses créanciers et fera bénéficier les acheteurs dans la réduction qu'il a pu obtenir lui-même. Le stock du printemps était entré, il ne s'en est donc pas encore vendu, vu la fermeture ; il faut donc faire des réductions et ce sont des avantages sans précédents que vous offrira M. Leblanc, à commencer demain, le 6 courant. N'oubliez pas que les annonces que vous verrez dans la "Presse", seront vraies. Vous vous y rendrez avec toute confiance, car les prix annoncés seront ceux auxquels vous achèterez. Voyez son annonce dans la "Presse", ce soir. Coupez et produisez-là avec vos achats, et vous aurez une réduction spéciale.



ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA SHAMROCK A.A.A.

Le club Montréal défait

Nicolet veut organiser une ligue de base-ball

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA SHAMROCK A. A. A.

REUNION NOMBREUSE ET ENTHOUSIASTE

LA SAISON LA PLUS PROSPERE DEPUIS CINQ ANS

L'assemblée annuelle de la Shamrock Athletic Association a eu lieu hier soir à la Young Irishmen's Hall, rue Dupré.

L'assistance était très nombreuse et l'on pouvait voir là la plupart des joueurs de l'an dernier, presque tous les officiers du club, beaucoup d'anciens officiers et un grand nombre d'amis et de partisans. De fait, la salle était absolument remplie, ce qui prouve hautement que les Irlandais s'intéressent vivement à leur club et ont l'intention de le maintenir au premier rang. MM. John Hoobin, D. C. McDonnell et Dick Kelly prirent place autour de la table et M. Hoobin ouvrit l'assemblée. M. D. Kelly fit ensuite la lecture du rapport annuel qui se lit comme suit :

Aux officiers et aux membres du club de crosse Shamrock.

Messieurs,

D'accord avec les devoirs de ma charge, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant des opérations du club pour l'année dernière. Cette saison a été importante sous plusieurs rapports principalement par suite de l'application pratique et effective des amendements faits à la constitution et aux règlements, à la dernière assemblée. Ces amendements ont effectué l'union de l'administration qui avait en mains les affaires de l'association et du club. L'état financier pour la même période, qui vous sera aussi soumis, montre pleinement que tout ce qu'espérait le comité exécutif, quant au résultat des arrangements pris, comme le système mis en opération a été réalisé et a produit une grande économie et une plus forte unanimité d'action dans les transactions des affaires générales des deux organisations. La réduction du nombre de membres du comité exécutif du club et son union avec celui de l'association a certainement été un grand pas dans la bonne voie.

Une autre action importante accomplie par la vieille ligue nationale a été le redoublement des parties pour le titre de champion. Bien que ce projet fut un surcroît de travail pour votre comité exécutif et votre équipe, il n'en a pas moins produit d'excellents résultats sous plusieurs rapports et l'un et non des moindres a été un vif enthousiasme suscité parmi les partisans du jeu national.

L'assemblée annuelle de la vieille ligue nationale a vu la retraite du club de crosse Montréal et, par suite, la résignation du président de ce corps, M. W. J. Bramley. M. C. A. McDonnell a été nommé à l'unanimité pour le remplacer et de nouveau l'on a rendu hommage à notre club par cette nomination. La retraite du club de crosse Montréal a été cause de beaucoup de regret.

Pendant le mois de janvier dernier, la ligue a eu son assemblée annuelle et M. C. A. McDonnell s'est retiré de sa charge. Il a été remplacé par le vétéran joueur et membre du comité exécutif, M. Tobias Butler, président de l'association, qui remplira cette charge pour la prochaine saison, la ligue montrant par là une fois de plus toute l'importance qu'elle attache à notre organisation.

Les points saillants et les faits intéressants de l'assemblée de la ligue ont été l'admission du club de crosse Le National, parmi ses aînés et l'adoption de mesures sévères pour la mise en force des règlements d'amateurs, concernant les joueurs faisant partie des clubs de la ligue.

Votre comité exécutif considère que l'admission du National parmi les vieux clubs est une heureuse décision, parce qu'elle devrait avoir pour effet de susciter beaucoup d'enthousiasme et un vif intérêt parmi la classe canadienne-française pour le jeu national.

L'assistance de votre comité exécutif aux assemblées a été excellente, comme on pourra le voir par l'état suivant. Il y a eu 34 assemblées et voici le nombre de fois auxquelles les membres ont été présents :

Thos. O'Connell, 34 ; John Hoobin, 32 ; Ed. Quinn, 32 ; R. S. Kelly, 30 ; William Stafford, 28 ; James McKenna, 18.

Quant au travail accompli par le club, on peut dire avec certitude que rarement, sinon jamais dans l'histoire de l'association, une saison ne s'est ouverte sous des auspices plus favorables.

Les préparatifs ont commencé plus tôt qu'en aucune autre saison. Dès la seconde semaine d'avril, les joueurs se sont réunis sur le terrain et bien que l'état de la température ne put permettre les exercices en plein air, ils se livrèrent dans l'intérieur du club au jeu de basket ball, jusqu'à ce que le terrain fut en condition pour les pratiques régulières.

Le 7 mai, à une assemblée du comité exécutif, M. P. T. O'Brien, fut choisi à l'unanimité pour remplir la charge importante de capitaine de l'équipe. M. O'Brien remplit avec beaucoup de sacrifices, les devoirs de sa charge jusqu'au 2 juin, alors que ses affaires privées le forcèrent de résigner. Le président de l'association, M. Tobias Butler, remplit la vacance pendant une semaine, après quoi, du consentement général, M. Thomas O'Connell fut choisi pour remplir cette charge difficile et importante. Tout le monde sait avec quelle habileté M. O'Connell s'est acquitté de la tâche entreprise de faire triompher son club dans des luttes acharnées. Rarement, la position a été occupée par un homme plus enthousiaste, et si le trophée de champion n'orne pas les quartiers du club, personne n'a été plus désappointé que M. O'Connell.

Quant au résultat acquis par le club, on ne peut dire qu'il ait été tout à fait égal à ce que le commencement de la saison faisait présager.

Parfois le résultat a été troublant et incertain, comme lorsque les Capitals, pour la première fois dans l'histoire du club, ont remporté la victoire sur notre propre terrain. Vers la fin de la saison un brillant effort a été fait pour gagner le titre de champion, particulièrement le jour où notre club défit les Capitals au parc Lansdowne, après l'une des luttes les plus acharnées qui aient jamais été vues sur un champ de crosse, mais le triomphe remporté fut ensuite obscurci et amoindri par la perte de la dernière partie de la saison sur notre propre terrain. On doit se rappeler, cependant que l'équipe a souffert considérablement de l'absence de plusieurs joueurs à différentes joûtes, absences causées par des blessures reçues en jouant.

En dépit du fait, des défaites subies aux mains des Capitals, le record suivant servira à montrer, quant on aura vu le résultat à peu près égal des parties que les différentes joûtes ont été combattues avec un acharnement extraordinaire :

RECORD DE 1897, JOUTES POUR LE TITRE DE CHAMPION

Terrain	Per.	Gag.
5 juin — Capitals, S. A. A. A.	.	1
22 juin — Capitals, Ottawa	.	1
28 août — Capitals, Ottawa	1	.
18 septembre — Capitals, S. A. A. A.	.	1
Total	1	3
12 juin — Toronto, S. A. A. A.	1	.
24 juillet — Toronto, Toronto	1	.
7 août — Toronto, S. A. A. A.	1	.
11 septembre — Toronto, Toronto	1	.
Total	4	0
1 juillet — Cornwall, Cornwall	.	1
10 juillet — Cornwall, S. A. A. A.	1	.
20 août — Cornwall, Cornwall	1	.
5 septembre — Cornwall, S. A. A. A.	1	.
Grand total	8	4

PARTIES D'EXHIBITION

24 mai — Capital, Ottawa	.	1
24 octobre — National, terrain de l'exposition	1	.
	1	1

RECAPITULATION

	Gag.	Perd.	Gag.	Perd.
Parties pour le titre de champion	8	4	56	46
Parties d'exhibition	1	1	8	7
	9	5	64	53

Pendant l'année, le comité exécutif a eu à répondre à un protêt produit par le club de crosse Toronto, que la ligue, après enquête, décida de ne pas considérer.

La vieille dispute avec le club de crosse Capital au sujet de la possession du trophée spécial en argent a été renouvelée pendant la saison et par suite des résultats non satisfaisants des négociations pour jouer la partie finale pour décider de la possession de ce trophée, votre comité exécutif l'a réclamé en donnant pour raison que le club de crosse Capital ne s'en était pas tenu à l'arrangement primitif. Votre comité exécutif a reçu des offres des Capitals pour prendre part à une joûte pendant la prochaine saison pour la possession de ce trophée, mais aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet.

A part ces deux incidents, votre comité exécutif s'est maintenu dans des relations très amicales avec tous les clubs de la ligue.

Les arrangements conclus avec M. B. Dunphy pour l'entraînement du club ont été très satisfaisants et malgré le nombre plus grand des pratiques, on a réalisé une économie notable.

Les noms de Thomas McHugh et Albert Hinton ont été ajoutés à la liste des membres à vie pour services rendus à l'équipe.

Les joueurs suivants ont fait partie de l'équipe pendant la saison :

John Stinson, James McKenna, M. Sparrow, T. Dwyer, J. Kavanagh, W. H. Murphy, P. O'Brien, R. S. Kelly, Albert Hinton, R. J. Wall, D. W. Danaher, Albert Dade, John Tucker, M. Hayes, H. Hoobin, P. Brennan, M. Connors, J. Finlayson, W. Wells, N. Wall.

Le tout respectueusement soumis.

JAMES H. McKENNA.
Secrétaire honoraire.

Le rapport du trésorier a montré que les recettes de la saison dernière étaient considérables. De fait, la saison dernière a été la plus prospère depuis cinq ans. Un grand nombre de joûtes ont rapporté environ $1,200 et une avec les Torontos, plus de $1,700. Ce rapport a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme. Après que les deux rapports eurent été adoptés, M. P. T. O'Brien demanda s'il était vrai que le secrétaire trésorier était pour se retirer de charge. On lui répondit que cet officier avait résigné. M. O'Brien fit alors l'éloge de M. McDonnell, puis termina en proposant un vote de remerciements pour les services que ce dernier avait rendus au club.

On procéda ensuite à l'élection des officiers, qui donna le résultat suivant :

Président honoraire, M. William Stafford.
Président, M. Ed. Quinn.
Premier vice-président, M. T. O'Connell.
Second vice-président, M. J. P. Jackson.
Secrétaire honoraire, M. H. E. Trihey.
Assistant secrétaire honoraire, M. A. Thompson.

On adopta ensuite un vote de remerciements à l'adresse de la Young Irishmen's L. and B. Association, pour l'usage de sa salle ainsi qu'aux officiers sortant de charge.

Les officiers élus formeront partie du bureau de direction et entreront en fonctions après l'élection des directeurs, à l'assemblée annuelle de l'association qui aura lieu lundi, le 18 courant.

LES MONTREALS DEFAITS

LE CLUB DE NORFOLK LEUR FAIT MORDRE LA POUSSIERE

Norfolk, Va., 5 — Le club Montréal est arrivé ici lundi soir, et il n'était pas en condition pour lutter contre le club local, hier après-midi. Leur partie de lundi à Paterson, alors qu'il faisait très froid, a indisposé plusieurs joueurs. La partie d'hier a été très intéressante.

Montréal	AB	r	bh	po	a	e
Miller, s.s.	5	1	1	0	2	0
Bannon, l.f.	4	3	1	2	0	1
Shearon, r.f.	5	0	1	1	0	0
Smith, 1 b.	4	0	1	6	0	0
Henry, 3 b.	4	1	2	2	0	0
Clark, 2 b.	3	0	1	1	2	1
Elsey, c.f.	4	0	1	7	0	1
Jeckel, c.	4	0	2	8	0	0
Sowders, p.	0	0	0	0	1	0
Hughes, p.	1	0	1	0	1	1
D. McFarlan, p.	2	0	0	0	0	1
Total	36	5	11	27	6	5

Norfolk	AB	r	bh	po	a	e
Kennedy, r.f.	3	3	2	0	0	0
McFarlan, c.f.	5	1	3	1	0	0
Wheelock, s.s.	4	1	1	3	0	1
Klusman, 1 b.	4	1	1	5	0	0
Weddige, 3 b.	5	3	3	0	4	0
Wentz, 2 b.	5	1	1	5	3	0
Eagle, l.f.	5	0	0	4	1	1
Fox, c.	5	0	0	8	2	0
Foreman, p.	2	1	0	0	1	0
Pfanmiller, p.	1	0	0	0	1	0
Donald, p.	1	0	0	0	0	0
Total	40	11	11	26	12	2

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts : Kennedy, C. McFarlan, Wheelock et Smink ; coups bons pour trois buts : C. McFarlan, Bannon et Miller ; passed balls : Jeckel, 2; buts sur quatre balles, par Sowders, 1; par Hughes, 1; par McFarlan, 2 et par Foreman, 2; frappé par balle lancée par le pitcher : Smink et Clark; struck out, par Sowders, 4 ; par Hughes, 1; par Pfanmiller, 2 et par Donald, 3; laissés sur les buts : Norfolk 6 et Montréal, 8 ; double plays, Eagle à Fox, Miller à Clark et à Smink; stolen bases, Kennedy, Wheelock, Klusman, Bannon et Jeckel.

Umpire, Bailey.

Voici le score par inning :
Norfolk, 3 1 0 1 2 0 1 1 2—11.
Montréal, 1 0 0 0 0 0 0 3 1—5.

CLUB VILLE-MARIE

Le club Ville-Marie tiendra demain soir une assemblée à 8 heures p.m., au No 3529 rue Notre-Dame.

Tous les membres devront être présents.

CLUB KLONDYKE

Le club Klondyke tiendra une assemblée demain soir, à 8 heures p.m.

Tous les membres devront être présents.

Nous recevons la communication suivante, que nous sommes heureux de publier :

Nicolet, 3 avril 1898 — Monsieur, — Il y a plusieurs jours que nous entendons parler ici des projets de ligue du club de baseball Le National. Cela a eu pour effet de mettre un peu d'anxiété dans notre ville, et aussi avons-nous appris à travers les branches que plusieurs déjà se proposaient d'organiser ici un club de baseball capable de lutter avec avantage contre les plus forts de la province.

Avec des hommes tels que MM. U. Senneville, E. DeChâtillon et A. Désilets à la tête de notre club, Nicolet compterait avant longtemps l'une des meilleures équipes. Le vouloir de ces messieurs suffit, et il sera ensuite facile de marcher à l'organisation d'une ligue intermédiaire entre les clubs de Québec, Trois-Rivières, Nicolet et autres. En avant les sports de Nicolet, Québec et Trois-Rivières, un peu de bonne volonté de votre part, et nous pourrons cet été donner une série de belles parties, auxquelles le public ne manquera pas d'assister avec intérêt.

Votre, etc.,

UN PARTICULIER DE NICOLET.

LES OTTAWAS CHAMPIONS

Ottawa, 5 — La seconde équipe de joueurs de quilles de la O. A. A. A., a gagné hier soir le titre de champion de la ville en battant les Capitals par 89 quilles sur les allées Nationales.

La joûte a été vivement contestée et la plus grande excitation n'a cessé de régner. Le score a été comme suit :

CAPITALS

Crabb	529
Bowen	451
Marshall	424
Bridgemen	556
Pittaway	453
Currie	488
Total	2,901

O. A. A. C.

Blackburn	475
Gilpin	482
Young	462
Harvey	494
Johnson	495
Dunderdale	582
Total	2,990

PARTIES JOUEES HIER

A Lancaster, Pa. :

		R.	H.	E.
Lancaster	1 0 0 0 0 11 0 2 0—14	14	2
Syracuse	0 0 0 2 0 0 0 0 3—5	15	1

Batteries — White, West et Wente ; Kissinger, Mullarkey et Bell.

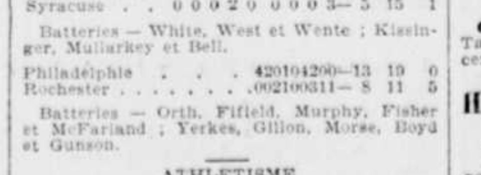
Philadelphie	420104200—13	19	0
Rochester	002100311—8	11	5

Batteries — Orth, Fifield, Murphy, Fisher et McFarland ; Yerkes, Gillon, Morse, Boyd et Gunson.

ATHLETISME

UNE BONNE COURSE

Euclide Lebeau, un coureur amateur de Saint-Henri, a, hier, pour gagner un pari, parcouru en 1.20 heure, la distance de la Pointe Claire à la barrière de Saint-Henri, soit un parcours de 15 milles. Le pari était de $50.



MONTREAL vs SAINT-JEAN

Le manuscrit du match entre Montréal et Saint-Jean ayant été perdu de vue quelques jours, nous n'avons pu, à notre grand regret, le publier en temps opportun.

Ce voyage projeté depuis si longtemps et annoncé comme devant avoir lieu lundi soir, s'est effectivement accompli à la date fixée et d'une manière des plus heureuses, s'il faut en croire la rumeur qui dit que notre contingent montréalais s'est comporté d'une façon digne de la vieille garde de Napoléon, devant l'ennemi qu'elle eut à combattre dix heures durant.

Ce fut un feu roulant continuel, un combat homérique où la courtoisie, l'affabilité et le courage se disputèrent à qui mieux mieux la première place. Une multitude de vaillants et de héros furent fauchés par le feu ennemi, aux survivants des vaincus, ces morts acquièrent les sympathies générales, aux vainqueurs la gloire qui s'attache à la victoire est une récompense suffisante pour qu'ils en soient fiers.

Parmi les nôtres qui allèrent fraterniser avec ceux de Saint-Jean, figurent MM. Elie Jacques, P. Lemarbre, H. Contant, J. A. Bleau, Dr Jos. Leroux, A. Geoffrion, E. Vallières, F. Messier, Dr Alf. Mallette, Jos. Leblanc, C. F. Duranceau, J. P. Guy, Jos. Gauvreau, E. Geoffrion, W. Crépeau.

Quoique tous les confrères de Saint-Jean méritent les plus chaleureux éloges, nous croyons qu'il est de notre devoir de mentionner spécialement MM. T. Hevey, président du club de dames de Saint-Jean; N. Lord, propriétaire de l'hôtel de ce nom ; I. Morin, directeur du "Canada Français" ; Jos Rousseau, Alexis Cartier, Henri Cartier, Alb. Patenaude, C. Bessette, G. Courville, pour la courtoisie dont ils ont fait preuve à l'égard de notre phalange montréalaise.

Parmi ceux qui ont pris part à la lutte et qui se sont distingués, nous avons remarqué M. Brosseau, champion actuel de Saint-Jean, M. Doucet, Reed, Lord, Patenaude et enfin, M. N. Cartier et H. Cartier, deux vieux vétérans qui n'ont pas froid aux yeux, et qui, malgré leur âge avancé, ont tenu ferme jusqu'au dernier moment du combat ; ce que beaucoup d'entre nous n'ont pas eu la force de faire. Il y a aussi plusieurs autres messieurs qui ont pris une part active à la fête ; nous aimerions à les mentionner ici, mais, malheureusement, il nous a été impossible de nous procurer leurs noms.

En somme, ce fut une fête grandiose, un vrai régal et cet événement restera mémorable dans les annales du jeu de dames; nous faisons des voeux pour que ces fêtes se renouvellent plus souvent avec l'espoir que la prochaine rencontre se fera sur notre terrain, si nos vaillants confrères de Saint-Jean ne nous gardent pas rancune.

Ce n'est pas tout, car on prévoit tout, à Saint-Jean, et on nous ménageait une agréable surprise qui ne faisait pas du tout partie du programme.

A minuit, on vint nous prévenir tout bonnement d'abandonner les damiers pour quelque temps et de nous rendre chez M. N. Lord, pour y livrer un combat d'un nouveau genre. A la guerre comme à la guerre ! Nous partons, et, en arrivant, nous sommes introduits dans une salle magnifiquement décorée, au milieu de laquelle se dressait une table majestueuse, mais une table si bien garnie, qu'à son approche tous les yeux lançaient des éclairs de convoitise ! Oh ! comme c'est regrettable que la gourmandise entre dans les sept péchés capitaux ! Dans ces circonstances, l'Eglise devrait faire exception, car, lundi soir, nous avons tous péché par gourmandise.

Mais il fallait voir tous ces mets succulents et recherchés; ces viandes qui fortifient et soulagent, ces vins qui donnent le vertige ; tout cela était là pour disparaître !

Inutile de dire, n'est-ce pas, que nous avons fait honneur à ce splendide réveillon ? Et si nos confrères de Saint-Jean trouvent que nous sommes forts au jeu de dames, ils avoueront que nous ne sommes pas moins manchots dans l'emploi du couteau et de la fourchette.

Après le repas, M. Hevey remercia les amateurs et proposa la santé des joueurs de Montréal. M. Morin, avocat, répondit avec le talent habituel aux gens de sa profession ; M. le docteur Jos. Leroux, appelé à prendre la parole, remercia chaleureusement les confrères de Saint-Jean pour la brillante réception dont nous avons été l'objet, et dit qu'il regrettait d'avoir fait autant de victimes, aux dames, "mais que ce n'était pas fait pour mal faire."

Sur proposition de M. Cartier, on se remit aux damiers avec plus d'ardeur que jamais, et cela jusqu'à 6¼ heures du matin. Le train devant arriver à 6.25 heures : il nous a fallu laisser nos aimables confrères. Les poignées de mains se sont échangées au milieu de hourras et des bravos, nous promettant bien de nous rencontrer de nouveau, mais, cette fois, à Montréal.

INCENDIE A TORONTO

Toronto, 5 — A quatre heures et demie, hier après-midi, le feu a éclaté à la prison centrale dans la couverture de la chapelle. Le vent qui soufflait avec violence, a rendu très difficile le travail des pompiers. A cinq heures et quart le toit de la chapelle n'était plus qu'une masse de flammes et quelques minutes après il s'écroulait au milieu d'un fracas épouvantable. Pour comble de malheur, l'eau n'a pas tardé à devenir rare et une partie de la brigade fut appelée dans une autre partie de la ville. Enfin, après une lutte extrêmement énergique, vers sept heures du soir, le feu était sous contrôle. Aucun des prisonniers ne s'est évadé. Les dommages, surtout ceux causés par la fumée, sont considérables. Ils atteignent probablement $50,000. On ne sait pas au juste le montant des assurances. Le feu a été causé, paraît-il, par une simple étincelle sortie d'une cheminée.

LE TRAFIC SUR LE CANAL WELLAND

Toronto, 5—Le surintendant Thompson, du Canal Welland, dit que le trafic ne sera pas ouvert sur le canal avant la première semaine de mai. Cette décision mécontente beaucoup les armateurs contre le gouvernement.

SOMMAIRE DU "MONDE ILLUSTRE" DE CETTE SEMAINE

Texte—Le Vendredi-Saint, par Louis Fréchette. — Les bois-francs, par Je me souviens. — Petite poste en famille. — Ecole littéraire. — Poésie : Les voix célestes, par J. N. Legault. — La mort de Jésus, par Monsabré. — Le retour du Calvaire, par Paul Herda de Croix. — Le devoir social, par Abbé J. Chatelain. — Poésie : La trinité, par Albert Ferland. — La grande semaine, par F. Picard. — C'était Pâques, par Lierre des Bois. — La traduction. — Légende hongroise, par E. Horn. — Bibliographie. — Description des gravures de mode. — Le repentir. — Primes du mois de mars. — Gravure-devinette. — Rebus — Jeux et amusements.— Théâtres. — Feuilleton. — Choses et autres. — Le sport. — Le jeu de dames.

Gravures. — La Grande Semaine : Sainte Véronique essuyant la face du Sauveur — La Sainte Nappe sur laquelle Notre-Seigneur a institué la Sainte-Eucharistie le Jeudi-Saint. — La Grotte de l'agonie au Jardin des Oliviers. — La Grande Semaine : Le Christ au linceul. — Les saintes femmes au tombeau. — La Résurrection.— Gravure de mode. — Devinette. — Gravure du feuilleton.

Abonnement :

1 an	$3.00
Six mois	1.50
Quatre mois	1.00

BERTHIAUME et SABOURIN,
Propriétaires,
42 Place Jacques-Cartier, Montréal.

CHARPENTIERS EN GREVE

Chicago, 5—Environ 4,000 charpentiers faisant partie de l'Union, se sont mis en grève, hier. A l'exception des édifices publics où les travaux n'ont pas été interrompus, tous les autres bâtiments en voie de construction sont veufs de leurs constructeurs.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.— Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas. 70-n-2

HISTOIRE DE CHAQUE JOUR

Le rhume est un intrus qui entre sans frapper ; ayez toujours du BAUME RHUMAL pour le recevoir.

2 qb

LES PIANOS DE BONNE QUALITE

peuvent vous coûter un peu plus cher dès le début, mais vous y gagnez en fin de compte, à les acheter. Nous ne pouvons pas vous offrir des pianos Steinway, Nordheimer ou Heintzman à aussi bon marché que nous pouvons vous vendre d'autres pianos, qui se trouvent sur le marché, mais quand vous en obtenez un, vous avez un instrument garanti quant à la qualité du son et à la durabilité.

Notre assortiment est maintenant très complet. Nous avons ces pianos dont les caisses sont très artistiques, en acajou, noyer et autres bois naturels.— Vieux pianos acceptés en échange. Une visite est sollicitée.—LINDSAY-NORDHEIMER Co., 2366 rue Sainte-Catherine.

—Corset Nature. 113—n

LA MORT DE FITZPATRICK

Un témoignage très important à la reprise de l'enquête

Le défunt a été suivi par un inconnu au sortir de l'hotel Presseau

On a continué, hier après-midi, l'enquête au sujet de la mort de M. Frank Fitzpatrick, conducteur, tué dans un accident de tramway, rue Saint-Antoine.

M. Saint-Jean assistait à l'enquête, dans les intérêts de la compagnie des tramways, et M. Lefebvre représentait la famille du défunt.

M. Mongeau, charretier, qui a aidé M. Fitzpatrick à déménager, dépose qu'il a commencé le déménagement à 9 heures du soir, et qu'il est resté avec le défunt environ deux heures et demie. Pendant ce temps, et toujours sur l'invitation du défunt, le témoin a pris avec lui cinq consommations. Quand ils se sont séparés à l'hôtel Trépannier, quelques minutes avant minuit, le défunt ne paraissait pas ivre.

M. Amable Lebuis, garçon d'hôtel à l'hôtel Chevalier, dit qu'il a vu le défunt à 11 heures p.m., et qu'il n'était pas ivre.

Louisa Glenfield, épouse du défunt, dit que son mari n'avait pas l'habitude de faire un usage immodéré de boissons alcooliques, et qu'il n'était aucunement ivre lorsqu'il est parti de la rue Quesnel, à onze heures moins vingt. Elle sait qu'il avait alors sur sa personne $8 ou $9, et pour $2 environ de billets de tramways. Ils ne gardaient pas de liqueurs à la maison, et jamais son mari n'est rentré ivre.

M. Albert Peifer, qui a transporté le cadavre à la morgue, dépose qu'il n'a trouvé dans les habits du défunt, qu'une somme de $1.50 et des billets de tramways pour une valeur de 50 cents.

M. Joseph Presseau, hôtelier, donne un témoignage très important. Il dit que quelques minutes avant minuit, le défunt est entré dans son bar et a demandé à boire. Le témoin a refusé de lui servir un verre parce qu'il était ivre. Le défunt s'en alla, puis revint quelques minutes plus tard, mais reçut de l'hôtelier le même refus. Quand il a quitté l'établissement la seconde fois, un inconnu, qui se tenait dans le bar, l'a suivi. On n'a pas revu cet homme depuis.

Le coroner McMahon dit que l'on doit prendre tous les moyens possibles pour retrouver cet homme et ajourne l'enquête dans ce but, à deux heures lundi après-midi.

NOS THEATRES

A L'ACADEMIE

"Uncle Tom's Cabin" que l'on représente à l'Académie cette semaine, a remporté un véritable succès, hier soir. Tout le monde connait l'histoire de l'oncle Tom et de la petite Eva, et des esclaves nègres dans la Georgie, mais on se plaît toujours à l'entendre de nouveau. Monsieur et Madame Joe Davis ont introduit hier soir la "Animated Song Sheet", et ils ont été applaudis, car leur acte vaut la peine d'être vu. Une dizaine des meilleurs danseurs nègres de l'Amérique font partie de la troupe.

Somme toute, ceux qui se rendront à l'Académie cette semaine, pourront être certains de passer une agréable soirée.

Voici les noms des artistes qui se sont le plus distingués : Oncle Tom, Geo. Dorsey ; Marks, un avocat, W. H. Davidson ; Phineas Fletcher, John Reeves ; Simon Lagreee, C. L. Jackson ; W. B. Owen, Joe Jackson, Dude Kelley, Joe Davis et mesdames Emma Harrison, May Johnson, May Dickinson, Kate Davinson, Minnie Oliver, M. Terry, E. Davis et Florence Ackermann.

QUEENS THEATRE

East Lynne—rires, pleurs, amour, jalousie, tentation, chute, repentir et pardon. Tout cela est admirablement décrit dans cette pièce émouvante représentée, hier soir, avec un succès complet, par Beryl Hope et ses compagnons.

La trame est peu compliquée. L'histoire se résume à la chute d'une femme et les conséquences qui en résultent. Beryl Hope s'est surpassée dans la dernière scène où elle revient enfin au séjour de son premier bonheur, de son bonheur qu'elle avait délibérément renié, en un jour de désespoir, pour suivre le don Juan empoisonneur de tant d'existences, l'impudent égoïste qui fait de la séduction un principe et du plus beau et du plus profond des sentiments, l'amour, un jouet qu'il broye en riant au-dessus de l'abîme de mal qu'il vient de creuser sous les pieds des victime.

Tous les acteurs ont rendu leurs rôles à merveille.

La partie musicale, sous la direction de M. O. Zimmermann, a dû faire les délices des connaisseurs. Nous recommandons à ces derniers le dernier morceau, "The roaring Lion", que les artistes ont rendu, hier soir, avec une rare perfection.

Bon nombre de dames conserveront un charmant souvenir de la soirée d'hier. A leur entrée, de jolies portraits de Beryl Hope leur étaient présentés indistinctement. Combien de représentants du sexe barbu auraient désiré, à cette occasion—pour quelques heures seulement, bien entendu—remplacer leurs pantalons par des jupes !

AU ROYAL

La pièce qui tient l'affiche cette semaine, au populaire théâtre de la rue Côté est "The land of the Living". C'est assez dire que les amateurs d'excellents et émouvants mélodrames seront servis à souhait. La troupe est forte et tous sont à la hauteur de leur rôle. Quelques-uns de ces derniers sont fort difficiles et dans des cas semblables le triomphe de l'artiste n'en est que plus grand. Les situations empoignantes abondent dans cette représentation et les scènes sont splendides. Hier soir l'interprétation a été magnifique, et le succès complet. Aussi l'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements. Il n'y a pas de doute qu'il y aura foule tous les jours.

AU THEATRE FRANCAIS

Salle comble à la première du célèbre mélodrame intitulé "The Wages of Sin" et avant d'aller plus loin, disons de suite que tous les acteurs ont joué à la perfection, mais particulièrement MM. M. Harrington Reynolds, J. McGrane, Harry Mack, Miles Roberts Vaugh qui se sont surpassés. La pièce est remplie d'émotion et les effets scéniques étaient magnifiques.

Au programme du vaudeville, Rice et Elmer, les comédiens bien connus, ont remporté beaucoup de succès sur la barre horizontale. Aussi ils ont eu plusieurs applaudissements. Les autres artistes ont également beaucoup plu à l'auditoire. Bref, nous conseillons à nos lecteurs de ne pas manquer d'aller au Français cette semaine.

Après les toux et les rhumes les germes de la consomption prennent souvent pied.

L'Emulsion d'Huile de Foie de Morue aux Hypophosphites de Scott ne guérira pas chaque cas, mais si elle est prise à temps elle en guérira plusieurs.

Même quand la maladie est très avancée, des guérisons remarquables ont été effectuées. Aux périodes les plus avancées elle prolonge la vie et rend moins douloureux les jours qui restent à vivre. Quiconque souffre de consomption devrait prendre cette nourriture réconfortante.

50c et $1.00. chez tous les pharmaciens. SCOTT & BOWNE Chimistes, Toronto. 651

LE SANG ETAIT IMPUR

Il était atteint de scrofule depuis longtemps

"J'étais atteint de scrofule depuis longtemps et mon sang était impur. Je me fis une coupure au bras et je ne pouvais réussir à cicatriser la plaie. Mes amis me recommandèrent la Salsepareille de Hood, et après en avoir pris trois bouteilles j'étais bien. Je recommande la Salsepareille de Hood à tous ceux qui sont affligés comme je l'étais."

DANIEL ROBINSON,
52½ rue Treaulay, Toronto, Ont.

Hood's Sarsaparilla,

Est le plus grand remède de l'Amérique $1; six bouteilles pour $5.00.

HOOD'S PILLS guérissent l'indigestion, 25c. (1) m h—n

L'expérience justifie le jugement des Bicyclistes qui insistent pour avoir des

..PNEUS.. DUNLOP

Quand ils achètent un Bicycle



Il n'y en a pas d'aussi bons. Ils sont de la meilleure qualité, les mieux faits, coûtent à la fin moins cher aux Bicyclistes, coûtent plus aux fabricants que n'importe quel autre pneu.

129—1—B

VOUS Y GAGNEZ

A aller à la vrai place pour avoir des lettres de vitrines. Nous importons directement toutes nos lettres et avons l'assortiment le plus considérable et le meilleur au Canada. Nous sommes les seuls agents pour la vente des

Lettres en émail de 1ère qualité
Lettres en Aluminium
Lettres ayant le brillant de l'or.

Téléphonez-nous 1477.

The Martel-Stewart Co

673—RUE CRAIG—675

Une porte à l'ouest de la rue Bleury.

129—1

UN REMEDE UNIVERSEL

Les inflammations sont promptement attirées à la surface et guéries par l'absorption des médicaments puissants et hautement efficaces contenues dans les

BENSON'S POROUS PLASTERS

Ce remède est prescrit dans tous les pays civilisés du globe, et s'est montré indispensable pour le soulagement immédiat du Rhumatisme, de la Sciatique, du Lumbago, du Mal de Dos, de la Pleurésie, de la Pneumonie, des Affections des Rognons, etc. Gardez-les dans la maison pour les avoir prêts en cas de besoin pressant, car tout délai dans le traitement est dangereux. N'en prenez pas d'autres que ceux de BENSON. Chez tous les Pharmaciens. Prix, 25 cents.

Leeming, Miles & Cie, Montréal, Seuls Agents pour le Canada.

Demandez à votre pharmacien le

SIROP contre la Coqueluche

De THOS. LAMOUREUX
175 RUE AMHERST

Il guérit les rhumes, bronchites et les toux opiniâtres, 25c la bouteille. 5.7.9

La Réparation Des Montres ..Compliquées

Est une spécialité chez nous—toutes réparations garanties.—Les montres peuvent être envoyées en toute sûreté, enregistrées par la poste. Une boite en bois sera envoyée gratuitement par la poste si on le désire.

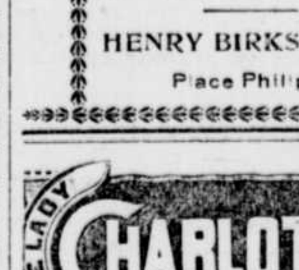
HENRY BIRKS & FILS

Place Philippe

USE LADY CHARLOTTE GELATINE

Montréal, 16 octobre 1896.

M. JOS. LALONDE,
955 Sainte-Catherine, Montréal.



Téléphone Marchands —1575—

Votre SERINGUE COUSSIN AUTOMATIQUE m'a guérie en peu de temps d'une maladie spéciale à mon état. Ma sœur, Marie-Louise Leclair, a aussi été guérie, grâce à votre précieux instrument, d'une constipation obstinée, ainsi que ma petite fille âgée de trois ans.

MME JOS. BOURGEOIS,
307 rue Montcalm.

5,7

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

DR. G. C. OSGOOD,
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

DR. J. F. KINCHELOE,
Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D.,
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

LOTS A BATIR, $25.00 COMPTANT

SUR LES RUES

MANCE, ST GEORGES, WAVERLEY, ST URBAIN et CLARK

Tuyaux d'égouts et à l'eau, lumière électrique, écoles, églises, $264.00 à $500.00. Argent prêté pour construire, remboursable $1.00 par mois pour chaque $100.00 emprunté.

Bureaux sur la propriété ouverts tous les jours et le dimanche.

ANGLE DES RUES ST LOUIS ET AVENUE DU PARK, Mile-End.
ANGLE DES RUES ST LOUIS ET ST LAURENT, - Mile-End.
Et 45 RUE ST JEAN, Montréal.

2,5

A. V. ROY

Ingenieur des Arts et Manufactures
(Ecole Centrale de Paris)
Membre de la Société des Ingénieurs Civils de France.

TRAVAUX PUBLICS, AQUEDUCS, INSTALLATIONS D'USINES, BREVETS D'INVENTIONS, EXPERTISES.

Consultations Techniques.

Spécialité de questions minières et d'Exploitations Métallurgiques.
(Chambres 5 et 6)

Tel. Bell 2457. 16 RUE ST-JACQUES

169—mj—n

BOIS de SCIAGE et CHARPENTE

D. PARIZEAU

Bureau principal et clos : 512 Lagauchetière. Tel. Bell 6678—Marchands 739.

Clos Canal Lachine—Bassin No — rue Ottawa—Tél. Marchands 1301 — Clos St Louis du Mile-End—Rue St Laurent—Tel. Bell 6925

125—m s—n

CORSETS

Faits sur mesure—véritables baleines—satisfaction garantie.

... C. J. GRENIER ...

2310 Ste Catherine, près Mansfield.
1613 Ste Catherine, près St Hubert.

304—m—j—s—n



CORSET D & A

Quelle que soit votre taille vous pouvez trouver un CORSET D & A qui vous ajuste aussi bien qu'un corset fait sur commande et à la moitié du prix.

DEMANDEZ-LES A VOTRE FOURNISSEUR.

(1) 103—m j s—n

Voyez à ce que le nom de la marque de commerce "Tutti Frutti" soit sur chaque paquet & sac à tous les autres soi-disant imitations.

Tutti-Frutti D'ADAMS

Facilite la digestion et fortifie le système.

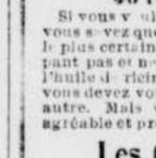
Si vous envoyez votre nom et votre addresse écrits lisiblement, à Adams & Sons Co., 11 et 13 rue Jarvis, Toronto, Ont., et dix coupons de paquet de la Gomme Tutti Frutti à 5 cts., vous recevrez gratuitement un appareil breveté pour souffler les petits ballons. Un amusement des plus hygiéniques pour jeunes et vieux. Réjouit les enfants pendant des heures consécutives. Un seul à chaque client.



PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, Experts, No 185, rue St-Jacques, Montréal. Mentionnez ce journal.

IL A FAIT DE MOI UN HOMME



Les TABLETTES AJAX guérissent les maladies des nerfs perte de mémoire, insomnie etc., causés par les excès et indiscrétions. Elles rendent la vitalité perdue aux jeunes et aux vieux, rendent un homme apte à l'étude aux affaires ou au mariage. Préviennent l'insanité, la consomption, si prises à temps. Elles soulagent et guérissent des milliers là où les autres font défaut. Insistez pour avoir les véritables Tablettes Ajax. Elles vous guériront. Nous garantissons ceci par écrit et remettons votre argent si elles ne vous guérissent pas. Prix : 50 cts le paquet, 6 pour $2.50 traitement complet). Expédié par la malle. Circulaire gratis.

AJAX REMEDY CO. 79 Dearborn street, Chicago en vente chez L.R. Baridon, coin des rues St Denis et Ste Catherine, et Alexis Robert, coin St Laurent et Craig. mjs—14-n

Capsules Taetz

A L'HUILE DE RICIN (Huile de Castor) de

E. POLAILLON, Pharmacien

46 rue de Bretagne, PARIS.

Si vous voulez prendre un bon purgatif, vous savez que le meilleur, produisant l'effet le plus certain et le plus immédiat ne constipant pas et ne fatiguant pas l'intestin, c'est l'huile de ricin (huile de castor) avec lequel vous devez vous purger, de préférence à tout autre. Mais vous redoutez son odeur peu agréable et provoquant des nausées.

Les Capsules Taetz

surpriment cet inconvénient de l'huile de ricin (huile de castor) elles sont contenues dans une enveloppe gélatineuse très élastique, s'avalant très facilement, présentées agréablement, sous forme de bonbon. Cette enveloppe de gélatine se dissout dans l'estomac et accomplit de suite son effet purgatif sans incommoder par son odeur.

Ces capsules sont digérées par les estomacs les plus délicats, même par les plus jeunes enfants, elles n'ont ni odeur, ni saveur, et n'occasionnent pas de renvoi. Elles contiennent une huile absolument pure.

Chaque boite contient la dose nécessaire pour l'effet purgatif.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies aux prix suivants :

Boite de 4 grosses capsules, 25c.
Boite de 6 moyennes capsules, 30c.
Boite de 8 petites capsules, 35c.

VENTE EN GROS

ROYER & ROUGIER FRÈRES

55 RUE ST SULPICE

MONTREAL

Seuls agents pour le Canada. 105—n

TOWN OF WESTMOUNT — DOMINION OF CANADA

Province de Québec, District de Montréal, } MUNICIPALITÉ DE LA VILLE DE WESTMOUNT

AVIS PUBLIC

Aux habitants de la ville de Westmount et à tous ceux y concernés:

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le secrétaire-trésorier soussigné qu'un règlement intitulé "règlement pour autoriser la ville de Westmount à effectuer un emprunt et à émettre des bons ou débentures au montant de trois cent cinquante mille piastres dans le but d'acheter des terrains pour faire des parcs publics pour la ville et pour autres fins" sera soumis au Conseil pour obtenir son approbation à une assemblée qui aura lieu lundi, le 11ème jour d'avril prochain (1898), à 8 heures du soir, à la chambre du Conseil dans la dite ville ;

Que l'objet du dit règlement est d'effectuer un emprunt pour le dit montant pour 40 ans, les produits duquel seront appliqués à l'achat de terrains pour en faire des parcs publics et pour accomplir les autres buts spécifiés dans le dit règlement, et de prélever une cotisation spéciale annuelle ou taxe suffisante pour rencontrer les paiements de l'intérêt à trois et demi pour cent par année, et d'établir un fonds d'amortissement d'un pour cent par année pour le rachat de l'emprunt en 40 ans et pour autres fins ;

DONNÉ à la ville de Westmount ce vingt-troisième jour de mars mil huit cent quatre-vingt dix-huit (1898).

Wm MINTO,
Secrétaire-Trésorier.

118—10

LA GUERRE

Le message sera adressé au Congrès Demain

M. McKINLEY S'Y MONTRE TRÈS ÉNERGIQUE

L'intervention européenne se fait sentir

MAIS LES ETATS-UNIS NE VEULENT PAS SE LAISSER FLECHIR

Sa Sainteté demande la cessation des hostilités à Cuba

L'ESPAGNE A 48 HEURES POUR SE SOUMETTRE

Washington, D. C., 5—Les grandes lignes du message présidentiel, attendu avec tant d'anxiété dans tous les cercles politiques et financiers des Etats-Unis, puis la médiation européenne, telles sont en quelques mots les nouvelles les plus intéressantes du jour, à Washington.

Il paraît définitivement certain, les membres du Congrès le laissent entendre clairement du reste, que le message du président sera envoyé au Congrès, mercredi, dans tous les cas, ce ne sera pas plus tard que jeudi.

Les membres du cabinet et les amis de M. McKinley déclarent que le président traitera la question avec beaucoup de vigueur, que le message parlera de la catastrophe du "Maine" et qu'enfin, il fera certaines recommandations au Congrès, entre autres celle de la reconnaissance de l'indépendance de Cuba.

Quant à la médiation européenne ou papale, les membres du cabinet déclarent que la pression morale ou matérielle de ces puissances devra s'exercer envers l'Espagne, car le gouvernement américain est bien résolu à insister pour faire reconnaître l'indépendance cubaine, que ce sera une condition "sine qua non" de la paix, à moins que les insurgés ne se rendent, ce qu'ils ont carrément refusé.

L'un des membres de l'administration disait, hier, à ce propos :

"Vous pouvez dire que, pour ma part, toutes les puissances européennes, les chefs de toute la hiérarchie ecclésiastique peuvent offrir leur médiation à l'Espagne si c'est leur bon plaisir, mais les Etats-Unis refuseront positivement de se rendre à tout autre offre de conciliation que celle qui sera basée sur l'attitude que nous avons prise, c'est-à-dire l'indépendance de Cuba."

La médiation européenne a pris, hier après-midi, sa première forme tangible; les représentants de deux puissances étrangères, à Washington, ont reçu en effet, l'information officielle qu'un échange de notes diplomatiques entre les grandes puissances de l'Europe, se poursuivait, ayant pour but d'en arriver à une base sur laquelle elles pourront s'appuyer pour une médiation conjointe. Il est évident que ces démarches n'ont produit encore aucun résultat satisfaisant, puisque les ambassadeurs et ministres étrangers n'ont reçu encore aucune instruction d'entrer en pourparlers. La seule information reçue est qu'il se fait de nombreux échanges de messages télégraphiques entre les capitales de l'Europe. Il est certain que la France et l'Autriche se montrent en particulier les plus actives sur ce point; l'Angleterre, qui s'était, au début, abstenue, est entrée dans le mouvement aujourd'hui et se joindra aux autres puissances, si celles-ci en arrivent à une entente commune.

Le gouvernement espagnol espère que le mouvement sera couronné de succès, et c'est précisément ce qui est de nature à engager les Etats-Unis à être circonspects. Il suffit que l'Espagne désire un règlement satisfaisant à l'aide de l'intervention européenne pour exciter la méfiance des Américains. Dans les cercles diplomatiques, on croit que les grandes puissances en sont venues à une entente sur la base même de l'intervention. Il ne s'agit pas tant, dans cette intervention, de réconcilier les Etats-Unis et l'Espagne, que de préserver la paix du monde qui menacerait d'être sérieusement troublée.

L'Espagne a voulu faire comprendre aux puissances européennes que si Cuba obtient sa liberté, grâce à la protection des Américains, ceux-ci profiteront de la première occasion venue pour mettre en pratique la doctrine Monroe, en essayant d'enlever quelques autres possessions au contrôle des nations de l'Europe, auxquelles elles appartiennent actuellement. La France, l'Angleterre et le Danemark ont des intérêts considérables dans les Indes Occidentales.

Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur anglais, a fait une courte visite à M. Day, hier ; mais on dit que cette visite n'avait pas trait à la question cubaine, puisque, en effet, cet ambassadeur n'a encore reçue aucune instruction.

Rome, 5 — Le vatican refuse de publier le texte des communications échangées entre le souverain pontife et le gouvernement espagnol ; mais on confirme la nouvelle que Sa Sainteté a demandé à l'Espagne d'en arriver à une entente et de suspendre les hostilités à Cuba.

L'"Observatore Romano" fait une revue de la situation et dit : "Nous devons admettre que les demandes faites par les Etats-Unis, sont excessives, surtout quand l'on considère que l'Espagne a proposé de soumettre toute la question à l'administration consulaire. Il est difficile de percevoir quel prétexte les Etats Unis peuvent invoquer pour déclarer la guerre. Nous avons confiance que la sagesse et la modération du président McKinley, ainsi que le sens pratique du peuple américain sauront prévenir les horreurs de la guerre."

Washington, 5 — M. Thiébaud, premier secrétaire de l'ambassade française, s'est rendu au département d'Etat hier et a eu un entretien avec M. Day. On en est venu hier à une entente, par laquelle les Etats-Unis et la France s'engagent à coopérer, par l'entremise de leurs ministres respectifs au Danemark, à l'établissement d'une station de câble public devant aboutir sur l'île danoise de Saint-Thomas. C'est une compagnie française qui se trouve possesseur de ce câble, mais son usage est devenu d'une importance vitale pour les Etats-Unis, en vue de l'établissement possible d'une base d'opérations navales dans les îles Leeward. Le secrétaire Long paraissait anxieux d'en arriver à une entente au sujet de ce câble. Les ministres français et américains, à Copenhague, ont reçu dès hier instruction d'agir de concert pour obtenir les concessions nécessaires.

"Attendons jusqu'à vendredi", tel est le mot d'ordre que se sont donné les sénateurs et les représentants hier, à Washington.

Les républicains ne prendront pas l'initiative et les démocrates n'oseront pas agir avant la réception du message présidentiel. C'est un fait connu que le comité du sénat des affaires étrangères a adopté une résolution, laquelle sera présentée après la lecture du message, déclarant l'indépendance cubaine et l'intervention armée s'il est nécessaire, avec un amendement fixant la responsabilité de la destruction du "Maine" sur l'Espagne, que le comité accuse soit de trahison ou de négligence coupable. Le comité de la Chambre, section des affaires étrangères, présentera une résolution dans le sens des recommandations du président.

Londres, 5 — Le correspondant du "Daily Mail" à Rome télégraphie : "L'archevêque Ireland demandant une offre formelle d'intervention, Mgr Ireland dit que le seul cas où le pape pourrait intervenir avec succès serait celui où il reconnaîtrait la doctrine Monroe, ce qui serait impolitique.

Le correspondant du "Times" à Paris rapporte la conversation qu'il a eue avec un espagnol des plus éminents. Celui-ci aurait dit : "Aucun Etat qui n'est pas classé au rang des grandes nations ne peut de nos jours compter sur l'appui de l'Europe ; sa faiblesse les en éloigne, c'est pourquoi l'Espagne ne doit compter que sur elle-même."

"Bien plus, a ajouté cet Espagnol, l'intervention européenne n'aurait aucune valeur aux yeux des Américains, hormis que ce ne fut une intervention armée, ce qui n'aura jamais lieu, puisque toutes se surveillent les unes les autres avec jalousie, au lieu d'agir de concert."

Washington, D. C., 5 — Une réunion spéciale du cabinet a eu lieu hier soir à huit heures et a duré jusqu'à 11.15 heures. L'on a discuté le contenu du message du président sur la situation cubaine. Le secrétaire Long a annoncé à l'issue de cette réunion que le message du président serait adressé au congrès mercredi.

New-York, 5 — Agissant d'après les instructions reçues de Washington, le bureau naval auxiliaire a acheté hier les vaisseaux suivants : Les steamers Caracas et Venezuela, de la Red Line, Kansas City, de la Savannah Line : Yorktown, Jamestown et Princess Ann, de l'ancienne ligne Dominion, et trois autres de la ligne Morgan.

Washington, D. C., 5 — Des réclamations contre l'Espagne au montant de $16,000,000 pour blessures et pertes de guerre diverses à Cuba ont été produites au département d'Etat par des citoyens des Etats-Unis. Ces réclamations couvrent toutes les pertes encourues par ces citoyens, tels que blessures, emprisonnement, destruction de cannes à sucre, etc.

Le "Washington Post" dit que si d'ici à quarante-huit heures l'Espagne ne s'est pas rendue, la guerre ne pourra plus être évitée. Ce journal déclare que le mesage présidentiel sera très énergique.

Le président a terminé la préparation de son message qui sera très long, dit-on.

Washington, 5—Bien qu'aucune tentative n'ait été faite à la Chambre des représentants pour forcer la députation à voter sur une résolution concernant la question cubaine, les sentiments belliqueux dont quelques représentants sont arrivés pour la frime ont fait explosion au grand plaisir des spectateurs placés dans les galeries. Les manifestants ont même montré tant d'enthousiasme et ont applaudi avec tant de chaleur les périodes ronflantes des représentants que le speaker a dû les menacer d'expulsion s'ils ne cessaient leur bruyante manifestation. Il s'agissait d'un bill ayant pour objet d'autoriser le président à ériger des fortifications en cas d'urgence, sur des terrains cédés par consentement écrit par les propriétaires, et sans attendre les procédures légales. M. Bailey, chef du parti démocrate, à la Chambre, se leva alors et déclara que son parti était prêt à laisser au président un temps raisonnable pour lui permettre de préparer son message, mais qu'il ne laisserait certainement pas une minute à sa disposition pour lui permettre de continuer ses négociations avec les "bouchers espagnols". M. Bailey prétendit même que les applaudissements des spectateurs étaient l'écho affaibli du sentiment général de la population américaine.

M. Cannon dit à M. Bailey qu'il n'était qu'un poseur et que son but était de plaire aux galeries.

Le bill a été adopté.

Washington, 5—M. Perkins a accusé ouvertement et en termes précis, hier, au sénat, l'Espagne d'être responsable de la perte du "Maine". M. Perkins a seul parlé sur la question cubaine, bien que quatre autres de ses collègues eussent préparé des discours sur le même sujet avec l'intention de prendre la parole.

M. Clay, de la Georgie, a déclaré qu'il espérait que la difficulté actuelle serait résolue pacifiquement, mais en même temps, il s'est fortement prononcé en faveur de l'indépendance de Cuba.

M. Mantle, du Montana, exprime sa confiance en l'administration, et déclare que le temps d'agir est arrivé.

M. Rawlins a déclaré qu'il appartenait au Congrès de déclarer la guerre.

Après ces discours, le sénat a repris le cours de ses séances régulières.

Paris, 5—On nie semi-officiellement que M. Jules Cambon, ambassadeur français à Washington, avait laissé entendre au gouvernement américain que la France n'interviendrait dans la présente difficulté que dans le cas où les Etats-Unis le lui demanderaient.

CETTE CATASTROPHE

Plus de cent personnes perdent la vie

UNE VILLE SOUS L'EAU

Récit que fait une canadienne témoin de cette terrible hécatombe

Cypress Junction, Ill., 5 — Les rapports reçus à 9.30 heures hier soir, au sujet de l'inondation de la ville de Shawneetown, disent que l'on craint que la levée située en face de cette dernière ville ne soit détruite ce matin ; toutes les maisons seraient alors emportées. Le vent a atteint une vitesse de 35 milles à l'heure et est accompagnée d'une pluie diluvienne. Rien ne peut arrêter les eaux qui ont une profondeur de dix pieds et qui coulent par torrents impétueux. Si la tempête se maintient, toute la ville sera détruite.

Mount Vernon, Ind., 5 — Le remorqueur "Isabella", qui était allé au secours des malheureux habitants de Shawneetown est revenu chercher des provisions hier. Le capitaine dit que dans l'hôtel Riverside, il y avait hier 500 hommes, femmes et enfants pêle-mêle. Il est encore impossible de connaître à présent le nombre exact de ceux qui ont perdu la vie, mais il est certain qu'il y en a plus de cent. Le shérif Calloway a vu noyer sa femme et ses quatre enfants. Deux femmes qui étaient en visite chez lui se sont aussi noyées. M. Calloway a pu échapper en grimpant sur un arbre. L'eau couvre une étendue de terrain de un mille carré.

Les habitants de Shawneetown qui purent se sauver au troisième étage de leur maison sont actuellement sans nourriture et sans feu, et sont par conséquents menacés de mourir de faim.

M. J. Hartvelt, éditeur du "Shawnee News", est disparu depuis la catastrophe.

On a travaillé toute la nuit à recueillir les malheureux habitants qui s'étaient réfugiés sur les toits des maisons ou dans les arbres.

C'est par centaine de mille dollars que se chiffreront les pertes matérielles.

Mme H. Dumond est arrivé hier soir de la ville inondée. Elle se trouvait près de la levée au moment où la rupture se produisit, vers 4.30 heures de l'après-midi. Aussitôt les cloches de toutes les églises commencèrent à sonner à toute volée, pendant que des hommes, des femmes et des enfants, se précipitaient dans toutes les directions, en proie à la plus vive frayeur. Dix minutes après les rues étaient envahies par dix pieds d'eau. La première alarme fut sonnée à l'église de l'Immaculée Conception.

Mme CHRETIEN-ZAUGG VIENT DE MOURIR

On annonce la mort de Mme docteur Chrétien Zaugg.

SOUS DE FAUX PRETEXTES

Deux citoyens de l'Ile Perrot, MM. Amédée Groulx et Anthime Madore, sont venus, ce matin, en cour de police, déposer une plainte contre un individu, accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Le prévenu, dont nous tairons le nom pour ne pas nuire aux recherches de la police, s'est, paraît-il, présenté chez MM. Groulx et Madore, se disant agent pour la "Manufacturer's Assurance Co.". Il a obtenu une assurance des plaignants, et il a collecté le montant de la prime, promettant de leur envoyer leur police immédiatement. Or, MM. Groulx et Madore ont vainement attendu leur police pendant plus d'un mois. Ils ont, en outre, découvert qu'ils avaient été victimes d'un filou qui n'a jamais été à l'emploi de la Compagnie mentionnée plus haut. De là cette plainte en cour de police.

LEGER INCENDIE

A onze heures et demie, hier matin, une alarme à la boîte 221, à l'angle des rues Ste Catherine et Parthenais, appelait les pompiers à la manufacture Diamond Glass Co., située coin des rues De Montigny et Parthenais, pour un petit incendie qui venait de se déclarer dans la cave de l'établissement, dû au surchauffement de la fournaise. Les dommages sont insignifiants.

La porte de la boîte d'alarme avait été laissée ouverte, et des gamins ont sonner une deuxième alarme, c'est pourquoi la plupart des pompiers s'y étaient rendus.

JUGE DE PAIX

M. P. B. Lamarre, le régistrateur du comté de Chambly, a été assermenté ce matin, par le juge Sicotte, comme juge de paix pour le district de Montréal.

Halifax, 5—Les torpilleurs de haute mer, "Destroyer" et "Sparrow", ont reçu l'ordre de se rendre à Halifax. Ils ont, tous deux, une vitesse de trente noeuds.

ANGLAIS ET IRLANDAIS

Il est défendu de porter l'insigne Irlandais le jour de la St Patrice

SUR LES VAISSEAUX ANGLAIS

Scènes mouvementées à ce propos aux communes

Londres, 5 — Une scène des plus mouvementées a eu lieu à la Chambre des Communes, hier après-midi, quand le premier lord de l'amirauté a admis qu'un marin irlandais appartenant au vaisseau de guerre "Resolution" avait été condamné à une détention de quinze jours dans une cellule et à la perte de son insigne de bonne conduite pour avoir porté le trèfle national le jour de la Saint-Patrice, contrairement aux ordres qu'il avait reçus. M. Goschen a déclaré qu'il n'y avait là qu'une question de discipline ; mais M. Wm Redmond, député parnelliste, ne le prit pas sur ce ton, et répondit avec beaucoup de violence à ces explications. Le speaker rappela M. Redmond à l'ordre, mais le député parnelliste n'en continua pas moins à parler. Le speaker voulut de nouveau empêcher M. Redmond de continuer ses patriotiques protestations, en déclarant que les expressions dont il se servait n'étaient pas parlementaires ; mais M. Redmond répondit qu'il ne s'occupait pas de cela et qu'au risque de manquer grossièrement aux règles parlementaires, il devait dénoncer comme un outrage la sentence portée contre le marin accusé d'avoir porté l'emblème national. Ces remarques furent suivies de cris de "A l'ordre !" Le speaker somma alors M. Redmond de quitter la Chambre, mais le député irlandais ne voulut pas. Il fallut faire venir le sergent d'armes. M. Redmond sortit alors en répétant avec indignation : "C'est un outrage !"

LES MINES SOUS-MARINES

Celles que l'Espagne à fait fabriquer

Plusieurs avaient été expédiées à Cuba en 1896

Londres, 5 — On vient d'obtenir de nouveaux détails relativement à la composition et à la fabrication à Londres de mines sous-marines pour le compte du gouvernement espagnol. Un homme sur la carte duquel on lit le mot ingénieur, a déclaré qu'il avait vendu il y a déjà plusieurs années, à des officiers espagnols à cette époque à Londres, un grand nombre de mines, dont huit ou dix furent placées dans le port de la Havane.

Le lieutenant Colwell, attaché naval des Etats-Unis, a fait dans ces derniers temps une enquête sur ce sujet et a envoyé son rapport au gouvernement de Washington. Les faits recueillis tendent à démontrer d'une manière certaine qu'il y avait des mines sous-marines dans le port de la Havane et que l'Espagne les avait achetées à cette fin.

L'établissement Lattimer, Rhodes and Clark, ingénieurs électriques, a livré à l'Espagne en 1887-1888, un grand nombre de mines, pour la composition desquelles on avait employé 14½ tonnes de fumi-coton. Ces mines furent expédiées à la Havane, à Ferrol, à Cadix et à Carthagène.

M. J. P. Gibbons, qui avait la direction des travaux, déclare qu'en 1896 l'Espagne a aussi fait fabriquer plusieurs torpilles.

LE PARTAGE DE LA CHINE

L'Angleterre et la France prétendent avoir leur part

Londres, 5 — On a annoncé semi-officiellement, hier après-midi, que la Grande-Bretagne en est arrivée à une entente par laquelle la Chine lui cèdera Weï-Haï-Weï et la péninsule Shang-Tung, dès que le Japon les aura évacuées, c'est-à-dire quand la Chine aura payé son indemnité de guerre au Japon. Ce dernier a consenti à cette cession à la suite d'une entente avec l'Angleterre. Cette location a été tenue secrète tant qu'elle n'a pas été garantie.

On dit que ni la Russie, ni l'Allemagne, ne voient d'un bon oeil cet arrangement si favorable à l'Angleterre, l'île de Lou-Kung-Tu, située à l'entrée de Weï-Haï-Weï sera puissamment fortifiée.

Le correspondant du "Times", à Pékin, dit : "Il est certain que la France demandera une station de ravitaillement ou de charbon à la Chine, près de l'embouchure de la rivière Min, à proximité de Fou-Chou, province de Foko Kien, où des ingénieurs français contrôlent l'arsenal et le port. Le délai apporté aux concessions demandées par la France, est attribué à l'opposition de la Grande-Bretagne, et au manque d'appui de la part de la Russie.

LE CLUB DE PROTECTION

Le club de protection du poisson et du gibier de Montréal, a nommé M. Cold, comme gardien de l'association en remplacement de M. Greatham. Le nouvel employé est allé faire une tournée dans les environs de Chambly à l'île Sainte-Thérèse et dans le district de Missisquoi. M. Cole a déjà fait plusieurs causes et il a actuellement une liste de nouveaux délinquants. Samedi dernier, il a saisi une quantité de canards sauvages chez des marchands détailleurs du marché Bonsecours.

A TERRENEUVE

Une tempête terrible

Craintes sérieuses sur le sort des pêcheurs

Saint-Jean, 5—La plus forte tempête de neige que nous ayons eue cette saison, règne actuellement dans toute l'île de Terreneuve. Tous les convois sont bloqués par la neige, les steamers ne peuvent quitter les ports, à cause de la tempête. L'on entretient les craintes les plus vives sur le sort des pêcheurs.

Le capitaine de la brigantine "Bella Rosa", M. Callahan, venant de Cadix via Oporto, arrivé à Saint-Jean hier, prétend qu'un navire espagnol lui a fait la chasse et a même tiré du canon sur son navire, en partant d'Oporto.

LIVRE GRATUIT AUX HOMMES SEULEMENT



Il traite des maladies résultant d'ERREUR DE LA JEUNESSE, tels que ECOULEMENTS, PERTES NOCTURNES, FAIBLESSES DU DOS, IMPUISSANCE, VARICOCELE, etc. Il vous explique clairement et exactement pourquoi l'ELECTRICITE GUERIT D'UNE MANIERE PERMANENTE. Il dit tout à propos de la CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr SANDEN renommée dans le monde entier pour les HOMMES FAIBLES, jeunes ou vieux. Je suis l'inventeur, et avec cette ceinture j'ai guéri 5,000 hommes l'année dernière.

CONSULTATION GRATUITE

Au bureau, ou si vous demeurez trop éloigné pour venir, écrivez pour avoir le livre susmentionné, envoyé cacheté gratuitement.

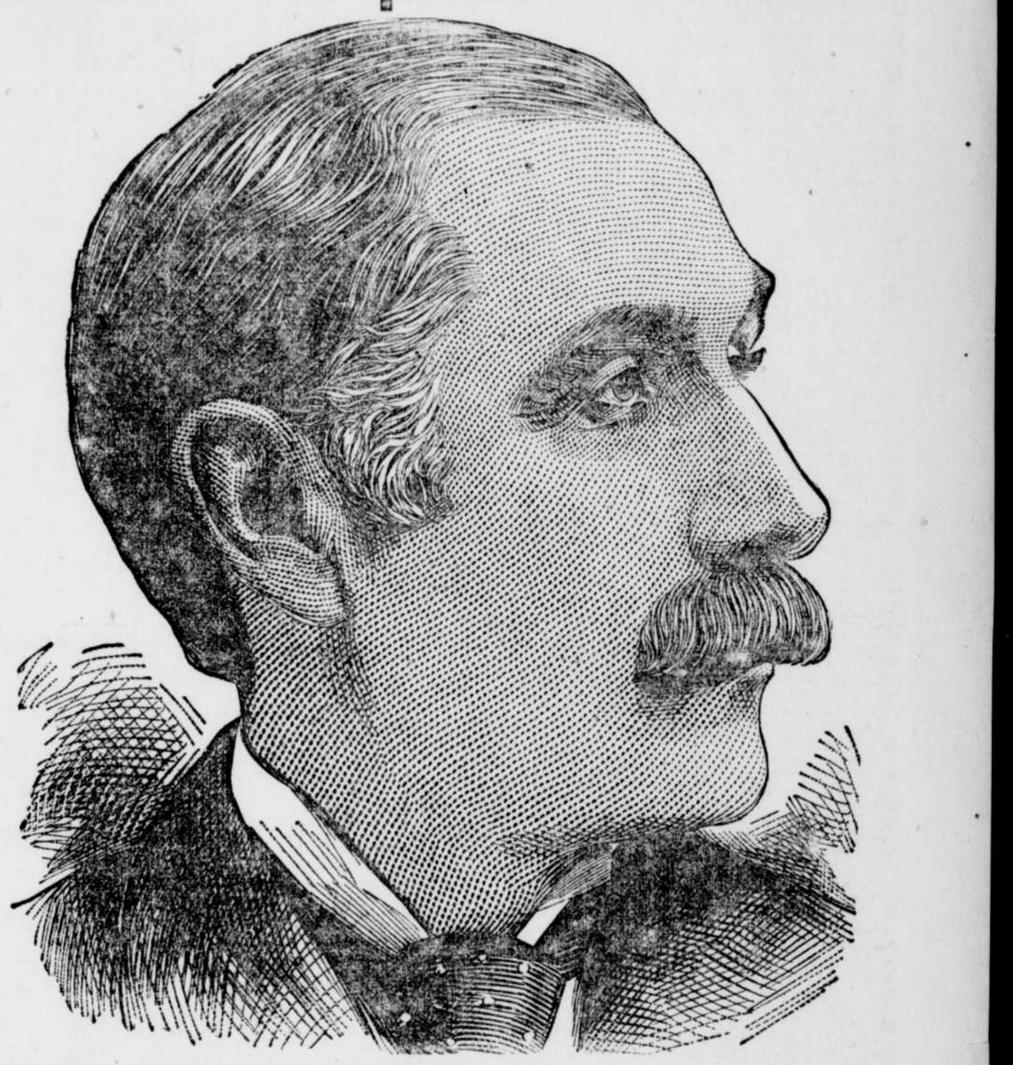
Or P. SANDEN, 156 rue St Jacques, Montréal, Qué

Heures de bureau, de 9 à 6 heures ; les dimanches, de 9 à 12 heures.

GOUVERNEUR DU VERMONT

Josiah Grout envoie une lettre ouverte aux propriétaires du

Céleri Composé de Paine



Le Gouverneur actuel du Vermont, bien qu'étant né au Canada, demeure dans le Vermont depuis l'âge de six ans. Son cours à la St Johnsbury Academy fut interompu, en 1861, par son enrôlement dans la Cie 1, 1ère cavalerie du Vermont. Il fut nommé lieutenant, promu au grade de capitaine, l'année suivante, et en 1864, fait major de la 26e cavalerie de New-York.

Le major Grout prit part à 17 combats, et fut gravement blessé dans une escarmouche avec le célèbre chef confédéré Mosby.

A la clôture de la guerre, il entra au bureau de son frère, le général Grout, et fut admis au barreau. Il fut membre de la législature du Vermont en 1872, 1883, 1886 et 1888. Il fut orateur de la Chambre pendant trois ans et sénateur en 1892.

Le Gouverneur Grout doit beaucoup au Céleri Composé de Paine pour la bonne santé dont il jouit aujourd'hui. Il exprime sa conviction de la valeur du grand remède comme suit :

Etat du Vermont, département de l'Exécutif, 5 juillet, 1897.

Wells & Richardson Co.,

Messieurs, — Ayant obtenu beaucoup de bien en faisant usage du Céleri Composé de Paine, je recommande par les présentes la préparation comme un remède recommandable qui possède toutes les qualités qu'on lui attribue.

Je recommande avec plaisir les propriétaires de ce remède comme faisant partie d'une des plus grandes maisons dont la réputation en affaires est irréprochable.

JOSIAH GROUT.

La vie est trop courte pour qu'on se permette d'en passer une journée malade.

L'indigestion, la névrose et le rhumatisme font paraître vieux avant le temps, mettent tout le coeur en mauvais état de fonctionnement, nous rendent la vie à charge ainsi qu'à nos amis. Chacun devrait être fort, et en santé pour soi-même, sa famille, ses amis, son succès et son bonheur.

Les nerfs délabrés produisent un plus grand nombre de maladies et de santés minées que toutes les autres causes réunies ensemble. Dans leur état délabré, ils rendent le sang pauvre, donnent une mauvaise digestion et mettent le coeur en mauvais de fonctionnement. Le principal moyen pour enrayer la névralgie, le rhumatisme, la névrose, les maux de tête et l'insomnie du système, consiste à renforcer les nerfs. Le Céleri Composé de Paine est un fortifiant des nerfs par excellence. Un meilleur nutritif des nerfs joue le principal rôle pour traiter avec succès les maladies du foie, des rognons et du coeur, ainsi que les maladies des nerfs.

Tout le monde sait que le coeur fait le travail d'une pompe. Depuis la naissance jusqu'à la mort, il ne cesse jamais de pomper le sang dans les artères, et chaque battement du coeur provient d'une impulsion des nerfs. Quand le centre des nerfs diminue, il s'ensuit une graduelle augmentation de faiblesse, le coeur ne bat plus régulièrement, les nerfs et les muscles perdent des forces, les membres refusent leur appui, l'appétit fait défaut et le sommeil disparaît. Le progrès vers un appétit meilleur, un sommeil plus paisible, un pouls plus ferme, démontrent l'effet fortifiant du Céleri Composé de Paine sur les fibres nerveuses de tout le corps.

Le progrès vers la santé est permanent et uniforme quand on fait usage du Céleri Composé de Paine. Il arrête les transpirations nocturnes — un signe certain de grande faiblesse et de maladies qui minent la santé — et fait disparaître d'une manière remarquable ces tiraillements nerveux des muscles et cet engourdissement des membres qui sont les signes avant-coureurs de la paralysie et de la chorée, maladies si communes chez les personnes minées par un surcroît de travail, qui sont sur le point d'être atteintes de débilité nerveuse sous une forme quelconque.

Habitudes de Whisky et de morphine guéries

Les personnes désireuses de se procurer un traitement privé chez elles, et qui produira une guérison permanente de ces habitudes, sans que les amis les plus intimes même en aient connaissance, devraient correspondre avec la "Dixon Cure Co." No 40 avenue du Parc, près de la rue Milton, Montréal. Son traitement consiste en un simple remède végétal à prendre pendant quelques jours, et qui détruit positivement tout désir de boissons ou de drogues pour toujours. C'est une guérison absolue pour épuisement nerveux. Références et informations complètes fournies sur application. Téléphone, 3085. 17—n—w

COUPON

PORTRAITS

Au crayon ou à la sepia pour $1.00 ou $1.25 et dix coupons de LA PRESSE.

No 3



"La Meilleure garantie

De l'avenir est l'expérience du passé." (PATRICK HENRY). Quand vous considérez les 20 années d'expérience de la Pearline, comment pouvez-vous vous dire qu'une poudre à laver moins essayée vous donnera la même sécurité contre les mauvais effets ? Et la Pearline ne coûte qu'une bagatelle de plus que les poudres à laver les plus inférieures et du plus bas prix. 554

Des millions de personnes se servent maintenant de Pearline

547,9,—n 7

COMME TONIQUE OU RÉCONFORTANT

Le bain turc, aux Bains Laurentiens, ajouté au bain à vapeur (le seul au Canada) fera plus de bien qu'un plein seau de remèdes.

Bains durant le jour, 75c.
Le soir, 50c.

OUVERT JOUR ET NUIT
ET
Le dimanche matin jusqu'à 10.30

Bains Laurentiens
Angle des rues
CRAIG ET BEAUDRY

GARTH & CO, 536 à 542 rue Craig

FABRICANTS DE

Fixtures à gaz et à lumière électrique. Articles nécessaires aux départements du feu et de l'eau. Coulages en fer, en cuivre et en coppe.

Tuyaux en fer travaillé et en fonte. Garnitures (fittings) en fer malléable et en fonte. Tuyaux de grès pour égouts.

AGENTS ET FABRICANTS POUR

ROBINETS A BASSIN, FERMETURE AUTOMATIQUE DE *CORNELL*

APPAREILS BREVETÉS, pour réduire la vapeur (steam trap) de *GIEPEL*

BOUCHES HYGIÉNIQUES DE *NEWTON*

COMPTEURS A EAU DE LA *NATIONAL METER CO*

RÉGULATEURS A PRESSION DE *WATSON*

VALVES DE *JENKINS BROS*

POMPES A JET ET ELEVATEURS DE AU DE *BRAENDER*

CHAUDIERER (Boilers) en Coppe de *WI HELMI*

REGULATEURS A PRESSION DE *CURTIS*

CHANTEPLEURES A AIR SANS RETOUR DE *PIERCE, BUTLER ET PIERCE.*

ROBINETS AVEC GARNITURES EN AMIANTE DE *FAIR ANKS.*

TETES DE TUYAUX D'EPUISEMENT, appareils pour réduire la vapeur en eau et T à suction de *McDANIEL.*

GARNITURES DE CHAMBRE DE BAIN ET DE CHAMBRE A COUCHER de *BERNARD ET FRANK*

TUBES EN VERRE POUR MANOMETRE DE *MONCRIEFF*

FONDERIE : Angle des rues Maisonneuve et Lagauchetière.

102—m's—n

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71A rue Saint-Jacques
MONTRÉAL

Abonnement:

ÉDITION QUOTIDIENNE ($3.00 par année. ($2.00 pour 8 mois. ($1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE ($1.00 par année. (50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boite 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE
2 AVRIL 1898

LUNDI	58,446
MARDI	58,581
MERCREDI	58,693
JEUDI	58,855
VENDREDI	58,939
SAMEDI	69,534
TOTAL	363,048

Circulation moyenne par Jour
SEMAINE FINISSANT LE
2 AVRIL 1898
60,508

MONTREAL, 5 AVRIL 1898.

COMMENT LE CANADA BATIT UNE VILLE AMERICAINE

On sait combien et comment on a parlé du délégué des mineurs, M. Livernash, pendant la discussion du bill du Yukon au sénat.

A entendre les partisans de ce job, Livernash était l'agent payé des Américains intéressés à la non-construction du chemin Mann et Mackenzie. A les entendre ce chemin devait être la mort de l'influence et des transactions yankees au Yukon.

La vérité semble être toute différente de cette version, si nous devons en croire le "New-York Herald", journal généralement bien informé et ne cherchant pas la nouvelle à sensation.

Voici ce que nous trouvons dans son dernier numéro :

LE DERNIER BOOM DE L'ALASKA

Wrangel sur la route du Klondyke devient rapidement un point important

IL AURA UN CHEMIN DE FER

L'avant garde des contracteurs a cependant été incapable de faire beaucoup de progrès en remontant la Stickine

Wrangel, Alaska, 24 mars 1898, via Seattle, Wash. Samedi. — Les hommes bâtissent rapidement une ville ici, comme ils l'ont fait à Skagway, l'été dernier, et à Dyea l'hiver dernier. La plupart des résidences et des magasins sont petits, mais il y a plusieurs blocs d'affaires de trois étages dont l'architecture ornerait n'importe quelle ville.

. . . .

Wrangel est "booming" sur l'espérance de la construction du chemin de fer de Glenora à Telegraph Creek, à la tête de la navigation de la rivière Stickine, une distance d'environ 173 milles, passant sur une montagne, à travers des marais et des plateaux, jusqu'au Lac Teslin. Il sera à voie étroite et à vapeur. Le chemin de fer du Pacifique Canadien est dit-on derrière ce chemin qui a une grande concession de terres et un subside du gouvernement canadien.

Quatre cents hommes et quatre-vingts chevaux essaient en ce moment de transporter, par traînaux et par paquetage, des tonnes d'outils et de matériel sur la rivière Stickine. Ils sont depuis des semaines sur la route et ont fait seulement soixante milles. La glace menace de se briser et des petits bateaux à vapeur devront aller au secours de l'expédition. Le courant est très rapide et on avancera lentement.

. . . .

Les ventes de propriétés ont été nombreuses, quoi que le marché soit relativement tranquille en ce moment. Plusieurs lots dans la Grand'rue, qu'on pouvait avoir facilement l'automne dernier pour $600, avant qu'on ait entendu parler du chemin de fer, sont maintenant tenus à $10,000.

Quelques lots pour résidences situés assez haut, sur la montagne, ont été vendus pour $150.

Wrangel a deux grands quais et reçoit beaucoup de bâtiments tous les jours. Lorsque le chemin de fer sera complètement terminé et que le voyage de Dawson sera comparativement court et facile, WRANGEL PROMET DE DEVENIR LA PRINCIPALE CITE DE L'ALASKA.

On voit que l'opinion du "New-York Herald", qui n'est pas à dédaigner, est absolument contraire à celle des journaux canadiens qui accusent Livernash d'avoir travaillé à faire échouer le projet Mann et Mackenzie, dans l'intérêt des Américains.

Loin d'être contraire aux intérêts de nos voisins, ce chemin est tout à leur avantage.

Il ouvre un accès facile au Yukon à eux et à leurs produits et les aide à bâtir sur le Pacifique une ville qui deviendra avant peu la concurrente formidable de Vancouver et de Victoria.

Que le chemin de fer ne soit pas construit et Wrangel restera le village qu'il est maintenant. Dans deux ans, avec le chemin de fer, Wrangel sera le San-Francisco de l'Alaska.

Vancouver et Victoria ne seront que les ports de transit du mouvement et du commerce canadiens ; Wrangel sera le port d'arrivée de tout le transport océanique dirigé vers le Yukon.

Les marchandises américaines devront il est vrai acquitter les frais de douane pour entrer au Canada, mais par contre les nôtres auront à payer aux Américains certains droits de transbordement.

Si même ces droits étaient faibles ou même complètement supprimés, nos voisins pourraient encore nous faire une concurrence victorieuse au Yukon, leurs districts agricoles et leurs villes de fabrique étant plus rapprochés de la côte du Pacifique que les nôtres.

La concurrence que les Américains nous font sur nos marchés canadiens, leur sera encore plus facile sur ceux du Yukon. Ce n'est pas le Canada qui nourrira les cent mille mineurs qui iront au Yukon cette année, mais l'Orégon et le territoire de Washington. Le grand port de distribution des régions aurifères du Yukon sera Wrangel et non Vancouver ou Victoria.

Le chemin de fer de Glenora à Teslin peut être une nécessité, mais il ne sera jamais la route nationale que serait la route par le Nord-Ouest.

Tout chemin permettant au commerce américain de pénétrer facilement au Yukon par la côte du Pacifique, sera contraire aux intérêts présents et surtout futurs du Canada, et devrait être construit d'une manière aussi temporaire que possible, afin qu'on puisse l'abandonner aussitôt que la véritable route nationale sera construite.

INFORMATIONS

Une nouvelle pétition d'élection, enregistrée, hier, à Osgoode Hall, Toronto, porte à 42 le nombre de sièges contestés, dans Ontario.

* * *

Quel sera le successeur de lord Aberdeen ? On parle aujourd'hui de lord Selbourne ou de lord Hopetoun, comme gouverneur possible du Canada.

* * *

Le "Globe" défend courageusement M. Tarte contre les attaques des conservateurs. "C'est d'un bon naturel, dit le "Citizen", mais pourquoi le "Globe" ne défend-il pas M. Tarte, contre les attaques des libéraux ?"

* * *

Décidément, le péril jaune tant redouté, par ceux qui lisent dans l'avenir, s'éloigne de plus en plus. La Chine cède à l'Angleterre la dernière de ses importantes portes de sortie sur la mer, le havre de Wei-Hai-Wei. C'est la quatrième concession qui lui est imposée ; l'Allemagne, la Russie et la France s'étant déjà royalement servies. Les conditions faites à la Chine sont telles qu'elle n'a plus de refuge pour les restes de sa flotte de guerre, si malmenée par le Japon, et pour les quatre navires qu'elle a actuellement, en construction, sur les chantiers anglais.

Après avoir grondé et menacé de mordre, l'Angleterre, comme le dogue de la fable, s'est décidée de prendre part à la curée.

* * *

Le parlement britannique, malgré sa réputation de maintien mesuré et impassible, n'échappe pas toujours aux incidents irritants de la politique émotionnelle. Hier, une interpellation, adressée au premier lord de l'amirauté, M. Goschen, a produit toute une scène, dont le dénouement a été l'expulsion, de la chambre, de M. Redmond, député nationaliste. Il est défendu, aussi bien dans la marine que dans l'armée anglaises, de porter, durant le service, aucun insigne ou emblème de nationalité particulière. Le jour de la Saint-Patrice, un marin irlandais a été sévèrement puni, par quinze jours de prison et la perte de sa médaille de bonne conduite, pour s'être décoré d'un patriotique shamrock. M. Redmond a dénoncé cette sévérité, comme un outrage à sa nation, et la violence de son langage lui a valu d'être escorté, à la porte de la chambre, par le sergent d'armes.

L'émoi a été considérable, et aura son retentissement en Irlande.

* * *

A force de répéter que le sénat, par son dernier vote, a livré le commerce canadien au commerce américain, les journaux à MM. Mann et Mackenzie, finiront par faire croire aux étrangers, qui vont au Yukon, qu'il vaut mieux s'approvisionner aux Etats-Unis qu'au Canada.

Voilà du patriotisme, n'est-ce pas ?

Et la douane canadienne, qu'en font-ils ? Nous avons toujours cette protection contre la marchandise étrangère, si nous n'en avons pas contre l'envahissement de nos mines par les chercheurs d'or américains. Et, pour cela, ce n'est pas le sénat qui est responsable, tout le monde le sait trop bien.

LETTRE D'OTTAWA

Ottawa, 4 avril 1898.

Les chefs sont toujours malades.

Sir W. Laurier et l'hon. M. Tarte ne peuvent pas sortir de chez eux.

L'hon. M. Fielding est enfermé dans son bureau à arranger son discours de demain et à manipuler ses chiffres.

Sir Richard Cartwright dirige d'une façon indécise.

Et la journée se passe à parler contre le temps.

Il s'agit du bill de Rivière Chaudière (Kettle River) qui divise si sérieusement les deux partis.

La Chambre est tellement disséminée que personne n'ose arriver à une solution et demander un vote; aussi, des deux côtés on parle devant des banquettes vides et l'on attend l'heure de l'ajournement.

Je ne vous fatiguerai pas à rapporter cette éloquence absolument creuse et ennuyeuse.

La nouvelle à sensation de la journée, c'est que nous allons, paraît-il, avoir encore un emprunt à cette session.

L'année dernière, le gouvernement libéral qui avait promis de ne pas emprunter a emprunté 15 millions de dollars.

Cette année-ci, il va emprunter 10 millions.

Vingt-cinq millions en deux ans, voilà les promesses libérales.

Il est à peu près convenu que les dépenses de l'année, y compris les dépenses à compte du capital vont aller à cinquante millions en chiffres ronds.

En dehors du budget qui a été soumis, nous aurons :

Pour le port de Montréal, $3,000,000.
Pour les canaux, $2,000,000.
Pour dédommager Mann et Mackenzie, $1,000,000.

La raison que l'on invoquera pour emprunter ces $10,000,000, sera, dit-on, le besoin d'avoir de l'argent pour faire face aux retraits que causeront dans les banques d'épargnes de l'Etat la réduction de l'intérêt de 3 p. c. à 2½ p. c.

Quel gachis épouvantable !

Etait-ce la peine de changer de gouvernement.

M. LaRivière demande :

Copie de tous les ordres en conseil, mémoires, correspondances et documents de toute espèce relatifs à la concession de 150,000 acres de terres publiques en faveur de l'université de Manitoba, du transport et de la remise des patentes pour les terrains susdits.

M. Copp fait la guerre aux députés-ministres comme au surintendant de l'imprimerie nationale; il demande :

Quel est le député-ministre de la Justice; quand et par qui a-t-il été nommé; quel a été son salaire pendant les années 1895-96-97; a-t-il reçu un supplément de salaire depuis le 23 juin 1896; dans ce cas, pour quels services ?

M. Bergeron demande :

Un document signé Wilfrid Laurier et relatif aux écoles du Manitoba, a-t-il été présenté à Sa Sainteté le Pape ou à la Sacrée Propagande ? Dans ce cas, ce document sera-t-il soumis au parlement et le gouvernement le déposera-t-il ?

Comme je vous le faisais pressentir, le ministre des finances a tenu à avoir les résultats financiers des trois premiers trimestres de l'exercice avant de faire son discours du budget.

Il vient de publier ces chiffres et de donner en même temps à ses officieux un aperçu de son discours de demain.

Voici ce que j'ai pu recueillir :

Le revenu jusqu'au 31 mars 1898 indique un accroissement sérieux et permanent.

L'année dernière il y avait eu déjà une avance par suite du retrait général des liqueurs et tabacs.

Cette année-ci, rien de pareil ne s'est produit.

Le revenu divers, où se trouvent les rentrées des licences du Yukon indiquent un accroissement considérable.

Les revenus sont :

Douanes, mars 1898, $2,390,344 ; 1897, $2,428,059.

Excise, mars 1898, $776,086 ; 1897, $1,413,457.

Postes, mars 1898, $200,000 ; 1897, $200,000.

Travaux Publics et chemins de fer, mars 1898, $305,726 ; 1897, $254,960.

Divers, mars 1898, $211,421 ; 1897, $83,156.

Pour les 9 mois terminés le 31 mars 1898 :

Le revenu des douanes est de $16,111,029.

Augmentation sur 1897 : $1,413,276.
Excise, revenu : $5,597,961.
Réduction sur 1897 : $1,111,983.
Postes, revenu : $2,613,451.
Augmentation sur 1897 : $346,807.
Travaux Publics, revenu : $2,715,636.
Augmentation sur 1897 : $98,575.
Divers, revenus : $1,611,113.
Augmentation sur 1897 : $451,535.

Le revenu total pour les 3 trimestres est de $28,649,191.

Soit une augmentation sur 1897 de $1,198,010.

Les dépenses ont été de $22,987,258.
Soit une diminution de $564,907.

Si vous voulez suivre les négociations du gouvernement Laurier avec M. Greenway vous n'avez qu'à examiner les variations de la résolution proposée par M. Fielding au sujet des paiements à faire à même le fonds des écoles du Manitoba.

Au début de la session, M. Fielding avait donné avis de la résolution suivante :

"Qu'il est expédient de prescrire que le Gouverneur en conseil pourra, à même les deniers placés en vertu du paragraphe trois de la clause vingt-cinq du chapitre cinquante-quatre des Statuts revisés du Canada, formant le fonds d'écoles pour la province du Manitoba, payer de temps à autre au gouvernement du Manitoba, à la demande du dit gouvernement, telles somme ou sommes que le Gouverneur en conseil jugera à propos, ne dépassant pas cent mille piastres dans une année quelconque, et n'excédant pas en totalité la somme de trois cent mille piastres, les somme ou sommes ainsi payées devant être dépensées par le dit gouvernement du Manitoba pour le soutien des écoles publiques dans cette province".

Dans ce temps-là, M. Greenway se serait contenté de $100,000 par an pendant trois ans.

Mais il paraît que maintenant il a haussé ses prix car l'hon. M. Fielding inscrit aujourd'hui dans les avis de motion une motion ainsi conçue :

"Qu'il est expédient de prescrire que le Gouverneur en conseil pourra, à même les deniers placés en vertu du paragraphe trois de la clause vingt-cinq du chapitre cinquante-quatre des Statuts revisés du Canada, formant le fonds d'écoles pour la province du Manitoba, payer de temps à autre au gouvernement du Manitoba, à la demande du dit gouvernement, telles somme ou sommes que le Gouverneur en conseil jugera à propos n'excédant pas en totalité la somme de trois cent mille piastres, les somme ou sommes ainsi payées devant être dépensées par le dit gouvernement du Manitoba pour le soutien des écoles publiques dans cette province; pourvu toutefois que pas plus de deux cent mille dollars ne soient payés au dit gouvernement dans le but énoncé plus haut au cours de la présente année, 1898".

Ainsi, M. Greenway, ne se contente plus de $100,000, il lui faut maintenant $200,000.

Et le gouvernement qui modifie si aisément les chiffres ne parle pas d'inclure une disposition spéciale réservant sur cette somme totale une somme pour les écoles catholiques au pro rata du nombre de leurs élèves.

Je vous ai donné les chiffres que contiendra le discours du budget et voici les réflexions qui suivront dans les grandes lignes cet énoncé de chiffres :

Si l'augmentation du revenu et la réduction des dépenses du trésor est de près d'un million et demi de plus que l'année dernière, il ne faut pas oublier dans les calculs budgétaires qu'on doit s'attendre à un déclin en avril et mai.

Les rapports indiquent qu'en avril 1897 les revenus de l'excise ont été de $1,866,769 au lieu de $649,081 en avril 1896.

Cette augmentation considérable provenait du retrait des tabacs et des liqueurs en vue des changements de tarif.

En mai, après que le discours du budget eut été prononcé, le revenu de l'intérieur tomba à $364,703 et en juin à $187,498.

Le résultat général des changements du tarif de l'année dernière a été de pousser les marchands à faire des provisions de liqueurs et tabac qui n'ont pas été consommées dans le cours de l'année, bien que les droits perçus se soient ajoutés aux revenus d'excise de l'année. Le revenu ne sera pas, cette année enflé de cette façon. Personne ne compte sur un changement dans l'excise et les retraits d'entrepôts suivent le cours normal. Le revenu de l'excise qui était, l'année dernière, de 9 millions sera bien convenable si cette année il arrive à huit millions.

Les douanes, par exemple, donnent de magnifiques résultats. Elles iront dans les vingt-et-un millions au lieu des dix-neuf millions et demi de l'année dernière. Toutes les autres sources du revenu sont à la hausse. Les divers pour les trois trimestres atteignent presque le total de l'année dernière.

Ces chiffres vont servir à justifier M. Fielding d'avoir, l'année dernière, institué sa préférence de tarif et de la compléter le 30 juin prochain. Si, avec une réduction générale de tarif de 12½ p. c. sur les marchandises de Grande Bretagne, de Belgique et d'Allemagne et d'autres pays européens ayant droit en vertu des traités maintenant expirants au traitement de la nation la plus favorisée, si les revenus avaient diminué sérieusement et causé un déficit dans les opérations de l'année, il aurait pu se produire une hésitation bien naturelle à donner pour l'année prochaine la réduction totale de 25 p. c. aux importations britanniques, à moins que le volume des importations ne compense la perte des droits.

Avec l'expansion actuelle du revenu, M. Fielding va instituer sa réduction de 25 p. c., convaincu que le résultat se fera bien peu sentir.

M. Fielding évidemment, d'après ce qui s'est déjà dit des négociations de réciprocité avec les Antilles Anglaises, désire faire un arrangement nouveau des droits sur les sucres, qui ont été jusqu'à présent exclus de l'action du tarif de préférence, arrangement qui donnera aux colonies soeurs un avantage sur notre marché contre les producteurs de sucre étrangers. Ceci pourrait se faire de deux façons : en augmentant les droits sur le sucre de betteraves et en laissant intacts les droits sur le sucre de canne ; ou bien — c'est sans doute ce qu'annoncera le ministre — en réduisant les droits sur tous les sucres provenant des Antilles Anglaises. Si cette réduction se monte à un chiffre suffisant, elle réduira certainement le revenu provenant des sucres et abaissera les prix pour le consommateur.

Il y a beaucoup de gens qui pensent que c'est une erreur, dans un pays comme le nôtre, où les fruits sont abondants et excellents, de chercher à tirer des revenus du sucre au lieu de le mettre au plus bas prix possible pour encourager la fabrication des conserves de fruits. Si le gouvernement se décide sérieusement à inclure les Antilles dans les arrangements de préférence avec l'Angleterre, cette question va prendre une haute importance.

Le ministre des finances est très fier de son augmentation de revenu et l'on peut s'attendre demain à l'éclosion de plusieurs projets d'amélioration de nos relations commerciales avec la fraternité des colonies anglaises.

La "Patrie" a démenti, l'autre jour, le rapport que nous avons publié à propos du caucus libéral. Elle a parlé, dans le langage poissard qui lui est propre, de mensonges, d'infamies et d'horreurs.

Voilà pourtant un point dont elle ne pourra pas nier l'exactitude.

Il s'agit du creusage du chenal de Berthier.

M. Bergeron a posé la question suivante :

"1. Les travaux de creusage du chenal de Berthier pour lesquels une somme de $7,000 a été votée à la dernière session (1897) ont-ils été donnés à l'entreprise?

"2. Des soumissions ont-elles été demandées pour le contrat?

"3. Le contrat a-t-il été accordé au plus bas soumissionnaire?

"4. Qui a obtenu le contrat et pour quel montant?

"5. Quelle est l'ocupation ordinaire du contracteur?"

Voici ce qu'a répondu sir Louis Davies :

"1. 2. 3.—Non. Le travail a été donné conformément à la coutume suivie par le département depuis nombre d'années.

"4. Le contrat a été donné à M. J. E. Robillard et le travail est fait par la drague "Saint-Pierre," au prix de $7 l'heure par jour de 10 heures, soit $1 de moins que le prix habituellement payé par le département.

"5. C'est un marchand."

Le nommé J. E. Robillard ici indiqué est le marchand de tapis, neveu de l'ancien député conservateur de Berthier, dont parlait M. Tarte.

La "Patrie" a publié l'autre jour dans sa correspondance parlementaire un entrefilet relatif à la demande faite par M. Bergeron d'attendre la distribution de la version française de la loi de faillite avant d'aller plus loin dans la discussion et de permettre la deuxième lecture. On accuse, à ce sujet M. Bergeron d'avoir entravé l'adoption de la loi. Il faut vraiment être bien sans gêne pour travestir ainsi les faits et vouloir en imposer au public d'une façon aussi scandaleuse.; le gouvernement n'ose pas toucher même de loin à cette loi des faillites, et refuse d'en prendre la

A suivre sur la cinquième page

Le Verdict de La Vigueur

Que AYER'S HAIR VIGOR possède toutes les qualités qu'on lui attribue est prouvé par le verdict de ceux qui l'ont essayé.

AYER'S

"J'ai vendu AYER'S HAIR VIGOR pendant quinze ans et je ne connais pas un seul cas où il n'ait pas donné entière satisfaction." F. M. Grove, Faundsdale, Ala., E.U.

HAIR

"Quand la maladie causa la chute de mes cheveux je trouvai que AYER'S HAIR VIGOR est la plus excellente des préparations et celle qui possède toutes les qualités qu'on lui attribue." L. Rush, Connellsville, Pe., E.U.

VIGOR

"AYER'S HAIR VIGOR possède toutes les qualités qu'on lui attribue. Il a fait recouvrer à ma chevelure, qui devenait promptement grise, sa couleur naturelle, brun foncé." W. H. Haselhoff, Paterson, N.J., E.U.

L'A FAIT

"Ma tête devint remplie de pellicules, qui me causèrent beaucoup d'ennui, et quelque temps après mes cheveux commencèrent à tomber. L'usage du AYER'S HAIR VIGOR arrête les cheveux de tomber, nettoie et fortifie le cuir chevelu." Mme C. M. Ayres, Mount Airy, Ge., E.U.

Napoléon I Les généraux et les femmes de l'Epopée Impériale,

Par MARC SAUVALLE.—Edition de luxe avec illustration, prix 50 cts. Envoyez timbres ou argent à Marc Sauvalle, galerie de la presse, Ch. des C., Ottawa. 121—12

Nous vendons meilleur marché qu'ailleurs, mais au comptant seulement !

LA MAISON HAMILTON

TOUT EST MAINTENANT PRÊT POUR LE COMMERCE SPÉCIAL DE PAQUES

Notre assortiment cette année est de beaucoup plus considérable et plus attrayant que jamais. Styles des plus nouveaux, le meilleur choix et des prix qui défient toute compétition.

ARTICLES DE MODES POUR PAQUES

Le choix de chapeaux et autres articles pour Pâques que nous avons maintenant sur nos tables excèdent de beaucoup les meilleurs choix exhibés dans toute la cité. En venant examiner les hautes nouveautés installées dans ce département, vous conviendrez aisément qu'il n'y a rien d'exagéré dans ce que nous avançons, et en contemplant ces riches valeurs votre œil ne pourra se lasser d'admirer tant de chic et de bon goût tout à la fois réunis. Réellement, ce département est un véritable champ de beauté, durant ces jours-ci, et vous ne pourrez qu'économiser en venant examiner, car tout y est marqué extrêmement bas, comme vous pouvez le voir par les prix qui suivent :

Chapeaux non garnis

Au-delà de 5,000 chapeaux en paille, non garnis, pour dames, jeunes filles et enfants, comprenant tout ce qu'il y a de plus nouveau, et dans les styles les plus désirables, plusieurs formes parmi ce lot qui ne peuvent pas être trouvées ailleurs. Les prix varient entre ..... 25c et $3.00

Fleurs

Le plus grand choix jamais offert dans les fleurs françaises, feuillage, oiseaux, plumes, aigrettes, plumes d'Autruche, ornements de chapeaux, braids en paille, nets, chiffon, broderies de fantaisie, etc. En un mot tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus recherché pour les nouvelles garnitures de chapeaux. Aussi un étalage spécial de fleurs artificielles pour décorations de Pâques.

Notre Vente de Gants de Paques

Cette vente annuelle que tout le monde attend, car c'est ordinairement celle qui offre le plus d'intérêt à l'acheteur, vu que ce sont les meilleures valeurs qui sont offertes pour l'occasion, commencera demain matin. Elle comprend les gants pour messieurs, dames et enfants, dans les kid glacé, Suède et en peau de castor, étant les produits de manufacturiers tels que Trefousse, Perrin & Frères, Alexandre, etc., assortis dans toutes les nouvelles nuances de la saison, avec boutons ou agrafes patentes ; les prix quotés plus bas que n'importe quel autre maison.

Gants de kid pour dames, 4 boutons, coupe parisienne, dessus brodés, coutures combinaisons assortis de couleurs, la paire 59c

Gants de kid pour dames, 2 agrafes patentes, couture combinaison, avec grosses piqûres brodées sur le dessus, dans toutes les nouvelles couleurs du printemps, la paire 79c

Gants de kid, 3 agrafes patentées, coutures de couleurs, dessus brodés, faits dans toutes les nuances, coupe garantie, notre prix, la paire 89c

Gants de kid français, Grenoble, faits dans toutes les nouvelles nuances, chaque paire garantie, la paire $1.05

Gants de kid pour dames, 2 agrafes patentes, faits à Grenoble, chaque couleur garantie, piqûres combinaison et dessus brodés, la paire $1.29

Gants de kid pour dames, 2 agrafes patentes en perle, nos meilleurs, ce qui signifie les meilleures valeurs fabriquées, assortis dans toutes les nouvelles nuances, telles que vert nouveau, vert mousse, vert nil, tan, sang de boeuf, rouges nouveaux, gris et primerose. Notre prix $1.59

Gants de kid pour garçons et jeunes filles, la paire, à 69c

Œufs de Paques, etc.

Œufs de Pâques en porcelaine peints à la main, et nouveautés de toutes sortes, Cartes de Pâques et Livrets, une grande variété.

Vendredi étant un jour de fête, nous aurons notre vente jeudi.—Le Vendredi Saint notre magasin sera fermé toute la journée—Lisez notre annonce sur "La Presse" de demain

LA MAISON HAMILTON

RUES STE CATHERINE, PEEL et CARRE DOMINION

Colonial House
PLACE PHILIPPE

DEPARTEMENT DE MERCERIES POUR HOMMES

Gants pour Paques

Pour la rue ou pour la promenade à cheval ou en voiture, dans toutes les nuances les plus nouvelles et les plus desirables. Gants de kid leger pour hommes pour le printemps, aux prix suivants : $1.00, $1.25 et $1.50.

Gants en peau de chien pour hommes, $1.00, $1.10 et $1.25. Tannés à l'huile, $1.50.

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment d'articles pour le cou pour hommes ; ces articles ont été achetés spécialement pour notre commerce de Paques. Ces cravates sont en "puffs", bouts volants, four in hand et etroites.

Parmi les dernieres nouveautés, se trouve le Geisha, qui est en grande faveur.

HENRY MORGAN & CO
MONTREAL.

Blumenthal & Fils

Grande Vente d'Ouverture du Printemps de Hardes
Faites à notre magasin, angle des rues
Craig et Coté.

GRANDS BONS MARCHES Pour PAQUES

Vous pouvez épargner de l'argent comme vous en avez épargné dans le passé en achetant vos vêtements de nous.

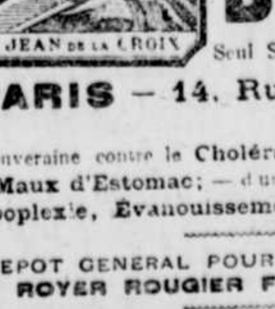
Pantalons forts pour hommes qui travaillent, 89c et au delà.
Pantalons courts pour petits garçons, 49c et au delà.
Habillements pour hommes, $2.79 et au delà.
Habillements de petits garçons, $2.49 et au delà.
Pardessus de printemps et d'automne pour hommes, $4.50 et au delà.

A nos nombreux clients.—Ne vous laissez pas trompez par des marchands sans scrupule qui se servent de notre nom. Notre seul magasin se trouve maintenant au

No 585 RUE CRAIG

Angle de la rue Côté, près du Théâtre Royal.

EAU
DE
Mélisse des Carmes
BOYER





Seul Successeur des Carmes

PARIS — 14, Rue de l'Abbaye, — PARIS

Souveraine contre le Choléra, les Dyssenteries, les Maux d'Estomac; — d'un prompt secours contre l'Apoplexie, Évanouissements, Malaises, etc.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS ET Exiger la Signature de [signature]

DEPOT GENERAL POUR LE CANADA : ROYER ROUGIER FRÈRES, Montréal.

DÉTAIL DANS TOUTES LES PHARMACIES

UN GUIDE POUR LE KLONDYKE ET LES MINES D'OR DE L'YUKON

Contenant—L'histoire de la découverte
Les routes de voyage
Tout ce qu'il faut pour faire le voyage
Renseignements généraux et utiles

Une grande carte géographique 24 x 36, compilée d'après les derniers arpentages officiels et des renseignements authentiques faisant voir les routes, etc., (imprimée en anglais).

NOTE—Les éditeurs de ce livre ont eu beaucoup d'occasions d'obtenir des renseignements précieux, vu qu'ils se trouvent très près de ce nouveau pays—et que des éditeurs de l'est n'auraient pas pu obtenir. PRIX $1.00—frais de poste payés.

BISHOP ENGRAVING & PRINTING CO. 169 rue St Jacques, Montréal.

DEMANDEZ LE CORSET
P & A 206
110—n

ACANITOL

PLUS DE CHEVEUX GRIS

Ne salit ni la tête ni la tête la plus blanche.

ESSAYEZ-LE

50c chez tous les Pharmaciens. 51—n

Directement au Klondike

VIA
BOSTON & ALASKA TRANSPORTATION CO

La route la moins chère, la plus rapide et la meilleure

Attendez le départ de ces steamers.

S. S. BRIXHAM, Lauranda, South Portland et cinq bateaux et barges de rivière, très forts et chauffant au charbon.

Via St Michael ou New Boston. Trois semaines plus tôt au mines d'or.

COPPER RIVER COUNTRY, Tanana, Minook, Birch Creek, Circle City, 40 Mile et Dawson City. Prix les plus bas et route la plus facile, la route qui a le plus de bon sens, $250.00 et $300.00.

Ne faites pas d'arrangements avant de prendre des renseignements. Pour informations détaillées, s'adresser à

W. F. HENRY, agent général, 116 rue St Pierre, Montréal.

Toute la route par eau.

à la BOSTON & ALASKA TRANSPORTATION CO.
FRANK A. GROSS, G. P. & F. A.
256 WASHINGTON ST, Boston, Mass. m i s

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSION de PAQUES
A
NEW YORK
$10.65

Billets bons pour aller les 7, 8 et 9 avril, et bons pour revenir, quittant New York pas plus tard que le 18 avril.

Les prix de passage sur la ligne du Grand Tronc, entre tous les points locaux et autres comprenant ceux de passage pour l'ALASKA, le KLONDYKE, la COTE DU PACIFIQUE, WINNIPEG et le NORD-OUEST, ainsi que ST PAUL, et tous les autres endroits où il y a concurrence, sont absolument les mêmes que ceux des autres lignes.

FETES DE PAQUES

POUR LE PUBLIC—Entre toutes les gares au Canada, au prix d'un billet simple de première classe, billets bons pour aller du 7 au 11 avril inclusivement et bons pour revenir partant du lieu de destination, pas plus tard que le 12 avril.

POUR VACANCES D'ECOLIERS—Au prix d'un billet simple et un tiers de première classe, sur présentation de certificats authentiques, signés par le principal, billets bons pour aller du 19 mars au 9 avril et bons pour revenir jusqu'au 19 avril 1898.

GRATIS
CHARS DORTOIRS POUR COLONS
POUR
WINNIPEG
ET LE
Nord-Ouest Canadien

Prix les plus bas, Route la meilleure et la plus populaire

Traversant sur son parcours les principales villes du Canada, et Chicago, Saint-Paul, Minnesota et Dakota.

Nos Chars-Dortoir Gratis pour Colons

Pour familles et autres allant vers l'ouest sont tout à fait commodes, et les passagers peuvent apporter leurs propres articles de literie, ou peuvent les acheter au prix coûtant, aux gares à Montréal ou Toronto. Ces chars dortoir pour colons se rendront directement sans changement de Portland, Me., de Montréal et Toronto à Winnipeg. Les chars-dortoir gratis pour colons partiront de Montréal tous les mardis, à 9.00 a.m. et 10.25 p.m., commençant le 8 de mars. Les passagers pour les

Mines d'Or du Klondyke et de l'Yukon

recevront toutes les accommodations voulues dans ces chars-dortoir gratis pour colons jusqu'à Chicago ou St Paul où l'on pourra se procurer de semblables chars-dortoir pour la Côte du Pacifique.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue Saint-Jacques,
51—n Ou à la GARE BONAVENTURE.

PACIFIQUE CANADIEN

FÊTES DE PAQUES

AU PUBLIC—Entre toutes les gares du Canada, Port Arthur et l'Est, au prix d'un billet simple de première classe. Billets bons pour aller du 7 au 11 d'avril inclusivement et bons pour revenir partant du lieu de destination pas plus tard que le 12 d'avril.

POUR VACANCES D'ECOLIER — Au prix d'un billet simple et un tiers de première classe, sur présentation de certificats authentiques signés par le principal. Billets bons pour aller du 19 de mars au 9 d'avril et bons pour revenir jusqu'au 19 d'avril 1898.

Service OTTAWA Amélioré
5—Convois en Chaque Sens—5

Départ de la gare Windsor, 9.30 a.m., 2.00 p.m., *9.10 p.m. Gare Dalhousie 8.30 a.m. 4.40 p.m. *Tous les jours. Les autres convois les jours de semaine seulement.

Service Chars-Dortoir pour Ottawa

Montréal, gare Windsor. Dép. 9.10 p.m. chaque jour
Ottawa ..... Dép. 4.25 a.m. chaque jour
Les passagers peuvent rester dans le char à Ottawa jusqu'à 9 a.m., pour revenir les passagers d'Ottawa peuvent prendre les chars à 9 p.m.

Klondyke
Vancouver } $25
Victoria }

Le convoi pour le pays de l'or, part de la gare Windsor, 2 hrs p.m., les jours de semaine.

Service de chars-dortoir, tous les jours excepté le dimanche, pour touristes se rendant à la Côte du Pacifique.

Les bateaux partent de jour en jour de Vancouver et Victoria. Renseignements sur demande.

Demandez une copie de nos Circulaires sur les Mines d'Or contenant le renseignements les plus récents quant aux routes, aux prix, etc.

Saint-Paul, } $15
Minnéapolis, }
Duluth }

TORONTO . . $5.

Prix réduits pour autres endroits sur demande.

Bureau des Billets de la Ville et du Télégraphe
129 RUE ST JACQUES
1-m-v Voisin du Bureau de Poste.

LETTRE D'OTTAWA

Suite de la quatrième page

responsabilité en dépit des offres d'assistance qui lui viennent de la gauche, et il veut se retrancher derrière de telles subtilités. Qu'il ait donc le courage de venir librement, honnêtement, franchement demander l'opinion de la Chambre au sujet de cette loi, qu'il aide M. Fortin au lieu de le laisser se débattre au sein de l'indifférence et du mauvois vouloir.

C'est une curieuse audace de vouloir rejeter sur d'autres la responsabilité de l'échec qui attend M. Fortin. Le gouvernement est à la tête d'une majorité de près de quarante en parlement. Que ne se sert-il de sa majorité pour faire passer la loi de faillite?

Pourquoi ne fait-il pas, si c'est possible, preuve d'un peu de sincérité?

On parle du départ de M. Tarte pour l'Europe, incessamment, aussitôt qu'il sera en état de supporter le voyage.

Au Sénat, cette après-midi, le sénateur Macdonald, C. A., a demandé si le gouvernement avait l'intention de conserver pour l'usage des mineurs une quantité de bois suffisante dans les coupes de bois qu'il concéderait.

Le sénateur Mills dit que tout le bois qui serait coupé dans les coupes auxquelles s'applique le règlement serait employé par la population du district du Yukon. Le bois se trouve dans la portion S. O., loin des champs aurifères. Son emploi doit être la construction de bateaux et les coupes ont été limitées en dimensions suffisantes pour induire quelqu'un à construire une scierie.

En réponse à une question du sénateur Perley, l'hon. David Mills dit que le lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest a accordé des permis d'introduction de boissons sur la recommandation du département de l'intérieur. Sauf dans le cas de la compagnie de transport de l'Amérique du Nord, où le permis a été délivré sous sa propre responsabilité.

Le sénateur John Carling a proposé "Qu'un comité spécial soit nommé pour s'enquérir de la possibilité et du coût probable de l'ouverture d'une voie de communication directe, pendant la présente saison entre le réseau de chemin de fer du Canada et les eaux navigables du Yukon, ainsi que des avantages qui en résulteraient pour le commerce du pays et que ce comité soit composé des honorables messieurs : Boulton, Bellerose, Cox, Drummond, Fiset, Lougheed, McCallum, MacDonald (Victoria), MacDonald (I. P. E.), MacInnes, Ogilvie, Perley, Primrose, Wood et du proposant, avec pouvoir d'envoyer quérir personnes et pièces."

En proposant cette motion, le sénateur Carling a exposé les avantages de la route de Edmonton et démontre que le gouvernement ne pouvait pas s'opposer à cete motion puisqu'il avait porté au budget une somme de $40,000 dans un but analogue.

Le sénateur Mills, au nom du gouvernement, a fait une opposition obstinée à cette proposition. Il a prétendu naturellement que la seule route praticable était celle proposée par le gouvernement et rejetée par le sénat. Finalement il a demandé aux sénateurs favorables au gouvernement de ne pas siéger dans ce comité parce que, dit-il, c'est le gouvernement qui doit gouverner et non pas le sénat.

Après bien des hésitations et une nouvelle discussion sur le bill défunt du Yukon, le sénateur Power, libéral, a dit qu'il n'avait pas d'opposition à la nomination d'un comité si l'on supprimait les mots "Pendant la présente saison" et si l'on ajoutait le nom du sénateur Day (Cariboo, C. A.)

Le sénateur Carling consentit à ces amendements et la motion fut adoptée.

Puis le sénat, en dépit des protestations du sénateur Perley, passa finalement un acte permettant de retirer des entrepôts le whiskey par quantités de 10 gallons au lieu de 25 gallons, la quantité réglementaire actuelle.

Lorsque le sénat ajournera demain, il sera ajourné jusqu'au 26 avril.

PASCAL.

—Le printemps est une saison d'espoir et de promesses. Prenez maintenant la Salsepareille de Hood et vous aurez la santé. No 4

SON PERE AVAIT EN LUI UNE CONFIANCE ILLIMITEE

Monsieur F. E. Charron, marchand-tailleur, à Alexandria, Ont., qui est dernièrement venu à Montréal pour faire des achats assez considérables pour son commerce, a profité de cette occasion pour se rendre chez MM. Boivin, Wilson et Cie., commander une caisse de Vin St Michel, et leur dire combien ce tonique était apprécié dans sa famille. Voici en quels termes il s'exprima :

"Je considère que c'est le meilleur tonique qu'on puisse prendre. Sans lui je ne sais pas si ma femme vivrait encore ; elle était d'une faiblesse et d'une pâleur qui faisait peur : elle n'avait pas d'appétit, son sommeil était très agité et réellement j'étais découragé de voir ma femme aussi malade sans pouvoir réussir à la guérir ; car il faut dire que j'ai essayé bien des remèdes sans aucun résultat pratique. Mais heureusement, mon médecin me conseilla un jour de lui faire prendre du Vin St Michel. Je n'ai pas hésité un seul instant, car je connaissais ce célèbre tonique depuis longtemps, mon père en avait toujours à la maison et avait en lui une confiance illimitée. Ma femme en prend depuis quelque temps seulement, et maintenant elle jouit d'une excellente santé ; ses couleurs sont revenues, elle mange et dort très bien et ses forces augmentent tous les jours."

UN MEDECIN DISTINGUE

donne son appréciation sur le BROMA. Extrait de sa lettre :

Sainte-Anne de Beaupré.

A M. le Dr Ed. Morin.
Québec.

Mon cher confrère,

Mille et une félicitations pour votre incomparable préparation le "Broma.".

J'ai employé ce précieux tonique dans plusieurs cas d'anémie — faiblesse générale, etc., et j'ai toujours obtenu de ce grand restaurateur du sang et des nerfs tout l'effet désiré. L'action prompte et reconstituante de cette mélecine en a fait un des premiers remèdes pour toutes les personnes souffrant de maladies nerveuses ou épuisées par les excès, les veilles et la maladie. Je dois encore faire mention de plusieurs cas de dyspepsie guéris par ce puissant tonique.

Connaissant parfaitement bien les propriétés curatives de votre préparation le "Broma", je n'hésite pas à le recommander dans tous les cas où le malade a besoin d'un tonique reconstituant —surtout dans les maladies du sang et des nerfs.

EUG. DICK, M. D.

—Corset Nature. 113—n

— A. Brosseau, dentiste. — Dentiers faits d'après les procédés les plus récents. Extractions de dents sans douleur, 7 rue St Laurent. 110-n

A TRAVERS LES PROVINCES

CONFERENCES AGRICOLES

Deux terribles accidents l'un à Sherbrooke, l'autre à Val des Bois

NECROLOGIE

Deux ponts qui sont l'objet d'une vive polémique à l'Epiphanie

L'EAU QU'ON BOIT A TROIS-RIVIERES

M. Lachaine régistrateur à St Jérôme, à le droit d'exercer sa profession

Autres nouvelles

De nos correspondants particuliers

GRONDINES

Samedi soir, à 9 hrs., la maison de Dame veuve Edouard Rivard, située dans un petit village, à un mille de l'église, a été réduite en cendres. L'origine du feu est supposée due à la défectuosité de la cheminée qui s'est écroulée durant l'incendie. Le second étage renfermait la lingerie et les vêtements nécessaires à une famille de huit personnes, aussi une somme d'argent assez considérable. Rien de cela n'a pu être sauvé. Un bon nombre de citoyens ont déployé un zèle infatigable et ont réussi à sauver cinq constructions qui n'étaient éloignées que de quelques pieds de l'abîme enflammée. Pas d'assurance.

VAL-DES-BOIS

Un terrible accident qui aura probablement pour conséquence la mort d'une fillette âgée de six ans, s'est produit la semaine dernière à Val-des-Bois, citée d'Ottawa. La victime est l'enfant de M. Joseph Courchêne, propriétaire d'une scierie. La petite fille était dans la scierie avec son père lorsqu'une roue d'engrenage en mouvement se rompit subitement. L'un des éclats de fer alla frapper la tête de la fillette, lui fracturant le crâne à deux endroits. Le même morceau de fer, avant de frapper l'enfant, toucha, en passant, M. Courchêne, au poignet, lui infligeant, heureusement, qu'une légère blessure. La petite fille a été vingt-quatre heures sans connaissance après l'accident. Pour comble de malheur, c'est qu'il n'y a pas de médecin à Val-des-Bois et qu'il a fallu se rendre à Bickingham, distance de trente-cinq milles, avant d'en trouver un.

SHERBROOKE

Une jeune fille du nom d'Agnès Bonner, demeurant à Sherbrooke, a été la victime d'un pénible accident, à 1.30 heure, hier après-midi. Pendant qu'elle était occupée à la direction de l'une des machines de la buanderie à vapeur de Sherbrooke, l'une de ses mains s'engagea dans les rouleaux de la machine qui lui broya le bras jusqu'à la hauteur du coude. Elle fut immédiatement transportée à l'hôpital protestant où les chirurgiens décidèrent de lui amputer le bras au-dessus du coude. Il n'y a guère plus d'un an, M. Bonner, père de la jeune fille, perdit une jambe dans un accident de chemin de fer, et, l'automne dernier, l'un des frères de la victime, eut trois côtes renfoncées des suites d'une chute de voiture.

Louis Lévesque, un bonhomme de 9 ans et demi, se promenait au plus fort de la bordée de neige de samedi, sur l'une des principales rues de Sherbrooke, est, en compagnie d'un camarade de quelque six mois son aîné, quand nos deux copains aperçurent sur l'un des poteaux du télégraphe, une boîte d'alarme qui, par mégarde, était restée ouverte. S'aider l'un l'autre et se faire la courte échelle pour en examiner le mécanisme, et, sans le savoir, donner l'alarme, fut pour nos deux bambins, l'affaire d'une minute. Ils en étaient encore à étudier le système électrique quand, au grand galop des chevaux, la brigade du feu arriva sur eux. Et nos deux gamins de déguerpir. Le chef des pompiers, animé d'un juste courroux, offrait une prime de dix dollars à qui découvrirait le criminel. Une telle prime était à Louis Lévesque et à son ami toute chance de se tirer du pétrin. Aussi, furent-ils tous deux amenés, ce matin, devant Son Honneur le recorder McManning, dont la décision parait avoir été : "Non mens rea". Pas d'intention malicieuse.

Le télégraphe nous apprend l'arrivée, ces jours prochains, de M. Johnson, le gérant général de la "Dominion Bridge Co", qui vient mettre la dernière main au contrat pour la construction du nouveau pont en fer sur la rivière Saint-François. Les matériaux pour la structure du pont seront expédiés d'ici à quelques jours et les travaux devront commencer incessamment.

De son côté la compagnie des tramways de cette ville presse la continuation de la voie ferrée dans Sherbrooke Est et se prépare à lancer ses véhicules sur le nouveau pont dès le 15 mai prochain.

—Un immense concours de spectateurs assistait aux funérailles militaires de feu le capitaine Thomas Rawson qui ont eu lieu à 2 heures p. m., dimanche, à l'église méthodiste à laquelle appartenait le défunt.

Le Dr Williams, pasteur de cette église, prononça l'oraison funèbre.

Le défunt était autrefois chef de la police provinciale à Sherbrooke. Il appartenait depuis de nombreuses années au 53e bataillon de Sherbrooke dans lequel il a rempli successivement les grades de sergent-major, de capitaine et de quartier-maître. L'ordre des Forestiers Canadiens et les membres de la société "Sons of England" assistaient en corps aux funérailles.

SAINTE-ELIZABETH

Samedi dernier est décédée à l'âge de 75 ans Henriette Lavallée, veuve de feu Hypolite Cornellier, ancien député du comté de Joliette.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, outre un grand nombre de parents et d'amis, neuf enfants, parmi lesquels nous remarquons le Rév. P. Olivier Cornellier, O. M. I., missionnaire à la rivière Fraser et M. C. A. Cornellier, le célèbre avocat criminaliste. Madame Cornellier était la soeur de M. l'abbé Lavallée, curé de la paroisse de Saint-Vincent de Paul de Montréal.

Avec connaissance de cause. Foy & Boire Drug Co. — Je puis recommander votre **Menthol Cough Syrup**, avec connaissance de cause. J'en ai fait usage dans ma famille en différentes circonstances.

L. G. O. BEAUCHEMIN,
Libraire, Montréal, P. Q.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout, 25 cts la bouteille. 275-n-w

EPIPHANIE

Les deux ponts de bois jetés sur la petite rivière de l'Achigan, mettant le village en communication avec une partie considérable des campagnes, manquent de solidité et ont été déclarés dangereux par les autorités municipales. Il faut conséquemment qu'ils soient réparés ou démolis. Cette question crée beaucoup d'agitation dans la paroisse. Une partie des citoyens voudraient qu'on démolisse les deux ponts et qu'on les remplace par un pont en fer unique. Une autre partie de la population au contraire prétend que les deux ponts sont nécessaires pour la commodité des cultivateurs et du commerce et ne veulent pas entendre parler d'un pont unique. On espère cependant que le conseil trouvera une solution satisfaisante à cette grave question. L'entreprise est très importante, il s'agit d'une dépense de plusieurs milliers de dollars. Le conseil mettra sans doute les intérêts de la paroisse au-dessus de toute considération personnelle. Le projet actuel ne doit pas être non plus mêlé aux questions de parti, et il est à espérer que les conseillers auront l'énergie voulue pour faire face aux difficultés qui ne manqueront pas de surgir de tous côtés.

SAINT-HUBERT

Vendredi dernier il nous a été donné d'entendre dans un entretien sur l'agriculture MM. Thomas C. Chapais, C. L., E. Castel et McFarlane, M. Emery Brousseau, maire de Saint-Hubert, présidait la réunion. Il avait à ses côtés M. l'abbé Giroux, curé de Saint-Hubert ; M. l'abbé Corbeil, curé de Saint-Basile-le-Grand et M. Ant. Rocheleau, M. P. P. On remarquait en outre parmi l'auditoire les noms suivants : MM. Elie Sainte-Marie, Moïse Brosseau, Henri Marcil, Ls. Trudeau, Frs. Robert, Louis Marcil, Ant. David, E. Lalumière, M. Lafontaine, etc.

Les principaux sujets traités par les conférenciers ont été les suivants : "De la manière de préparer le porc pour en faire du "bacon", par l'honorable M. Chapais ; "De la construction des glacières", par M. McFarlane ; "Du soin à donner au lait", par M. Castel.

Dans la soirée, on présenta aux yeux du public, au moyen de la lanterne magique, des vaches représentant toutes les races bovines qui existent en Canada.

La vache canadienne, qui existe au Canada depuis deux cent cinquante ans, est, à ce que l'on dit, la meilleure qui existe encore aujourd'hui pour la richesse du lait, lequel produit le meilleur beurre et le meilleur fromage qui puisse se fabriquer.

Après la séance, M. Ant. Rocheleau, M.P.P., et M. Frs. Robert ont dans de courtes, mais éloquentes allocutions, remercié MM. les conférenciers de la peine qu'ils s'étaient donnée pour se rendre agréables et utiles aux cultivateurs de la paroisse de St Hubert.

—Il y aura dimanche, dans la salle publique de l'hôtel Charron, une séance dramatique et musicale, donnée par le Choeur de Chant de St Hubert, au profit de l'église. Les enfants sont particulièrement invités à cette séance, attendu qu'elle sera répétée mardi soir pour les grandes personnes.

TROIS-RIVIERES

M. Beaudry, M.D., du bureau d'hygiène de la province, a eu jeudi dernier, une longue entrevue avec les membres du conseil municipal, relativement à la qualité de l'eau de l'aqueduc. Il a été décidé que M. l'abbé Moreault, professeur de chimie du séminaire, soit prié de faire l'analyse de l'eau que les citoyens boivent. On verra ensuite au moyen à prendre pour purifier cette eau.

—Il y a eu mercredi dernier, dans la soirée, un commencement d'incendie au domicile de M. B. St Pierre, rue Notre-Dame. Le feu a été vite maîtrisé par les pompiers.

—L'entreprise de la fourniture des habillements et chaussures aux hommes de la police, ont été accordée partie à MM. Paquin et Frère, marchands-tailleurs, et partie à M. Ls. Daviesu, marchand de chaussures.

—M. le Dr Normand, qui a été bien malade, prend beaucoup de mieux.

—Samedi, le vapeur "Glacial" a commencé à faire la navette entre cette ville et Ste Angèle.

—Le procès de Trottier, accusé d'avoir volé trois cents dollars, et qui avait été remis à une date ultérieure, à la demande du grand connétable Chagnon, sera plaidé demain après-midi, devant le magistrat Désilets.

—Le procès des frères St Onge, de Louiseville, prévenus du crime de cambrioleurs et d'avoir dérobé des objets de ménage pour un montant de deux cents dollars, commencera aujourd'hui, devant le magistrat de district Désilets.

—Tous les jours depuis quelque temps, la ville est visitée par des vagabonds qui vont demander asile pour la nuit à la police.

—Au lieu d'avoir un sermon sur la passion, comme cela est la coutume le vendredi Saint après-midi, la population a été invitée à se rendre à l'église pour faire le chemin de la croix.

SAINT-JEROME

L'autre jour, "La Presse" publiait une nouvelle qui lui était fournie par son correspondant régulier de Saint-Jérôme, allant à dire que M. Lachaine, le régistrateur, avait le droit d'exercer sa profession de notaire, tout en conservant sa charge de régistrateur. Un journal de l'endroit, ayant nié ce droit à M. Lachaine, on nous prie de publier l'opinion d'un avocat de Sainte-Thérèse, M. Pilon, qui a étudié le cas. Voici cette opinion :

"M. le directeur. — On veut savoir si notre régistrateur-conjoint, M. Lachaine, a encore le droit de pratiquer comme notaire. Je réponds : Oui. La loi le dit en toute lettre.

"L'opinion contraire, étalée dans l'"Avenir du Nord", est erronée, car elle repose sur une donnée fausse, à savoir : "Que M. Lachaine aurait cessé d'être régistrateur" pour quelque temps, en mars 1898. C'est là une fausseté imaginée par la petite gazette, pour étayer ses prétentions.

"En effet, si l'on examine la nomination de M. Lachaine, comme régistrateur-conjoint, telle que publiée dans la Gazette Officielle du 16 mars 1898, on y voit que M. Lachaine a d'abord été nommé régistrateur-conjoint, et qu'ensuite sa nomination, comme "seul" régistrateur, a été révoquée. Il n'a donc jamais cessé d'être régistrateur, mais il a tout simplement cessé d'être "seul" régistrateur. Cette distinction, pourtant si facile à saisir, a échappé à la sagacité de la petite feuille rouge.

"Au reste, tout le monde sait, dans Saint-Jérôme, que M. Lachaine n'a jamais cessé d'être régistrateur un seul instant, depuis sa nomination en 1873.

"Ce fait étant constaté et admis, toute la démonstration de la cancanière de la rue Saint-George, tombe d'elle-même, et l'on comprend que j'ai raison de dire que M. Lachaine a encore le droit de pratiquer comme notaire."

A. PILON, avocat.

CLUB INDEPENDANT OUVRIER
Incorporé

L'assemblée régulière du club Indépendant Ouvrier, incorporé, aura lieu demain soir, à 8 heures p.m., à la salle Saint-Martin, No 87A rue Parthenais. Tous les membres sont priés d'être présents et tous les ouvriers en général sont invités. Des questions très importantes vont être discutées.

En ce faisant, vous obligerez beaucoup, votre respectueux, Wilfrid Lecours, secrétaire correspondant.

Si vous Portiez une Ceinture DE JOYAUX

Les laisseriez-vous se détacher les uns après les autres sans les rechercher et les replacer?

Non, vous les rechercheriez jusqu'à ce que vous eussiez retrouvé chaque pierre et vous remettriez chaque objet à la place qu'il occupait. Pourquoi ne pas prendre soin de cette inestimable joyau, la bonne santé? J'ai connu une belle femme, la jeune épouse d'un Procureur Général, qui passait pour la femme jouissant de la meilleure santé dans sa province. Elle vivrait aujourd'hui, mais elle a été d'une négligence coupable à l'égard de sa santé. Abandonnant ses danelles sous le prétexte de jouir complètement des plaisirs de la danse, la jeune Mme B. contracta rhume sur rhume et n'y porta aucune attention. Son mari et ses amies lui firent en vain des remontrances; elle ne pensait aucun remède, négligeait les soins les plus indispensables. "Je suis jeune, forte, pleine de santé" disait-elle; que signifie une légère toux?" Ces lui qu'elle commit une grave erreur. Aucune toux n'est à négliger. Toute toux devient au symptôme de désordre dans la constitution. Il n'y a rien de tel qu'une maladie locale, mais il y a des manifestations locales de désordres généraux. Vous avez le frisson; vos pores sont aussitôt fermés; votre sang s'accumule à l'intérieur et détermine une congestion dans quelques-uns des organes vitaux, vous affaiblissez constamment quoi que vous fassiez; alors apparaissent les symptôme locaux. Si le rhume affecte les organes respiratoires, le mal de gorge, la toux ou les troubles catarrhaux s'en suivent. Tournez immédiatement la difficulté en vous procurant le merveilleux spécifique—le Remède de Shiloh pour la Toux et la Consomption. Ramenez à la fois la chaleur, rouvrez les pores et régularisez la circulation en vous enveloppant bien dans les couvertes et en prenant un bain de pieds dans de l'eau chaude et un de moutarde. Le Remède de Shiloh fera le reste ; il adoucira la membrane muqueuse enflammée et irritée, laquelle obstrue les passages de l'air, et il arrêtera la toux. S'il ne fait pas cela, rapportez-le au pharmacien qui vous rendra votre argent. Le Remède de Shiloh a été vendu à ce cette garantie, dans tous les Etats-Unis pendant près de cinquante ans; 25c, 50c, et $1.00 la bouteille. En Angleterre, 1s. 2d., 2s., 3d., 4s., 6d.



MM S. C. Wells & Co. Le Roy, N.-Y. MESSIEURS:—J'ai pris le Remède de Shiloh pour la Toux et la Consomption, pour des toux graves et des maux de gorge, et je désire déclarer qu'il a toujours agi comme un charme, arrêtant immédiatement ma toux. C'est de beaucoup le meilleur remède que je n'ai jamais essayé, et j'en ai essayé un grand nombre.

(9) RICHARD J. PROTHEROE, Scranton Pa.

ELLE AVAIT MAL LU

Quelques moments de cruelle anxiété

La tranquilité ordinaire de la gare Windsor fut interrompue, tout récemment par une personne demandant, en pleurant, où était sa mère. "Où est-elle, où est-elle ?" demandait à tous les officiers cette femme en pleurs et oppressée par une angoisse profonde. Elle tenait à la main un télégramme où elle prétendait être informée par l'un de ses frères que leur commune mère se mourait à la gare en question. Ahuri, l'un des commis prit le télégramme et après l'avoir lu attentivement constata que la fille éplorée avait tout simplement pris le mot "dying" pour "arriving". Il lui fit remarquer l'erreur, ce qui eut pour effet de faire cesser complètement les lamentations et d'arrêter les larmes. La morale de tout cela est qu'il faut relire un télégramme plusieurs fois pour le bien saisir.

GUERISON DE LA DYSPEPSIE

C'est le résultat obtenu par les personnes sages qui font usage des tablettes de Dodd contre la dyspepsie

Elles guérissent toutes les maladies d'estomac et du système digestif — Vous devrez vous faire un devoir de faire usage des tablettes de Dodd contre la dyspepsie.

L'art de vivre et d'être exempt des douleurs causées par la dyspepsie, l'indigestion, les excès de bile, vents d'estomac, mauvaise haleine, pituite, catarrhe d'estomac et toutes les autres maladies d'estomac s'apprend facilement. Il n'y a qu'une ligne de conduite et elle est facile à suivre. La voici : "Prenez une ou deux tablettes de Dood contre la dyspepsie après chaque repas. Observez cette ligne de conduite fidèlement et nous garantissons d'une manière certaine que vous ne souffrirez jamais de dyspepsie, etc.

Si vous cherchez à vous guérir en suivant l'ancienne méthode vous serez obligé de vous astreindre à une nourriture qui vous fera tellement maigrir que vous serez un véritable squelette et n'obtiendrez pas une guérison.

Si vous suivez la ligne de conduite que nous vous traçons, c'est-à-dire de faire usage des tablettes de Dodd contre la dyspepsie vous pourrez prendre tous les aliments que vous voudrez, vous obtiendrez un embonpoint et en même temps la santé.

Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie guérissent les maladies d'estomac telles que indigestion, dyspepsie, etc., en facilitant la digestion des aliments, en donnant du ton à l'estomac et en le fortifiant et en réglant les intestins. Elles n'ont jamais fait défaut dans un seul cas, mais elles ont guéri des milliers de personnes.

Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie vous feraient digérer vos aliments quand même vous n'auriez pas d'estomac. Elles digèrent la nourriture dans une bouteille de verre ou n'importe quel vaisseau du même genre. Vous pouvez les essayer vous-même. Si elles possèdent toutes ces qualités elles ne peuvent manquer de faciliter la digestion. Et l'indigestion est la cause de toutes les maladies d'estomac. Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont le seul remède pour les maladies d'estomac.

Si vous ne nous croyez pas essayez-les. Elles vous convaincront en vous guérissant.

Les tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont en vente chez tous les pharmaciens à cinquante cents la boîte, six boîtes pour $2.50 où elles vous seront envoyées sur réception du prix par la Dodds Medicine Co., Limited, Toronto. w

LE MOIS D'AVRIL EST UNE EPOQUE JOYEUSE

Les Teintures Diamond font que les vieilles choses paraissent aussi bien que les neuves

Voilà le grand mois du printemps pour l'emploi des Teintures Diamond. Les robes, costumes, jupes, blouses, gilets, collerettes, châles, et les habillements vieux, changés et rapés pour hommes et petits garçons, sont ordinairement complètement transformés, ce qui les rends propres à servir pour une autre saison.

L'art de teindre est une opération importante qui demande beaucoup de soin. Le grand point, c'est d'avoir les vraies teintures—des couleurs pures, brillantes et garanties ne pas changer au lavage et au soleil.

Les teintures Diamond, les seules garanties qu'il y ait au monde, possèdent toutes les vertus pour produire des couleurs parfaites. Les populaires teintures Diamond qui ont subi l'épreuve, ont une telle demande partout que des marchands peu scrupuleux, pour l'amour de profits plus considérables, vendent de viles imitations. Si vous désirez que vos vêtements et votre linge soient teints richement et permanemment, repoussez de telles imitations.

Refusez toutes les teintures que votre fournisseur vous dira être "juste aussi bonnes" que les "Diamond".

Ecrivez pour avoir un livre de directions et une carte de couleurs. Envoyés par la poste, à n'importe quelle adresse, par Wells et Richardson Co., Montréal, P. Q. 2 q h k

GROSSE TEMPETE

Saint Jean de Terreneuve, 5 — Une grosse tempête de neige sévit sur nos côtes. Tous les chemins de fer sont arrêtés. Les paquebots ne peuvent sortir des ports.

—La barque anglaise "Bella Rosa", capitaine Callahan, de Cadix, via Oporto, arrivée ici hier, rapporte qu'un vaisseau espagnol a tiré sur elle à plusieurs reprises au large d'Oporto.

M. W. Robert, caissier de la compagnie du Richelieu, a démissionné pour entrer comme comptable de la nouvelle succursale de la banque d'Hochelaga, à Québec. Il est remplacé par M. L. Beausoleil, fils du député de Berthier.

PILULES ROUGES du Dr Coderre — Pour les Femmes Pales et Faibles.

VOTRE PETITE FILLE

apprendra vite l'anglais si elle lit le Herald tous les soirs—C'est facile et amusant—Elle deviendra interessee des le debut — Essayez — D'autant plus que le Herald publie toutes les nouvelles—Nouvelles recentes bien presentees. — Lisez le Herald—le journal liberal par excellence.

DEMANDEZ-LE A VOTRE AGENT OU AU PORTEUR — **Un Centin** — 123—10

Célèbre ONGUENT du Père Ancé EN VENTE PARTOUT Dépot chez ROD. CARRIERE. 406 Sainte-Cath rue. 4—n

NOUVEAUX PATRONS....

Nous venons de recevoir nos nouvelles importations du printemps et nous avons des belles dentelles nouvelles, franges, etc., quelque chose de nouveau dans les couleurs suivantes : blanc pur, bleu-ciel, etc. Demandez à voir notre couleur No 80, très convenable pour beaux rideaux de fenêtres. Nos prix sont les plus bas si l'on tient compte la qualité qui est toujours la meilleure.

Nous avons de très beaux rideaux de fenêtre 3 x 6 pieds, dentelles, insertions ou franges, avec glands, complets 65c. Achetez des fabricants.

The Martel-Stewart Co
673—RUE CRAIG—675
Tél. 1477. Une porte à l'ouest de la rue Bleury. 129—1

X De LORIMIER X
25 P. C. D'ESCOMPTE
AVANT DE DEMENAGER
Tablettes et Comptoirs à vendre
X 1691 NOTRE-DAME. 256-n X

DEMANDEZ LE CORSET **P & A 206** 110—n

JOHN MURPHY & Cie

Le Plus de Marchandises Pour le Moins d'Argent

C'est ce que vous obtenez en achetant de nous

ARTICLES DE MODES

Des centaines des meilleures acheteuses de la ville qui ont visité depuis quelques jours notre nouveau département qui est consacré entièrement aux articles de mode de première classe, disent que c'est un véritable succès. Il est complètement rempli de tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus choisi en fait d'articles de modes venant des marchés parisiens, anglais et américains. —Nous vous invitons à venir examiner ces articles.

..ARTICLES ET NOUVEAUTES..
POUR PAQUES

Gants de Pâques — Magnifiques gants pour hommes, femmes et enfants, formes et couleurs les plus nouvelles! Prix les plus bas! Prix les plus bas!

Gants de Kid pour dames, 75c, 85c, $1.00, $1.25, $1.40, $1.50, $1.75 et $2.00 la paire.

Gants de kid pour hommes, 75c, $1.00, $1.25, $1.50, $2.00 et $2.25 la paire.

ELEGANTES COLLERETTES DE PRINTEMPS
COSTUMES TOUT FAITS. BLOUSES.
VETEMENTS DE PETITS GARÇONS.
. . . ROBES D'ENFANTS.

NOUVELLES SOIES
Tous les derniers "triomphes du métier" à votre c

TOILES POUR PAQUES
Toiles de table pour Pâques, Serviettes, Nappes, Doylies, Echarpes, Serviettes à cabarets, Serviettes à dépecer, Pièces de centre, etc. Assortiment choisi à votre choix.

JOHN MURPHY & CIE, 2343 RUE STE CATHERINE
Angle de la rue Metcalfe.
Conditions, comptant. Tél. 3833.

Vin Morin Creso-Phates

Souffrez-vous de
BRONCHITE
ASTHME
RHUME DE CERVEAU
HEMORRAGIE
PNEUMONIE
PLEURERIE
CONSOMPTION

Le **Vin Morin** VOUS GUÉRIRA

Essayez-en une Bouteille...

EN VENTE PARTOUT

Souffrez-vous de
LA GRIPPE
TOUX
MAL DE GORGE
ULCÉRATION de la GORGE
COQUELUCHE
CROUP
DIPHTERIE

LISEZ BIEN CE TÉMOIGNAGE

Les cas de bronchite les plus enracinés ne résistent pas à l'acton de cette médecine, à la fois agréable et bienfaisante. Nous allons citer l'un des derniers cas portés à notre connaissance

Madame Pierre Proulx, du Cap St Ignace, souffrait depuis plusieurs mois d'une bronchite qui ne lui laissait presque pas de repos et qui la débilitait à vue d'œil.

Le 28 octobre dernier, après avoir suivi un traitement au Vin à la Créosote de Hêtre, elle était heureuse de faire savoir au Dr Ed. Morin qu'elle s'était complètement guérie par l'emploi de ce remède. La toux s'était tout à fait dissipée, la respiration avait repris son état normal, et tout le système s'était amélioré comme par enchantement. Voilà encore une famille où le *Vin Morin Créso-Phates* sera désormais le remède en vogue. 5,12

SIX 6tes Médailles d'OR, etc. Récompense nationale de 16,600 fr.

QUINA-LAROCHE
BI-Phosphaté

Recommandé aux NOURRICES, dont il soutient les forces ; il facilite le SEVRAGE, la DENTITION et le DEVELOPPEMENT OSSEUX des Enfants. Il combat le RACHITISME ou *Ramollissement* des OS ; il aide la NUTRITION ; prévient les ENGORGEMENTS *ganglionaires*, la SCROFULE et les *sueurs* des PHTISIQUES.

Paris, 8 et 9 rue Drouot, et les Pharmacies.
EN VENTE CHEZ MM. Royer & Rougier Frères, A MONTREAL.

PEINTURES PRÉPARÉES POUR MAISON
PEINTURES A PLANCHER

TRADE MARK
ISLAND CITY

Ces peintures sont faites de matériaux purs dans l'huile de lin et dureront le double du temps de toutes celles qui se vendent actuellement.

LES NUANCES SONT PLUS BELLES

Elles couvrent plus qu'aucune autre peinture. Elles coutent moins cher par la durée et la qualité. Cinquante couleurs bien assorties. Demandez des cartes d'échantillons de couleurs à votre marchand ou chez

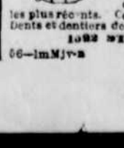
P. D. DODDS & CO. 188-190 McGILL
Manufacture : 274-276-278-280 ST PATRICE.
Manufacturiers de Peintures, Couleurs, Vernis, etc. Importateurs de Vitres et Fournitures de Peintres.
125—15

CACAO EPPS

Le Cacao du Déjeuner Anglais

Possède les Mérites Distinctifs suivants
DELICATESSE DE GOUT.
SUPERIORITE DE QUALITE.
AGREABLE ET SOULAGEANT.
Pour les Nerfs et la Dyspepsie.
QUALITES NUTRITIVES SANS RIVALES.
Se vend en ½ de livre, en boîte de fer-blanc. Préparé par James Epps & Cie, Ltée, pharmaciens homœopathiques, Londres, Ang.
AGENT SPECIAL:
C. E. COLSON,
284—m—j—s—n—à MONTREAL.

Dr ARTHUR LEMIEUX
DENTISTE
Graduè du Collège Dental de Philadelphie. Procédés américains les plus récents. Dentiers de tous genres. Prix modéré. 187 rue St-Denis 247—n



Dr FRANCHERE
DENTISTE
Graduè des Etats-Unis et du Canada. Professeur au collège dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus récents. Couronnes en or et aluminium. Dents et dentiers de tous genres. Prix modérés.
1082 STE-CATHERINE.
86—imMjvn (Vis-à-vis Dupuis & Frères)

ALPHONSE GAGNIER
SUCCESSEUR DE G. A. MILLER
Peintre de maison et d'enseignes, tapissier et décorateur, doreur, vitrier laitageur, blanchisseur, etc., etc.
1950 Rue Ste-Catherine Montréal
Tel. Bell 3 7 6. 207—n

Poudre à Pâtisserie COOK'S FRIEND



Ingrédients les plus purs, scientifiquement préparée, tout à fait convenable pour l'usage de la cuisine. En vente chez tous les épiciers.

Si vous désirez faire Un EMPRUNT
Pour acheter une Maison,
Pour construire une Maison,
Pour payer un Emprunt,
Consultez THE BIRKBECK.
Il est aussi facile de payer votre emprunt que vous avez fait de The Birkbeck que de payer loyer.
Birkbeck, Compagnie de Placements, de Garantie et d'Epargne
110 rue Saint-François-Xavier.
204 mjvn

EMPLOI DEMANDE

COMPTABLE connaissant les deux langues, longue expérience, références excellentes, demande situation à la ville ou en dehors. Ecrire O. O. 722 "La Presse." 127-3

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée au No 13 rue Dumarais. Madame Villeneuve. 114—n

JEUNE HOMME—Demande place quelconque, connaît le métier de boucher. Références fournies. S'adresser 3183 rue Notre-Dame, 3me étage. 1-8-2

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une cuisinière, 334 rue Sherbrooke. 103—n

ON DEMANDE immédiatement une fille de salle au No 26 Ste Elizabeth. 120—n

ON DEMANDE des agents dans chaque paroisse de la province pour représenter une association d'assurance. Ecrire C.C. 734 "La Presse." 126—4

ON DEMANDE un jeune homme capable de remplir les fonctions de rédacteur, pour un journal hebdomadaire. S'adresser par lettre C. C. 713 bureau de "La Presse". 127—4

ON DEMANDE une bonne servante générale parlant un peu anglais, le lavage est fait en dehors. Se présenter au No 173 rue Mance. 128—2

ON DEMANDE des jeunes filles pour laver la vaisselle, on demande aussi des filles ou femmes pour laver le plancher. S'adresser à la ménagère de l'hôtel Balmoral. 128—2

ON A BESOIN d'une servante générale, au No 64 rue Coursol. 128—2

ON DEMANDE un peintre de voitures comme foreman et deux autres peintres. S'adresser A. Courville Nadon & Cie, 548 Amherst. 1-8—2

ON DEMANDE, à l'hôtel Richelieu, des filles pour laver le linge. Engagement au mois. 128—2

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de quatre ; pas de lavage, avec références. 56 Coursol. 28—4

ON DEMANDE immédiatement cinq ou six personnes expérimentées pour faire et poser des poignets de chemises à la machine. S'adresser à M. I. Bouchard, fabrique de Gault Bros., rue Ste-Hélène. 129—3

ON DEMANDE une bonne fille pour aider aux travaux légers du ménage. Se présenter immédiatement au No 156 avenue Hôtel de Ville. 129—1

ON DEMANDE immédiatement une servante générale, sachant faire la cuisine, au No 90 avenue Laval. 199—3

ON DEMANDE un homme pour laver les casseroles et une fille pour la cuisine, au Arcade Café, 2-36 rue Ste Catherine (par la ruelle). 129-1

ON DEMANDE un apprenti barbier ayant un peu d'expérience. Se présenter au No 39 rue Ontario, Montréal. 199—1

ON DEMANDE une servante au No 14 rue Bivard. 129—1

ON DEMANDE des couturières et un apprenti d'expérience dans l'ouvrage de pratique, chez Dupuis Frères. 129—1

ON DEMANDE une fille pour faire l'ouvrage général du ménage. Se présenter au No 222 rue St Antoine, Montréal. 129—2

ON DEMANDE un boucher ayant 2 ou 3 ans d'expérience, parlant français et anglais. S'adresser au No 1237 rue Berri. 129—2

ON DEMANDE une servante assez âgée pour tenir la maison d'un jeune garçon à la campagne. S'adresser au 586 rue Sherbrooke. 129—1

ON DEMANDE un peintre de voiture. S'adresser 223 rue St Paul. 129—1

ON DEMANDE des filles d'expérience pour coller des tiquets (labels) sur les bouteilles. S'adresser de suite No 230 rue St Paul. 129—1

ON DEMANDE une servante générale avec références. S'adresser au No 11 rue St Denis. 129—3

ON DEMANDE une personne pour travailler chez un tailleur de vêtements faits sur commande. Se présenter au No 77 rue St Alexandre. 129—1

ON DEMANDE des personnes compétentes pour faire des jupes ; inutile de se présenter sans avoir les capacités voulues, au Windsor Bazaar, 2327 rue Ste Catherine, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m. 129—1

ON DEMANDE une bonne servante, lavage et repassage faits au dehors, petite famille. 2150 rue Notre-Dame. 129—1

ON DEMANDE une bonne servante générale au No 192 rue St Charles-Borromée ; pas de lavage ni de cuisine ; références exigées. Fille arrivant de la campagne préférée. 129—1

ON DEMANDE immédiatement une personne, compétente pour garnir des articles de mode fin de siècle, pour un magasin d'articles de modes du haut de la ville ; bons gages à une personne compétente ; inutile de se présenter si l'on n'a pas les capacités voulues. Ecrire à B. B. 645 Bureau de LA PRESSE. 129—1

ON DEMANDE un jeune homme pour ouvrage général ; devra connaître les soins d'un cheval. S'adresser au premier hôtel passé la barrière du Sault. Z. Larocque, prop. 129—1

ON DEMANDE une servante, 199 rue Montcalm. 129—1

ON DEMANDE une servante, 766 rue Berri. 129—1

ON DEMANDE une fille de deux ou trois ans d'expérience pour coudre avec un tailleur. S'adresser 2134 rue Ste Catherine. 129—1

ON DEMANDE un apprenti bourreur de voiture ayant un peu d'expérience et un piqueur. S'adresser No 3236½ rue Notre-Dame, Ste Cunégonde. 129—1

ON DEMANDE une fille générale. 22 avenue Hôtel de Ville. 129—1

ON DEMANDE une servante pour un ménage sans enfant, travail facile, devra coucher dans sa famille. S'adresser 360 rue St Hubert, de 4 hrs à 6 hrs. 129—1

ON DEMANDE un petit garçon pour faire les courses. S'adresser à la maison Roy & Rougier Frères, 55 rue St Sulpice. 129—1

ON DEMANDE une modiste et des apprenties, pour travailler dans les corsages. S'adresser 2633 Ste Catherine. 129—1

ON DEMANDE une modiste de robe de première classe et un fine comme commis pour le magasin. Références exigées. Mad. Beauchamp, 1626 Ste Catherine. 129—1

ON DEMANDE immédiatement des personnes pour faire et finir les habits, aussi des personnes pour faire des vestes. Se présenter au No 2096 rue Ste Catherine. 129—1

ON DEMANDE des filles pour coudre dans les pantalons, 73 rue St Charles-Borromée. 129—1

ON DEMANDE des filles de salles parlant anglais et français, aussi des filles pour servir des rafraîchissements. S'adresser hôtel du Louvre, 27 et 29 rue St Gabriel, E. Portugais, propriétaire. 129—1

ON DEMANDE 100 tisserands à la Merchants Cotton Co's Mills, à Saint-Henri, Montréal. Bons gages et emploi permanent. Familles dans lesquelles il y a des personnes qui savent filer et carder préférées. S'adresser à la Merchants Cotton Co, Saint-Henri. 117—m-j-s—n

PETITES ANNONCES

...TARIF...

Elèves demandés Emploi demandé Chambres à louer Trouvé	20 Mots pour 10 Cents (1/2c par mot extra)
Situation vacante Servante demandée Maison à louer A vendre Propriété à louer Perdu	25 Mots pour 25 Cents (1c par mot extra)

"Personnel," 2c par mot

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale [où l'on garde un petit garçon] pour une famille de deux ; elle devra consentir à aller passer les mois d'été à la campagne. Bons gages. Se présenter immédiatement au No 2£2 avenue Olivier [première avenue à l'ouest de l'avenue Greene] Westmount. 128—2

ON DEMANDE—Madame Joseph 898 rue Dorchester, demande une bonne femme de chambre. Renseignements de rigueur. 128—2

ON DEMANDE une servante générale, famille de trois personnes, au No 34 rue St Denis. 128—2

ON DEMANDE des filles pour ouvrage de pratique, bons gages, pour vestes et pantalons payé de $3 ou $5 par semaine. 74 Vitré. 128—3

ON DEMANDE un agent pour solliciter des abonnements à la campagne pour un journal. Forte commission à l'homme compétent. Ecrire G. G. 651 bureau de "La Presse." 128—4

ON DEMANDE un forgeron, marié, pour chevaux et voitures. Place permanente. Bons gages. Emmanuel Martineau, Côte Saint Michel. 128—2

ON DEMANDE un bon driver d'expérience pour vendre des sucreries. Bon salaire pour un homme ayant une clientèle établie. Adresse : 4a rue Bonsecours. 129—1

ON DEMANDE immédiatement une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage ni repassage, au No 309 rue Sherbrooke. 129—n

ON DEMANDE une servante au No 343 rue St Antoine. 129—2

ON DEMANDE—Fleurs, Cuisine.—Un jardinier connaissant la culture des fleurs et des légumes, sobre, honnête et travaillant ; une cuisinière propre et d'un caractère doux. Des recommandations sont exigées. Emploi permanent ; l'été, Champ y Bassi, l'hiver, à Montréal. S'adresser à M. G. N. Duchaime, 280 rue Richelieu. 129—2

ON DEMANDE un homme de première classe pour les pantalons faits sur commande. Un bon ouvrier seul devra se présenter. Richer & Desjardins, 1793 rue Notre-Dame. 129—1

ON DEMANDE un homme qui fournirait carrosses, camions à bagage et omnibus pour le Saint Lawrence Hall. L'équipement devra être de première classe. Pour renseignements complets, s'adresser à Henry Hogan, Saint Lawrence Hall. 129—4

ON DEMANDE des meubliers et des hommes pour conduire les machines. The Tomlyn Upholstering & Frame Manf'g Co, Limited, Saint-Henri. 129—1

ON DEMANDE immédiatement une bonne servante au No 402 rue St Denis. 129—3

ON DEMANDE comme servante dans une petite famille une jeune personne bien recommandée. S'adresser au No 82 rue Cherrier. 129—1

ON DEMANDE une servante générale pour famille de trois, 108 Place Belmont, Westmount. Références exigées. Doit parler anglais. 129—1

ON DEMANDE des filles de moulin pour coudre dans les pantalons chez Joseph Turcot, 251 rue St Jacques, 2em étage ; bons gages. 129—1

ON DEMANDE un vendeur expérimenté dans les marchandises sèches, devra connaître les deux langues. Position permanente et bon salaire pour un homme compétent. Chez Flynn, angle des rues Richmond et Notre-Dame-Ouest. 129—2

ON DEMANDE une servante générale et une bonne d'enfants au No 633 avenue Hôtel de Ville. 129—4

ON DEMANDE une bonne servante générale dans une petite famille. S'adresser avec références au No 957 rue St Denis. 129—1

ON DEMANDE des bonnes modistes de robes au No 307 rue St Denis. 129—1

ON DEMANDE une bonne servante, au No 137 rue Visitation. 129—1

ON DEMANDE un forgeron ferreur pour chevaux et voitures. Inutile de se présenter si on n'est pas compétent au No 33, rue Visitation. 129—2

ON DEMANDE une jeune fille pour prendre soin de enfants. S'adresser 305 ave. de Pins, coin ave. du Parc. 129—1

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Mains-d'oeuvre de toutes sortes fournies.
On demande des servantes générales.
On trouvera à ce bureau :
Un apprenti boulanger, 6 mois d'expérience, un fermier qui prendra la direction d'une ferme, un commis connaissant bien le commerce de bois, des terrassiers, des charcutiers, des confiseurs, des commis-voyageurs, un mécanicien ajusteur et outilleur, des plombiers, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des garçons de salles, des garçons de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des garçons de bureau, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des peintres-blanchisseurs, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des charpentiers-menuisiers, des storemen, des gardiens, des poseurs d'appareils de chauffage, des pâtissiers, des boulangers, des cultivateurs, des copistes, des cuisiniers, des jardiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des commis dans la mercerie, un polisseur et butter en cuivre et fer, des gardes-malades, des femmes de journée, un meunier, un jardinier-fleuriste, marié, femme comme cuisinière, un teinturier, un horloger-bijoutier, un charretier qui fournira cheval et voiture pour livrer les effets, un apprenti boulanger et pâtissier, un an et demi d'expérience, un fromager, un tanneur, un commis dans les fruits, un empaqueteur de meubles, un dessinateur à l'encre, un peintre décorateur, 3 ans d'expérience, des repasseurs de chemises, un homme sachant faire les confitures et mettre en boîte les fruits et tomates.
Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.—Urbain Lafontaine, gérant.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un garçon de cuisine avec références, No 542 rue Dorchester. 129—1

ON DEMANDE de peintres de voitures au No 159½ rue St Antoine. 129—2

ON DEMANDE une bonne modiste dans les corsages, inutile de se présenter si on n'est pas compétente ; aussi une apprentie. S'adresser 2124½ rue Visitation entre 7 et 8 hrs p. m. 129—2

ON DEMANDE deux commis d'expérience dans l'épicerie, 881 rue Cadieux. 129—1

ON DEMANDE des jeunes filles d'un an d'expérience comme modiste. Celles qui n'ont pas d'expérience seront aussi admises. No 345 rue Amherst. 129—1

ON DEMANDE des couturières au No 169 rue St Dominique. 129—1

ON DEMANDE 100 hommes pour travail de chemin de fer. $2 de ... pot exigés. S'adresser à l'hôtel du Peuple, Place Jacques-Cartier. 129—1

ON DEMANDE dans une maison de quincaillerie en gros, un jeune homme de 15 à 18 ans, parlant et écrivant les deux langues. Références exigées. S'adresser par lettre au bureau de LA PRESSE X. X. 079. 129—1

ON DEMANDE des filles pour les départements de vaisselle, dentelle et corsets, chez E. Lepage et Cie, coin des rues Saint-Laurent et Duluth. S'adresser à M. Robillard, gérant. 129—1

ON DEMANDE une servante générale au No 242 rue Cadieux. Pas de lavage. 129-1

ON DEMANDE une jeune fille comme clavigraphiste, pouvant sténographier en français et en anglais. Mentionnez le salaire, l'âge, l'expérience et les références par lettre X. X. 708 "La Presse." 129—4

ON DEMANDE un jeune garçon pour se rendre utile dans un magasin. Gages, $2 par semaine. S'adresser 83 rue Saint-Laurent. 129—1

ON DEMANDE des ferblantiers, au No 2526 rue Notre-Dame. 129—1

COCHER canadien parlant les deux langues, ayant les meilleures références, demande une position d'ici au premier mai. Ecrire M. M. 444 "La Presse." 129—3

ON DEMANDE des colporteurs, hommes ou jeunes garçons, pour placer des nouveautés de la librairie Leprohon et Leprohon. On peut gagner de trois à cinq dollars par jour. S'adresser chez Leprohon et Leprohon, 1629 rue Notre-Dame, Montréal. 129-1

ON DEMANDE une jeune fille comme servante, dans une famille sans enfant, au No 359 rue Sanguinet. S'adresser entre 5 et 8 heures p.m. 129—1

ON DEMANDE un compagnon tailleur, une fille et un apprenti. S'adresser 985 rue Saint-Laurent. 128—2

ON DEMANDE immédiatement une assistante contremaîtresse pour une fabrique de chemises; elle devra être parfaitement au courant de la besogne et savoir parler les deux langues. S'adresser immédiatement à M. McBride, à la fabrique de Gault Bros., rue Sainte-Hélène. 128—3

SERVANTE DEMANDEE au No 802 rue Lozan (ci-devant Amherst) ; famille peu nombreuse, bon salaire. 129—1

MAISONS A LOUER

A LOUER—271 rue St Hubert un magnifique logement nouvellement peinturé et tapissé, neuf chambres, loyer modique à un bon locataire. S'adresser à A. E. Plante, 1763 rue Notre-Dame. 76—n

A LOUER—No 395 rue Lagauchetière, un haut de maison de 9 appartements avec w. c. Aussi un haut et bas de trois appartements en arrière du No 391. S'adresser 296 St Hubert. 84—n

A LOUER — A la Pointe-Claire, la maison et terrains, connus sous le nom de propriété McKinnon. La maison est meublée ; locataire peut avoir l'usage de la vache, volailles, glacière, caveau, etc. S'adresser à Donald Fraser, 423 Board of Trade, ou à H. Duchesneau, marchand, Pointe-Claire. 127-3

A LOUER—Une tannerie, avec résidence, jardin, etc., à Rigaud—loyer nominal—ou vente à bon marché—seule tannerie dans la localité. S'adresser Rigaud Milling Co., 6..3 rue St Paul. 128—3

A LOUER—En partie ou en entier, coin nord-est Mont Royal et Brébœuf, très bonne place pour commerce général ou spécial : marchand ses sèches chaussures, épicerie, boucherie. Réparations ou changements faits à demande pour un bon locataire. S'adresser 1157 rue St Laurent. 128—2

A LOUER—A Maisonneuve, 3 jolis cottages sur le bord du St Laurent. Conditions libérales. S'adresser 225 rue Murray. 5 7 9 12

A LOUER—Une maison façade en pierre, cuisine à rallonge, cave, chauffée à l'eau chaude, huit chambres, toutes les commodités. Pour balance du bail [2 ans] loyer $22.00. S'adresser sur les lieux, 1244 rue St Denis. 129—1

A LOUER—284 à 288 Mont-Royal, magnifique flat a 7 pièces, superbement fini, chauffé à l'eau chaude, gaz électricité près des Pères du Saint-Sacrement. Prix réduits. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 129—3

A LOUER—417 St Denis, flat 7 pièces tout et moderne, allez voir. P. E. Brown, 97 St Jacques. 129—3

A LOUER—A Ste Anne, Beaconsfield, Bay View, des cottages à bon marché. P. E. Brown, agent d'immeubles 97 St Jacques. 129—3

A LOUER—A Longueuil, jolie maison bord de l'eau, 12 pièces chauffées à l'eau chaude, b. et w c., tous les conforts de la ville, très bon marché. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 129—3

A LOUER—Ce grand magasin, 1895 rue Notre-Dame, lot 35 x 165 ; en bon ordre. Loyer bas. C. C. Snowdon, 67a Temple Building. 5,7

BAS DE MAISON A LOUER — 16 avenue Laval, 7 chambres, gaz, bain et w.c. Loyer $15 par mois. S'adresser au No 18 même rue. 86—n

ETAGES A LOUER, angle des rues Saint-Jacques et Craig, les mieux éclairés de la ville, grands et petits, convenables pour la fabrication de menus objets ou comme salles de société. Loyers raisonnables, W. Walker, 121 rue Saint-François-Xavier. 127-6

MAGASINS A LOUER, 365, 361A, 369 rue Saint-Jacques, loyer gratis jusqu'au 1er mai, à un bon locataire. S'adresser à W. Walker, 121 rue Saint-François-Xavier. 127-6

MAISONS A LOUER—Rue Montana, 163, 169, 171. Beau flat, avec toutes les améliorations modernes. Fournaise à eau chaude. Murs teints. 127—6

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES—Deux chambres, une grande sur le devant, une autre plus petite avec ou sans pension. 307 rue St Denis. 128—2

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRES A LOUER—Une ou deux belles chambres à louer pour couple, dame ou demoiselle, prix exceptionnel, 225 Saint-Christophe. 127—3

CHAMBRE ET PENSION — Grandes chambres doubles et simples chauffées à l'eau chaude, lavabo. Pension de première classe, 142 rue Berri. 129—6

GRANDE CHAMBRE MEUBLEE ou non meublée, sur l'étage du bain. Nous ne déménageons pas au 1er mai, 91 Cadieux. 127-5

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION—Un monsieur et une dame avec un enfant désireraient avoir une chambre et boudoir avec pension. Spécifiez le prix et les conditions. Préférer haut un ... ma son privée. S'adresser par lettre à A. A. 644 bureau de LA PRESSE. 128—1

ON DEMANDE une chambre non meublée pour dame et 2 enfants, haut de la rue St Denis préféré. Le loyer devra être modique. Ecrire Y Y 43 LA PRESSE. 129 1

A VENDRE

A VENDRE—Une belle fournaise de passage, ayant coûté $40, pour être vendue, avec 30 feuilles de tuyau, pour $10. S'adresser au No 452 Sanguinet. 1 2—2

A VENDRE—Stock d'un magasin général à Ontario. Bonne chance pour un homme compétent. Ecrire à H H 652 LA PRESSE. 127—3

A VENDRE—$1.00 le voyage, bois sec de moulin scié livré à domicile, chez G. Vaillancourt, 274 rue Beaudry, Tél. Marchands 231. 51—n

A VENDRE—Six chaises de salle à manger en noyer noir, siège recouvert en cuir, avec dossiers hauts sculptés, n'ont servi que quelque temps, une cage et une gros oiseaux empaillés. Adressez : 281 rue St Urbain 129—1

A VENDRE—Piano carré, caisse en acajou ; on ne refusera aucune offre raisonnable au comptant ; le propriétaire quitte la ville. 143 rue St Alexandre. 129—1

A VENDRE—Un étal de boucher, une des meilleures places du quartier St Louis, pourvu de toutes les améliorations, ainsi que cheval, voiture, etc. S'adresser immédiatement 1..0 rue St Dominique, Mile-End, entre 7 et 9 heures p.m. 129—1

A VENDRE—Magnifique piano carré, presque neuf ; beau son, bonne action, pisque en fer, belle caisse en bois de rose pieds sculptés, manufacture Shuod & Luloff ; un vrai bargain. 115 Ste Elizabeth. 5,9,12,16,19 23

A VENDRE—Hôtels, restaurants, licences garanties, de, uis $400 comptant. Epicerie $3c dans la piastre, stock frais. Magasins tabac, cigares, valant $500 pour $250, ainsi que tout autre genre de commerce. Oscar Laferrière, 613 rue Notre-Dame. 1 9—1

A VENDRE — Sans délai, magasin de cigares, bonbons, $70, place centrale. Plusieurs autres, 8 hôtels, restaurants licenciés, depuis $600, beau coin. Epiceries, magasins de chaussures. A. W. Dagenais, 505 rue Craig. 129—1

A VENDRE—Possession immédiate, hôtels bars, restaurants, épiceries, va ant $500 pour $3 0. Aussi magasins cigares, bonbons, bon marché. S'adresser J. Castellle, 572 rue Notre-Dame. 129-1

A VENDRE — Pour tout le monde — Bois pour allumer le poêle, etc. $2 ; érable coupé, $2.50; blocs de moulins, longueurs du poêle ; $1.50; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond, Téléphone 8353. 168—n

A VENDRE — Tabac de choix et terre pour le cultiver, plusieurs : 25, 50 et 100 acres de terre choisis dans le comté d'Essex ; bon marché et paiements faciles. La culture du tabac dans cette place a été un grand succès, réalisant $100 à $200 par acre. Pour plus de détails, s'adresser à William F. Bullen, gérant Ontario Loan and Debenture Coy, ou J. E. Durant, Chatham, Ont. 126—6

A VENDRE, pour de l'argent comptant, le contenu d'un petit flat de 5 chambres, situé sur une rue fashionable de Montréal, chauffé par une fournaise Daisy, murs décorés à neuf, lumière Auer, poêle à gaz, etc. Loyer pour un an à très bas prix. Tout est neuf et meublé avec goût. Une occasion rare pour des jeunes mariés ou deux messieurs. Il faut au moins $500. Les encanteurs sont priés de ne pas se déranger. Raison de cette vente, changement de ville. Ecrire M. M., 677 "La Presse." 127—7

A VENDRE — Une belle voiture phaeton, toute neuve et aussi un buggy. S'adresser 1203 rue Sainte Catherine. 119-mjs-n

A VENDRE à sacrifice, hôtel avec licence, dans un des centres les plus commerciaux de Montréal, situé en face des bateaux, de la Dominion Line Company, Saint-Gabriel et Saint-Paul et portant le No 125 rue des Commissaires. La propriétaire désire vendre pour cause de maladie et du décès de son mari. Pour informations, s'adresser sur les lieux. 125—6

A VENDRE — 3 étaux de boucher de première classe, bonne clientèle argent comptant. Bonnes conditions. A cause de maladie, 1380 Sainte-Catherine ou 91 rue Sainte-Rose. 128—2

UNE FROMAGERIE à vendre pour $150, qui n'a servi que deux ans; le tout complet, prête à marcher, en bon ordre. S'adresser à J. Ant. Garceau, Pointe du Lac, comté de Saint-Maurice. 128—3

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE —Une propriété au Sault au Récollet, sur une superficie de 135 par 172. Mm J. D. Dorval, No 94 avenue Laval. 1..8—26

A VENDRE—Rue St Denis 415 et 417 belle maison à 2 flats, appartements chacun, immense cave cimentée, chauffés à eau chaude, gaz, électricité, rien de mieux à Montréal. Loyer $18 et $20 prix $5750 dont $750 comptant, balance 5 p.c. au bout de 5 ans. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 129—3

A VENDRE—Pointe-aux-Trembles, bord de l'eau lot 82 x 250 de ... petite bâtisses, 8 milles de la ville. Prix $1000, la moitié comptant. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 St Jacques. 12—3

A VENDRE—Rue St Patrice, Nos 556 à 560, propriété en parfait ordre pour un charretier, boulanger, boucher ou commerçant de ...illes et bouteilles. Prix $.5 0, un bargain. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue St Jacques 129 3

A VENDRE—Rue Duvernay, un beau bloc rapportant $4 0 par an, pour $4750, dont $750 comptant, balance 5 p. c. P. E. Brown, 97 St Jacques. 129—3

A VENDRE—A Ste Anne, plusieurs maisons bon marché, mais un bargain spécial sur le bord de l'eau. P. E. Brown agent d'immeubles, 97 St Jacque. 1.9—3

A VENDRE—Un terrain à bon marché à un prompt acquéreur. Se présenter au No 93 rue Drolet. 129—1

A VENDRE

A VENDRE—3 maisons bon marché. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 109—n

A VENDRE ferme sur le chemin du bas de Lachine, près de la ville, environ 80 arpents avec maison et dépendances. Aussi la propriété adjacente, 7 ou 8 arpents. Grande résidence en brique et dépendances. Cette propriété peut être divisée en lots à bâtir. Bon marché à un prompt acquéreur. Pour conditions, s'adresser à R. A. Dunton, 119 rue St Jacques. 2,5,7

BONNE chance pour un médecin — Un médecin établi à la campagne, ayant une clientèle de $1,200 à $1,500, désire vendre sa propriété pour aller rester à la ville. Ecrire M., M. 654 "La Presse." 128—5

PLACE DE COMMERCE A VENDRE — Les propriétés de feu Pierre Préfontaine, situées en face de la gare G. T. R., à Saint-Hilaire et du bureau de poste, comprenant un hôtel et ses dépendances, etc. Place de commerce établie en 1867. Bureau, hangar à charbon, clos de bois, hangar à grain, balance à voitures, une très bonne terre, verger, une sucrerie, quai et belle résidence privée sur le bord de la rivière Richelieu. Le tout ou séparément. S'adresser sur les lieux, à Mme P. Préfontaine. 115—30

PERDU

PERDU—Depuis le 1er d'avril, un chien épagneul (cocker spaniel), queue coupée, tout noir. Récompense libérale à celui qui le ramènera au No 2109 Ste Catherine. 129—1

PERDU — Depuis le 30 de mars, une chienne cocker épagneul, queue coupée, noire, avec une tache blanche au poitrail, âgée de six mois. Récompense libérale à celui qui la ramènera au No 237 rue Wolfe. 129—1

PERSONNEL

PERSONNEL — Huîtres malpecques fraîches, $5 le baril, 50 cents ¼ minot, livrées partout. Tel. 2571 Desjardins, coin des rues Windsor et Saint-Antoine. 129-4

DIVERS

ENCLOS A LOUER—Superficie 4,000 pieds, abrité d'un côté par un mur de 30 pieds, débouché par une ruelle sur la rue Ontario, près rue St Hubert. S'adresser chambres 2 et 3, édifice New York Life, ou 434 rue Sherbrooke. 128—2

KLONDYKE—Un homme d'un certain âge avec une expérience de 1re année dans les mines, placers et rivières, désire y aller. Références fournies. 254 rue St Christophe. 128—2

NOUS t'offrons gratuitement dans le but de l'introduire. Nous donnerons un échantillon du meilleur remède de la terre contre le catarrhe. Venez mercredi, demain, au No 2102 rue Sainte-Catherine. 129—1

ON DEMANDE à acheter toutes sortes de vêtements de rebut, fourrures, robes, vieux livres, meubles de tous genres. Les commandes par la poste promptement exécutées. White, 527 rue Craig. 129—1

ON DEMANDE à acheter des livres. Les plus hauts prix payés pour ouvrages propres et complets. D. Waters, marchand de livres, 494 rue Saint-Jacques. 2,5,7,9,12,14

REMERCIEMENTS à saint Antoine, pour faveur obtenue. A. L. 129—1

REMERCIEMENTS à St Joseph et à St Antoine pour guérison obtenue, avec promesse de publier.—C.L. 129—1

REMERCIEMENTS à St Antoine de Padoue pour faveurs obtenues avec promesse de publier.—J.B.M. 129—1

REMERCIEMENTS Notre-Dame de Pitié et à saint Antoine de Padoue pour la guérison d'un enfant. L. de Bellefeuille. 129—1

$50,000 A PRETER
Sur première hypothèque sans commission.
N. VERMETTE, 1608 rue Notre-Dame. 30—n

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque, à la ville et à la campagne, au plus bas taux d'intérêt sans commission en s'adressant directement à L. A. CADIEUX, No 26 rue St Jacques ou au No 46 Carré St Louis. 88-n

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque S'adresser à
O. LEGER, SUN LIFE ASSURANCE CO.
1766 Rue Notre-Dame.

Dentier Garanti $8
Fait avec la meilleure qualité de dents et caoutchouc. Travail parfait.
Dr Jos. Versailles, Dentiste, 395 Rachel.
118—n Coin de la rue St Denis.

N. PICARD L. P. NORMANDIN
PICARD & NORMANDIN
Agents Commercial Union Assurance Co., Ltd. Feu, Vie, Marine. Argent à prêter.
1731 Notre-Dame.
Bell Tel. 748 Résidence 6766. 103-26

ARTHUR GAREAU
...Chirurgien-Dentiste...
117 RUE ST-DENIS, coin Dorchester
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminium et caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir de 7 à 9 hrs.
1-9—l,m,j,v—n

BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce et Dessins, obtenus dans tous les pays.—OWEN N. EVANS, membre de l'Institut des Agents de Brevets Etrangers, Londres, Ang. 18 ans d'expérience.—Applications rejetées en d'autres mains, obtenues avec succès.—Temple Building, 185 rue St Jacques, Montréal.—Successeur de F. H. Reynolds. Tel. 192. 282—m j s—n

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit. No 2811. A. D. Fraser, demandeur, vs. Wm. E. Ross, défendeur. Le quatorzième jour d'avril 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 76 rue Shuter, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. C. T. JETTE, H.C.S., Montréal, 4 avril 1898. 129—1

Mme Joséphine Mainville dit Déchène

Malade depuis cinq ans, elle endurait d'atroces douleurs, pendant trois longs mois elle est clouée sur son lit de souffrances.

SIX MEDECINS IMPUISSANTS A LA GUERIR. LES PILULES ROUGES DU Dr CODERRE SEULES L'ONT SAUVEE. AUJOURD'HUI ELLE EST FORTE, GRASSE ET HEUREUSE DE VIVRE

Mme Mainville avec des milliers d'autres femmes proclame les Pilules Rouges du Dr Coderre le meilleur remède de l'univers pour les maladies des femmes



MME JOSEPHINE MAINVILLE

De toutes les découvertes faites en médecine pendant ce grand âge de progrès, rien n'a fait autant pour soulager les femmes souffrantes que les Pilules Rouges du Dr Coderre. Nous sommes certains qu'il n'y a pas une seule famille où la puissance de guérison des Pilules Rouges du Dr Coderre ayant été mises à l'essai, ne soient sorties triomphantes de l'épreuve. C'est un grand remède et les guérisons quasi-miraculeuses que les Pilules Rouges du Dr Coderre font tous les jours sont vraiment étonnantes. Lisez bien attentivement le témoignage que nous envoie Mme Mainville, de son heureuse guérison. Elle dit : "Je suis née à Trois-Rivières, et je demeure à Montréal depuis 22 ans, et réside actuellement ruelle Monette. Depuis 5 ans, la vie était devenue pour moi un long et douloureux martyr, je souffrais continuellement de maux de tête, débilité générale, douleurs d'estomac et dans le dos, j'avais toujours les pieds et les mains froids. Je n'avais pas d'appétit et je digérais très mal ; ce qui causait surtout ma plus grande souffrance, était une maladie de matrice provenant du grand nombre d'enfants que j'avais eus. Ma maladie empira tellement et je devins si faible et si malade que je fus forcée de prendre le lit. Pendant 3 longs mois j'ai souffert d'atroces douleurs. J'eus les soins de six bons médecins et aucun d'eux ne me donna le moindre soulagement. J'étais rendue à désirer la mort, remède suprême de toutes les souffrances. Un jour, je vis sur les journaux la guérison d'une personne dont la maladie était semblable à la mienne. Cela me donna un peu de courage et de suite je me procurai les Pilules Rouges du Dr Coderre et commençai à les prendre suivant la direction. Au bout de quelques semaines je sentis un grand soulagement. Alors, remplie de courage, je continuai à les prendre et maintenant je jouis d'une santé parfaite, je ne saurais exprimer trop hautement ma reconnaissance pour les Pilules Rouges du Dr Coderre qui m'ont sauvé la vie.

Je me ferai un plaisir et un devoir de les recommander chaque fois que j'en aurai l'occasion."

Mme J. Mainville, dit Déchène, ruelle Monette, Montréal.

Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que les témoignages des femmes guéries ; si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles.

Les Pilules Rouges du Dr Coderre guérissent les maux de tête violents, les palpitations du cœur, les membres enflés, elles guérissent positivement toutes suppressions et irrégularités qui, si on les néglige, conduisent inévitablement à la mort. Le beau-mal, les pertes blanches, menstruations difficiles et souffrantes, toutes les maladies du changement d'âge, telles que les bouillonnements du sang qui monte à la tête, et toutes maladies particulières aux femmes qui passent cette période critique disparaîtront bien vite par l'usage des Pilules Rouges du Dr Coderre.

N'oubliez pas de consulter notre éminent médecin spécialiste de grande expérience pour les maladies particulières aux femmes. Donnez-lui une description complète de tout ce qui vous fait souffrir, ne lui cachez rien, ayez pleine confiance en lui. Il vous répondra en vous donnant de sages avis. Il ne vous en coûtera rien et tout sera gardé dans le plus grand secret. Adressez "Dépt. Médical, boîte 2306, Montréal". Méfiez-vous des contrefaçons. Les Pilules Rouges du Dr Coderre sont toujours vendues en petites boîtes de bois de 50 Pilules Rouges chacune—jamais autrement.—Si vous ne pouvez vous les procurer chez votre marchand, écrivez-nous en envoyant 50c en timbres pour une boîte ou $2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour 6 boîtes, et vous recevrez par le retour de la malle, les Pilules Rouges du Dr Coderre qui guérissent toutes les femmes malades. Ayez soin de nous donner en écrivant votre nom et votre adresse au complet afin d'éviter tout retard dans l'envoi.

Adressez : Compagnie Chimique Franco-Américaine, Boîte 2306, Montréal.

EPARGNEZ 50 P. C.
REORGANISATION
$25,000 de Machandises Sèches
SACRIFIEES
BARGAINS ! BARGAINS !
OUVERTURE, MERCREDI LE 6 AVRIL
APPORTEZ L'ANNONCE
J. E. LEBLANC Ancienne place H. GINGRAS
2344 Rue Notre-Dame, coin Lusignan
N'oubliez pas de découper l'annonce

50c PILULES PENNYROYAL DU DR DAVIS
pour les femmes—guérit irrégularités. Pharmacies ou chez l'agent Wm Nish, 2263 rue Ste Catherine, Montréal. 50c la boîte. 71—m-j-s—h—n

Dentier Garanti—$10.00
Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. L. VADEBONCŒUR, Dentiste,
265—n 272 St Hubert, coin Ontario.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit. No 11131. Alfred Rousseau, demandeur vs. Elie Augustin Gauthier, défendeur. Le quatorzième jour d'avril 1898, à onze heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse au No 860 rue Amherst, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage, un piano, etc. Conditions : argent comptant. J. CAISSE, H.C.S. Montréal, 5 avril 1898. 129—1

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, No 1317. Cour de Circuit.—The American Wringer Co'y vs. J. E. Armstrong. Le 14ième jour d'avril 1898, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 466 rue Bourgeois, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en oiseaux empaillés, cadres, etc. Conditions : argent comptant. E. Aumais, H. C. S. Montréal, 5 avril 1898. 129—1

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

AMOURS ROUGES

3

PREMIERE PARTIE

SUITE

C'était là souvent l'unique cause des petites discussions intestines que Mlle de Kéruzec avait le tact d'apaiser en jetant un regard suppliant vers son frère.

M. Hector de Kéruzec était d'une taille moyenne. Sa tournure était élégante ; on sentait chez lui l'homme de race noble. Les traits de son visage étaient distingués.

Il avait le front haut ; une chevelure noire comme l'aile d'un corbeau faisait ressortir son teint un peu pâle. Ses sourcils étaient bien dessinés ; son regard était franc et loyal ; l'éclat de ses prunelles était adouci par des cils veloutés, et une fine moustache ombrageait des lèvres sur lesquelles errait un sourire railleur.

Il portait la tête rejetée en arrière, et l'ensemble de ses traits, comme son attitude, dénotait un homme d'énergie et de résolution.

Brave jusqu'à la témérité, il savait joindre, au besoin, à cette bravoure le calme et le sang-froid. Il avait l'audace qui exécute les plans et la réflexion qui les combine.

Ces brillantes qualités n'éveillaient en son âme ni fierté ni arrogance. Il aurait obéi avec la docilité d'un enfant aux ordres d'un simple paysan, s'il avait reconnu en ce dernier des capacités supérieures aux siennes.

Tel était le marquis Hector de Kéruzec.

En ce moment, toute la famille se trouvait réunie dans le grand salon d'honneur.

Le sujet de la conversation était grave.

On attendait avec anxiété l'arrivée du comte de Fersen, qui, à cette heure même, galopait à travers la lande.

Mme la marquise tenait en main un journal venu de Paris. Son front était soucieux, et son regard allait alternativement de sa fille à son fils et de son fils à sa fille.

Evidemment, elle était sous le coup d'une vive préoccupation.

—Mes enfants, dit-elle à brûle-pourpoint, les nouvelles sont mauvaises... très mauvaises !.... On parle de faire monter la Reine sur l'échafaud...... Crois-tu, Hector, que l'on ait jamais cette audace ?...

—Mon Dieu, ma mère, ils ont bien décapité Louis XVI !.... Je ne vois pas ce qui arrêterait des scélérats sur la pente d'un nouveau crime ? répliqua le jeune gentilhomme.

—Mais Louis XVI, mon enfant, était un homme, un homme tout puissant : c'était un roi dont le prestige et l'autorité gênaient les meneurs révolutionnaires. Pour s'élever sur les débris du trône, il fallait commencer par l'abattre. On pouvait et l'on devait donc s'attaquer à la personne du roi : c'était immanquable... Mais s'attaquer à Marie-Antoinette, à une femme, à une pauvre veuve éplorée, à une mère à laquelle il ne reste d'autre consolation que ses enfants... Non ! non ! on ne fera pas cela..... Ce serait par trop lâche !...

—Eh bien ! ma mère, je ne saurais partager votre opinion à cet égard, répondit Hector. Soyez sûre que ni le sexe, ni l'âge, ni la vertu, ni l'innocence ne trouveront grâce devant des bourreaux.... Pouvez-vous encore en douter au souvenir des abominables massacres de septembre ?... Est-ce que les égorgeurs ont eu pitié de la princesse de Lamballe ?.... Est-ce que l'âge des pauvres enfants égorgés à la Salpêtrière a été une sauvegarde pour eux ?.....

Est-il donc rien d'humain dans ces tigres, dans ces bêtes féroces déchaînées contre la vieille société ? Ne sentez-vous pas qu'ils haïssent d'instinct tout ce qui porte un grand nom, tout ce qui les écrase de la supériorité de la fortune, du rang, de l'instruction, du talent ou de l'honneur ?... Ah ! n'attendez rien de ces ambitieux parvenus, de ces monstres envieux et vindicatifs, sortis un jour de la boue du ruisseau !.... Ils jugeront la reine.... Et si les puissances ne se hâtent, si leur invasion n'est point couronnée de succès... la tête de Marie-Antoinette roulera sur l'échafaud....

—Mais, mon fils, s'écria la marquise, ce serait infâme !.... ce serait horrible !....

—Infâme ou non, horrible ou non, j'ai le triste pressentiment que cela sera.

—Et sur quoi bases-tu ce pressentiment ?

—Vous savez, ma mère, que je ne vois pas les choses de votre oeil.... Depuis longtemps, je vous supplie d'émigrer et de mettre vos deux têtes, la vôtre et celle de ma chère soeur, à l'abri des dangers qui ne sauraient tarder à nous atteindre.... Pour moi, je suis un homme, et j'ai autre chose à faire que de me croiser les bras ou de m'enfuir comme un poltron... "Noblesse oblige !" ma mère. Je dois m'en souvenir aujourd'hui. Les événements marchent à pas de géant et j'ai résolu de me joindre aux hommes de coeur qui combattent vaillamment pour Dieu, la royauté et la France !...

—Mais moi, je ne le permettrai pas, interrompit vivement la marquise...

—Comment ! ma mère, vous ne me permettrez pas de tirer l'épée pour la défense commune ? Ce serait vraiment étrange !...

—Tu ne songes pas, mon enfant, combien tu m'es cher. La vie sans toi...

—Laissez-moi continuer, je vous prie, répliqua avec feu le jeune homme...

Je disais donc que ma place n'était pas à vos côtés ; mais près de ceux qui se battent pour la défense du trône et de l'autel.. Cette idée, croyez-le, n'a point subitement envahi mon cerveau Elle est née de la tournure prise par les événements Combien de fois, au début de cette néfaste révolution, ne vous ai-je pas dit que l'on sonnait le glas de la noblesse agonisante.. Vous n'avez pas voulu me croire Vous avez plaisamment raillé mon affection pour les roturiers. Renfermée dans votre château comme une recluse en son couvent, servie par des domestiques fidèles, n'ayant encore subi aucun affront, aucune perte, ni dans les vôtres ni dans vos biens, vous avez toujours refusé de croire à ce que vous appeliez des bruits de journaux.. Il vous semblait que vos titres et vos blasons vous mettraient à l'abri de l'audace et de fureurs populaires... Vous avez vécu jusqu'ici comme si l'ancien régime existait encore, et pourtant... le bruit sourd de la tête de Louis XVI tombant sur l'échafaud aurait dû vous avertir que l'ancien régime venait d'être anéanti !.. Depuis cette heure fatale du 21 janvier, je n'ai pas cessé de faire entendre la voix importune de Cassandre... J'étais alors un prophète de malheur ! Soit, mais ces malheurs sont venus. Et s'ils n'ont point encore fondu sur nous, attendons-nous à leur prochaine arrivée... La révolution a les pieds dans le sang... elle y nagera bientôt ! !...

—Mais, sais-tu bien, Hector, que tu m'effraies avec tous tes sombres pressentiments, dit en pâlissant la marquise ?...

—Je juge la situation telle qu'elle est, reprit le jeune gentilhomme. Et, en vérité, je n'exagère pas plus aujourd'hui les choses que je ne les exagérais alors... J'ai la vue plus perçante que vous sur les événements actuels... Voilà tout... Cette sorte de prescience, je la dois uniquement à deux circonstances ; mais à deux circonstances capitales. D'abord, au milieu dans lequel j'ai vécu durant mon enfance ; et ensuite, aux hommes que j'ai fréquentés dans mon adolescence... Si j'avais été élevé sous votre tutelle, comme ma chère soeur, nul doute, ma mère, que je n'eusse aujourd'hui d'autres vues et d'autres sentiments... Mais mon séjour prolongé dans la capitale de France, mes études au lycée Louis-le-Grand et les idées d'indépendance de mes condisciples, tout cela a profondément déteint sur moi. Mon âme s'est trouvée peu à peu modifiée dans cette atmosphère de républicanisme classique ; et, quand je me suis aperçu de la métamorphose, la transformation était complète... Noble de naissance, j'avais du goût pour les institutions démocratiques. Oui, j'applaudissais alors, et de grand coeur, aux demandes de réformes formulées dans les cahiers des députés aux états généraux.

—Ainsi, mon fils, interrompit la marquise, vous renierez votre naissance pour avoir l'honneur de porter le bonnet phrygien ?... C'est vraiment très flatteur pour vos aïeux, pour votre soeur et pour moi : Je vous adresse mes plus sincères compliments !...

—Loin de moi la pensée de renier quoi que ce soit, ma mère... Et je vous aurais un gré infini de ne point dénaturer mes sentiments en les exagérant.... J'ai voulu dire seulement que l'on ne met point impunément de jeunes intelligences en contact avec la civilisation des républiques anciennes. A force d'entendre vanter le régime politique et les grands hommes d'Athènes, de Sparte et de Rome, on se prend d'affection pour ces anciennes républiques ; on s'échauffe insensiblement la tête, et, un beau jour, on se surprend à crier :

"Vive la liberté !..." Comme si la royauté avait tenu ses sujets cloués durant des siècles à l'infâme pilori de l'esclavage ?... C'est ce qui m'est arrivé à moi-même au début de la révolution qui aurait certes pu s'accomplir pacifiquement... Et je ne suis pas le seul à avoir subi cette influence des études classiques. Parmi mes condisciples, il en est deux surtout qui rêvaient le retour aux formes politiques de l'antiquité... Ces deux jeunes gens, tous deux plébéiens, sont aujourd'hui des hommes considérables dans le parti de la révolution : Ce sont Camille Desmoulins et de Robespierre.

—Comment !... s'exclama la marquise, ce Desmoulins qui a si puissamment contribué au renversement de la Bastille a été ton condisciple ?...

—Oui, ma mère... Et au fond, il n'est point aussi méchant que vous le supposez... Camille est un étourdi spirituel, une cervelle toujours en mouvement, un artiste en révolution : il rêve un âge d'or enfanté par une honnête démocratie ; mais hélas ! la démocratie se change bientôt en démagogie : l'âge d'or s'en va ; il ne reste plus que le siècle de fer... Camille a dû voir maintenant qu'il s'était trompé de route ; mais il est trop engagé pour reculer, et voilà son malheur. Son esprit est mordant, ses railleries sont fines et vous transpercent comme la lame effilée d'un stylet napolitain... Mais Camille n'est point un sans-culotte débraillé. Il ne demande pas que le couperet de la guillotine fauche toutes les têtes des aristocrates. Il y a encore un reste de coeur dans ce jeune ambitieux, rêveux de gloire et de popularité. Et je connais si bien son caractère obligeant, que si l'adversité nous atteignait, je n'hésiterais pas à aller frapper à sa porte... Elle s'ouvrirait toute grande pour un vieux condisciple proscrit...

—Plutôt la mort que de recourir jamais à un semblable sauveur !... dit froidement la marquise. Pourquoi ne pas nous envoyer de suite chercher un refuge chez "Monsieur" de Robespierre, ce serait aussi logique ?...

—Vous vous trompez, ma mère... Robespierre sacrifierait son meilleur ami à sa vanité personnelle ; mais Camille, jamais !... Robespierre a un immense orgueil, une ambition démesurée, un appétit de jouissances insatiable, et malheur surtout à qui l'offense !... Je me souviens de l'avoir plaisanté une ou deux fois au collège sur son air sournois et hypocrite. Jamais il ne m'a tendu la main ; jamais il ne m'a pardonné... et il ne pardonne à personne. Cet homme ne connaît que lui : c'est l'égoïsme personnifié. Et pour parvenir à son but, il marcherait sans scrupule sur des monceaux de cadavres encore chauds. Vous voyez maintenant la différence entre Camille qui rêve une République athénienne sur les bords de la Seine, et Robespierre qui songe à jouer au Marius et au Sylla en se baignant dans le sang de ses concitoyens pour arriver à la suprême dictature... Eh bien ! c'est dans les griffes de ce tigre que va tomber la reine. Car, au fond, c'est lui qui réclame le procès et l'immolation de la royale victime. Il tient sa proie et ne la lâchera point vivante. Le sang du roi ne lui suffit pas ; il lui faut le sang d'une nouvelle victime... et il s'en éclaboussera pour affermir sa domination !

—C'est affreux, dit la marquise ?... c'est affreux !... Mais est-on bien sûr de tous ses bruits alarmants ? N'est-ce pas plutôt afin d'effrayer les nobles et de les conduire à abandonner leurs biens et leurs châteaux que ces bruits sont partout propagés ?

(A suivre)

—Corset Nature. 113—n

—Enfants Pâles, Chétifs et Délicats, renforcés par le Vin à l'Huile de Foie de Morue de Meyer. — Prix, 50 cts. m-j-s—n

AU CLUB LAURIER

Assemblée importante hier soir

On discute les derniers évènements

Le club Laurier a eu une belle séance, hier soir, sous la présidence de M. L. A. Lefebvre, avocat.

Après avoir adopté un vote de condoléances à l'occasion de la mort du Dr Valois, qui devait être admis membre du club hier soir, le club a adopté une autre résolution déclarant qu'il a appris avec satisfaction la nomination de Charles Champagne au poste de régistrateur de Montréal-ouest. Le club félicite aussi le gouvernement pour la nomination de M. Duchesneau au poste de préfet du pénitencier et celle du Dr Fortier, comme médecin du pénitencier. On a adopté une autre résolution blâmant l'attitude du sénat sur l'affaire du Yukon que la chambre basse a adopté par 38 de majorité.

M. Ladouceur, avocat, a prononcé, à cette occasion, un magnifique discours à la louange du gouvernement fédéral.

M. Lomer Gouin, député du quartier Saint-Jacques, appelé à adresser la parole, dit, après quelques remarques préliminaires : "On nous dit que M. Laurier et ses collègues seraient balayés s'ils venaient devant le peuple avec les bills du Yukon et du Drummond !

Eh bien ! que sir Wilfrid Laurier revienne devant l'électorat avec son vieux drapeau et le programme de 1896 ; qu'il revienne avec le règlement de la question des écoles, il trouvera l'électorat reconnaissant. Qu'il revienne avec le remaniement du tarif, qu'il avait promis et qu'il a donné et il trouvera tous les hommes de la haute finance du commerce et même une partie de la presse conservatrice pour dire que l'hon. M. Fielding a fait oeuvre de maître en matière de finance et d'économie politique ; qu'il revienne devant le peuple avec les honneurs et les lauriers qu'il a conquis pour son pays lors de son voyage d'Europe, et il trouvera des coeurs français et anglais encore émus des échos sonores des grands accents d'éloquence qu'il a semés en Angleterre et en France ; qu'il revienne avec toute sa politique, avec le bill du Drummond, avec le bill du Yukon, avec ses collègues, et il retrouvera chez le peuple les convictions, les amitiés franches, les sympathies profondes et les croyances robustes, sincères et surtout patriotiques qui l'ont porté triomphant à la tête du gouvernement le 23 juin 1896."

Parlant de l'attitude du Sénat sur l'affaire du Yukon, l'orateur dit: "Sont-ce les sénateurs, qui ont été nommés par les conservateurs, qui doivent maintenant imposer leur volonté, après que le peuple a décidé, lors des dernières élections parlemantaires que les libéraux devaient gouverner ? Je ne vois pas pourquoi des libéraux se prononceraient contre cette mesure, car elle est dans l'intérêt commercial de la province de Québec, de la province d'Ontario, en un mot, des provinces qui ont formé la confédération. Tous les libéraux ont voté pour cette mesure, ainsi ils ont agi comme de bons patriotes. J'ai confiance en mes chefs et je regrette les reproches qu'en certains endroits on leur a adressés. Néanmoins, je constate avec plaisir que le club Laurier est resté ferme, qu'il est un de ceux qui n'ont pas abandonné nos chefs. Il faut nous unir. L'idée libérale est trop grande pour que nous la combattions".

Parlant de l'administration provinciale : L'hon. M. Marchand a tenu la promesse qu'il avait faite au peuple en proposant la nomination d'un ministère de l'Instruction publique. Tous les libéraux ont voté pour cette loi. Tous les ministres ont pensé qu'on réfléchirait et se rendrait au désir du peuple en adoptant une loi sur laquelle on s'était appuyé pour faire la lutte. Cependant, le Conseil législatif a rejeté cette loi. Comment croire plus longtemps, maintenant que le Conseil législatif, aussi bien que le Sénat, soient bien nécessaires pour représenter les idées du peuple. C'est le peuple qui fait les politiciens et il fait respecter sa volonté.

M. Wilfrid Mercier, avocat, a ensuite adressé la parole : "J'apprécie, dit-il, l'avantage de faire partie de votre club. On ne peut me reprocher de ne pas assister souvent à ses séances,mais j'y ai assisté à ses débuts et dans les moments où le parti avait le plus besoin de ses membres pour préparer la belle victoire de 1896 et celle de 1897.

Sir Wilfrid Laurier a réglé la question des écoles à la satisfaction du pays, à la satisfaction du clergé. Nous l'avons élu premier homme du pays, et ce qui nous prouve que nous ne nous sommes pas trompés, c'est son voyage triomphal en Europe, où il a fait rejaillir sur le Canada, tant de gloires. Si vous avez confiance en sir Wilfrid Laurier, vous devez avoir confiance en ses collègues.

Quant à moi, je serais d'avis de clouer tous ces petits bons-hommes qui font du tapage dans nos clubs, en faveur des ennemis de notre parti.

Je ne voudrais pas faire à M. Calixte Lebeuf l'injure de croire qu'il partage les idées de ces gens-là, mais réfléchissons un peu. Qui a fait tomber Mercier ? Sont-ce les conservateurs ? Non, ce sont des ambitieux qui n'étaient pas satisfaits et voulaient se venger. Je ne dis pas que M. Lebeuf était assez fort pour renverser Mercier, mais il y a contribué dans une certaine mesure après que le peuple eut porté cet homme au pouvoir par une énorme majorité, en 1890.

Je compte sur l'intelligence des membres du club Laurier pour détruire l'oeuvre de certains meneurs politiques qui veulent anéantir des hommes qui ont droit à la reconnaissance du pays, quand eux (les meneurs), ne valent pas cinq sous. Quant à M. Germain, le président du club Geoffrion, il sollicitait un tricorne (position de juge), qu'il n'a pas obtenu et c'est ce qui explique son attitude.

Avant de prêter l'oreille à ces gens-là, demandez-vous s'ils ne sont pas des chercheurs de place. Ce n'est pas pour une question de place ou d'honneur qu'on va maintenant se prononcer contre un homme qui fait la gloire du pays et que nous reconnaissons comme le plus grand homme que le Canada ait jamais produit."

L'orateur s'est prononcé en faveur de la réforme du conseil législatif et du sénat. Il a terminé son discours en mettant les membres du club en garde contre "La Presse", qu'il dénonce comme dangereuse pour le parti libéral.

Le président du club, M. L. A. Lefebvre, après avoir remercié les orateurs, a prononcé un éloquent discours blâmant l'attitude des libéraux qui n'approuvent pas la présence de l'hon. M. Tarte dans le ministère. "Au club Laurier, dit-il, on est franc-tireur, on ne tire pas dans le dos de nos chefs. Nous avons du plaisir à nous assembler et ce plaisir nous le devons à l'harmonie qui a toujours régné parmi nous. Qui voyons-nous critiquer l'hon. M. Tarte ? Ce sont des jeunes gens qui ont à peine une moustache ; quand sir Wilfrid Laurier, lui-même, qui a connu l'hon. M. Tarte à ses côtés dans la lutte pendant quatre ans, l'a choisi pour faire partie de son ministère.

"Quant à moi, je n'endurerai jamais cela dans le club Laurier, et je serai secondé par les membres de ce club, j'en suis sûr, parce que je compte sur leur intelligence. Je donne donc avis que quiconque voudra entrer dans ce club avec ces idées là, aura bientôt son compte. Notre motto c'est de suivre notre chef, et tant que lui et ses collègues marcheront dans la voie de l'honneur, nous les suivrons et notre devoir est de combattre ceux qui veulent l'attaquer.

"Ceux qui persistent dans cette campagne, c'est pour faire parler d'eux, ils n'ont pas d'autres moyens de faire parler d'eux. Par exemple, ils n'ont pas besoin de compter sur les faveurs du gouvernement, car ce sont des traîtres, des serpents qui piqueront ensuite leurs amis."

—Un vieux partisan dans la salle : C'est une bonne leçon, ça. (Rires.)

La séance s'est terminée par l'adoption de la résolution suivante, proposée par M. Ph. Dorval, avocat, secondée par M. Gordien Ménard :

"Attendu qu'étant parfaitement au courant des agissements de certains soi-disant membres du parti libéral, nous déclarons que le gouvernement fédéral, tel que constitué, a la pleine confiance de notre club."

LES VOISINS INCOMMODES

Irresponsabilité des propriétaires

L'honorable juge Champagne a rendu un jugement qui intéressera fort tous les propriétaires d'immeubles et locataires.

Narcisse Durocher réclamait $50 de dommages-intérêts de son propriétaire, Napoléon Presseault, et une déduction de loyer, à raison de la démolition d'un mur faite par un voisin, ce qui lui a causé beaucoup de tracas.

Il n'est pas accordé de dédommagement ; le propriétaire n'est pas responsable des dommages résultant des voies de fait des voisins ; mais comme le demandeur n'a pas joui de l'immeuble selon la teneur du bail, il est accordé une diminution de $5 sur le prix du loyer, sans frais.

TRISTE ACCIDENT

Les dangers de la "drave"

Un jeune homme de 24 ans, Georges Boulet, de Saint-Jacques l'Achigan, a été tué jeudi dernier, par accident, dans des circonstances affreuses.

Le malheureux était arrivé la veille seulement à la rivière Simon, un peu plus loin que Saint-Sauveur, pour travailler à la "drave", descendre les billots pour M. Villeneuve, qui a son moulin à Saint-Jérôme. Boulet travaillait avec plusieurs autres compagnons à faire partir une "jam", des billots qui étaient bloqués au milieu de la rivière, par des pierres. Le courant est très fort en cet endroit. La "jam" fut défaite si brusquement que le pauvre Boulet n'eut pas le temps de fuir et qu'il fut pris et serré entre les billots que le courant poussait avec une force extraordinaire. Chaque billot qui le frappait faisait jaillir le sang de la bouche. Lorsque le malheureux fut tiré de sa fâcheuse position, il était tout brisé et moulu. Cependant il a pu vivre jusqu'au soir, comme cela. Le lendemain, son corps était envoyé à Saint-Jacques, chez ses parents.

LE R. P. HEBERT

Le R. P. Hébert a prêché hier soir aux hommes. L'église était remplie. "Tu ne blasphémeras pas ton Dieu" tel a été le texte du sermon qui a été écouté avec une religieuse attention. Nous nous ferons un plaisir de le publier tout au long demain.

LA COLONISATION

La Société de Colonisation de Hull a eu son assemblée régulière mensuelle hier soir.

Il a été résolu de donner une série de conférences dans toutes les parties de la ville et de la banlieue. La première sera donnée dimanche à 7.30 heures p. m. chez M. J. Chagnon, 45 rue d'Orléans.

Avant de lever la séance, des remerciements ont été votés à la "Presse" pour le concours actif qu'elle apporte à l'oeuvre de la colonisation.

ENTRE PROPRIETAIRE ET LOCATAIRE

Alphonse Caron, locataire de Théophile Bélanger, avait quitté la maison louée sans donner d'avis préalable.

Poursuivi pour 3 mois de loyer il plaida que la maison était inhabitable.

Que ce moyen soit plus ou moins vrai, ce n'en est pas un en loi. Si la cour soutenait cette thèse, un locataire trouverait toujours le moyen de s'en aller.

Le défendeur aurait dû donner avis à son propriétaire.

Jugement pour $11.

UNIVERSITE LAVAL, FACULTE DE DROIT

A une assemblée régulière tenue ce matin, les étudiants de la Faculté de droit, ont adopté des résolutions de condoléances, à l'occasion de la mort de la mère de leur confrère, Joseph Belleville, E. E. L.

Par ordre,
ES. L. PATENAUDE, sec.

CLUB LETELLIER

Assemblée régulière du club, mercredi, au No 1476 rue Sainte-Catherine. MM. Godfroid Langlois, Jérémie Descary, avocat, J. Charland et G. Mesnard, adresseront la parole.

DONAT AMIREAULT, sec.

IL NEIGE A NEW-YORK

New-York, 5 — Il neige ici abondamment depuis ce matin quatre heures. Il en est de même à Philadelphie.

Le Véritable Mérite

C'est ce qui rend les remèdes du Dr Chase si populaires. C'est l'opinion d'un pharmacien bien connu de Toronto

M. Jas. A. Mitchell, qui tient une pharmacie considérable au No 334 rue King, ouest, Toronto, Ont. dit :—"J'ai vendu les Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons pendant les dix dernières années, durant lesquelles elles n'ont jamais fait défaut. Je pourrais vous donner plusieurs exemples de leurs remarquables guérisons. D'après leur action combinée sur le foie et les rognons (comme la maladie d'un de ces organes est ordinairement compliquée avec la maladie d'un autre organe), elles conviennent généralement très bien à l'usage de famille. En effet il me fait beaucoup plaisir de dire que tous vos remèdes possèdent un "véritable mérite", on ne peut pas en dire autant de la plupart des préparations maintenant offertes en vente. Votre sirop de Graine de Lin et Térébenthine est certainement un remède par excellence contre la toux.

En vente chez tous les marchands ou de Edmanson, Bates & Co., Toronto, Ont., ou de la Dr Chase Medicine Co., Buffalo, N.-Y. (101)

LE CONSEILLER MARTEL

Il devra plaider au mérite

M. Joseph Miron avait demandé l'émission d'un "quo warranto" contre le conseiller Joseph Martel, de la ville de Saint-Louis.

Le défendeur a répondu par une exception à la forme que le juge Mathieu a renvoyée hier après-midi.

M. Martel devra donc prouver qu'il sait lire et écrire, conformément à la loi.

UN NOUVEAU STENOGRAPHE

M. L. J. Colin a reçu, ce matin, sa nomination de sténographe officiel.

—Corset Nature. 113—n

COMMERCE

Montréal, 5 avril 1898.

FARINES

Les négociations avec la compagnie du Lac des Bois, dont nous parlions hier, ont abouti à la vente de 2,000 sacs de farines de Manitoba pour exportation de Montréal en mai. D'autres négociations se poursuivent qui donneront probablement lieu à de nouvelles affaires.

La flotte de la compagnie du Richelieu est prête à reprendre son service régulier et les bateaux des marchés, qui font le service du Richelieu et des localités échelonnées le long du fleuve depuis Portneuf, prennent des chargements pour leur premier voyage. Une certaine quantité de farines trouve ainsi un moyen de transport plus économique; mais la grande activité reprendra lorsque le pont de glace du Cap Rouge aura cessé d'obstruer la navigation jusqu'à Québec.

Le commerce de la ville est tranquille et fractionné. Les prix ne sont pas changés.

Nous cotons en lots de char, fret de Montréal :

Farines d'Ontario.
Patentes d'hiver, le quart, $4.75 à $4.90.
Straight Rollers, le quart, $4.40 à $4.60.
Straight Rollers, le sac, $2.10 à $2.15.
Farines de Manitoba :
Patentes de blé du printemps, le quart, $5.30.
Fortes, premières marques, le quart, $4.90.
Secondes fortes, $4.40 à $4.50.

GRAINS

La "visible supply" du blé aux Etats-Unis et au Canada a augmenté de 162,000 minots, comparativement à la semaine précédente. Les quantités en route pour le Royaume-Uni ont diminué de 800,000 minots et celles en route pour le continent européen ont augmenté de 1,520,000 minots. De sorte que le total du blé en vue accuse une augmentation de 802,000 minots sur la semaine précédente et de 9,680,000 minots sur 1897.

Le marché de Chicago hier a été irrégulier pour le blé. L'augmentation de la "visible supply" et du blé en vue était un facteur de baisse, mais il n'a eu d'effet que sur les livraisons éloignées, tandis que mai et juillet ont monté, le premier de ¼ et le second de 1 cent par minot. L'influence de la guerre prochaine s'exerce du côté de la hausse.

La position de Leiter et consorts se dessine, au fur et à mesure que mai approche avec l'ouverture de la navigation. Ils sont obligés d'exporter le plus rapidement possible pour faire place au blé qui leur sera livré sur leurs achats de livrable en mai. Et pour maintenir les prix à New-York, ils sont souvent obligés d'acheter tout ce qu'il y a sur le marché à Chicago.

Le bruit a couru que Armour s'était mis en société avec Leiter pour le corner en voie de préparation sur mai et sur juillet. Ces deux colosses de la finance ont entrepris de contrôler en mai et juillet toute la production des Etats-Unis en blé de contrat, c'est-à-dire en No 1 dur du printemps; ce qui signifie qu'ils auront à payer pour 25 à 30 millions de minots de blé qu'ils tiendront sous clef jusqu'à ce que les pays importateurs soient décidés à payer leur prix. Et si ces pays allaient se décider à se passer de ce blé ?

Jusqu'à ce moment, Liverpool et Londres ne se sont pas mis en grands frais pour acheter le blé de Leiter; le No 1 dur du printemps est coté sur ces marchés au même prix que lorsque le prix à Chicago était de 90 cents.

Et en attendant, tous les autres pays exportent sur une grande échelle. La quantité totale est plus du double de ce qu'elle était l'année dernière à pareille date : 38 millions contre 18 millions de minots. L'Argentine a déjà en route 11 millions de minots pour Liverpool. L'Inde commence à exporter ; l'Australie a déjà fait une expédition ou deux. Les Etats-Unis exportent de 3 à 4 millions de minots par semaine et ont exporté 169 millions de minots depuis le 1er juillet.

L'Europe n'est donc pas menacée de famine et elle pourra attendre que MM. Leiter et Armour, s'ils sont réellement associés, se lassent de porter leurs stocks de blé.

A New-York, hier, le blé No 1 dur de Duluth a été coté $1.10½ franco à bord, à livrer. Le marché à terme s'est ouvert mieux tenu, sur de meilleures nouvelles de la bourse, des nouvelles fermes d'Europe et de bonnes exportations. Plus tard, des réalisations considérables ont affaibli les cours et la clôture s'est faite en baisse nette de ⅝ à 1¼ cent pour les livraisons éloignées et en hausse de 3-8 cent pour les livraisons rapprochées.

Il a été vendu 180,000 minots d'avoine disponible, à des prix plus fermes : blanche en gare, de 32 à 38 cents.

Sur notre marché, il y a eu quelques transactions en blé d'Ontario aux cours de 84 à 85 cents aux stations de départ. La demande en avoine et en pois a été peu active, mais les cours de l'avoine sont fermes, tandis que ceux des pois sont faciles. Les pois à Liverpool ont baissé, hier, de 1d par 100 livres. On cote l'avoine blanche No 2 à 33½ cents par 34 livres, pour livraison immédiate et à 34½ cents à flot en mai. Les pois sont cotés de 62½ à 63 cents par 60 livres pour No 2 en entrepôt et de 64 cents à flot en mai. Le sarrasin se maintient très ferme avec perspective de hausse encore avant longtemps; on peut le coter de 45½ à 46 cents par 48 livres en entrepôt.

BEURRE ET FROMAGE

Le câble a baissé de 1s hier pour le fromage à Liverpool, ce qui n'est pas encourageant, à la veille de l'ouverture de la nouvelle campagne de fabrication. Notre avis est donc encore de retarder autant que possible l'ouverture des fromageries et d'utiliser le lait dans les beurreries.

Le beurre reste très ferme, les arrivages ayant peine à satisfaire la demande de la consommation. On paie aux fabricants de 20½ à 21 cents pour le beurre frais de bonne qualité, et plus que cela encore parfois pour le beurre de choix. Les épiciers paient de 20 à 23 cents suivant qualité.

Les oeufs sont très actifs ; les prix se maintiennent entre 10 et 10½ cents la douzaine.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Le marché de Londres, hier, a été faible pour le bétail vivant, à cause de la surabondance de l'offre. Le bétail de choix des Etats-Unis s'est vendu 10½ cents; celui du Canada, 10 cents; et celui de l'Argentine, 9 cents. Les moutons de l'Argentine se sont vendus 9 cents.

A Liverpool, le bétail de choix des Etats-Unis s'est vendu 10½ cents et celui du Canada, 10¼ cents.

Aux abattoirs de l'est, hier, il y avait un marché de Pâques. On a mis en vente 1,200 têtes de gros bétail, 400 veaux, 50 moutons et 25 agneaux du printemps. Les bouchers assistaient en grand nombre ,mais devant la quantité énorme offerte en vente, ils n'ont pas jugé à propos d'offrir des prix plus élevés. Ils ont acheté environ 1,000 têtes de bêtes à cornes, aux prix suivants :

Choix, extra, 4¾ à 5 cents; choix, 4½ cents; bonne qualité, 4 à 4¼ cents; qualité ordinaire, 3 à 3½ cents par livre poids vivant. Les moutons ont été payés de 4 à 4¾ cents pour les vieux et de 5 à 5½ cents pour les agneaux de l'année dernière. Les agneaux du printemps ont fait de $2 à $4.50 la pièce et les veaux de $2 à $8.

A la Pointe Saint-Charles, les porcs gras ont été en meilleure demande et ont réalisé de $4.75 à $5 par 100 livres, sur pied. Il y en avait 200 en vente.

FINANCES

Montréal, 5 avril 1898.

L'intervention du pape comme médiateur entre les Etats-Unis et l'Espagne, dont la nouvelle avait soutenu les cours hier, ne sera pas facilement acceptée à Washington, si l'on en croit les organes de l'A. P. A. Cette solution pacifique étant mise en doute on revient un peu à la crainte que les criailleries des jingoes aux Etats-Unis ne portent plus loin qu'ils n'en ont l'idée et que le président McKinley, ahuri, ne finisse par lâcher la bride au congrès, qui serait peut-être entraîné à faire des choses qui rendraient la guerre inévitable pour tout de bon, parce qu'elle serait déclarée par l'Espagne.

C'est à peu près dans cet ordre d'idées que s'explique la tenue de la bourse de Londres, aujourd'hui : ferme à l'ouverture, puis glissant peu à peu vers la faiblesse. En clôture, les consolidés sont assez bien tenus, quoique le terme perde 1-16 ; les valeurs américaines sont faibles ; l'Erié perd 1-8 ; le Saint-Paul perd 1½ point; le New-York Central et l'Illinois sont sans changement, de même que le Reading.

Le Pacifique a ouvert en hausse à 84 et clôture à 83¾. Les valeurs du G. T. R. sont cotées : 4 pour cent garanti, 74 1-8 ; première préférence, 66¾; deuxième préférence, 47 3-8; troisième préférence, 22 5-8; ordinaire, 8.

A Paris, la rente française 3 pour cent fait 103 frs 32½ ; le change sur Londres est à 25 frs 29.

Une dépêche adressée à la bourse de New-York dit que le 4 pour cent espagnol a monté de 4 points aujourd'hui à la bourse de Madrid.

A New-York, la bourse s'est ouverte faible et est restée faible. Quoique Londres fût nominalement au-dessus de la parité de New-York, le ton était si indécis qu'il n'y avait pas moyen de faire d'arbitrage. Les baissiers ont à plusieurs reprises prononcé des attaques contre les cours et les ont fait baisser un peu, puis les acheteurs reprenaient le dessus.

De hausse en baisse, les cours sont, à midi, un peu au-dessous de l'ouverture, avec une tendance à faiblir à chaque nouvelle guerrière venue de Washington. Les fonds sont chers. On demande de 3 à 4 pour cent pour les prêts à demande.

LE NOYE DU SAULT

Ce serait un métis du nom de Gonspil

Celui-ci s'était noyé l'an dernier avec son oncle à Deux-Montagnes

Deux personnes d'Oka se sont rendues à la morgue cet avant-midi dans le but d'établir l'identité du noyé qui a été trouvé hier matin en arrière du couvent des RR. SS. du Sacré-Coeur, au Sault au Récollet.

L'état de décomposition quelque peu avancé du cadavre ne leur a pas permis de se rendre compte d'une manière certaine si c'était bien là la personne qu'ils croyaient y reconnaître.

D'après eux ce serait un des métis qui se sont noyés en septembre dernier au lac des Deux-Montagnes. Nous avons raconté le fait dans le temps. L'oncle et le neveu du nom de Ponspllo traversaient en chaloupe le lac des Deux-Montagnes, quand leur chaloupe chavira et tous deux furent précipités à l'eau pour ne plus reparaître. Il y a une quinzaine d'années le père du jeune Gonspil ainsi qu'un autre de ses oncles, s'étaient aussi noyés au même endroit.

Quoiqu'il en soit, voici la description du noyé : — Taille, 5 pieds et 9 pouces, pas de barbe, 20 à 24 ans, chemise de coton rayée pâle, deux pantalons, dont l'un, celui de dessus à carreaux gris et noirs, l'autre en serge noire ainsi que le gilet, le veston est à carreaux gris ; il y a des mitaines de laine noire rayée de bleu-marin, et un béret bleu-marin. Le costume est évidemment celui d'un ouvrier. Tout ce qu'on ait trouvé dans les poches est une somme de $2.18.

FETES DE PAQUES A LA TRAPPE

C'est une magnifique gravure double que publie "Le Samedi" de cette semaine, et que chacun voudra faire encadrer, vous trouverez également dans ce numéro. Les photographies des inondations de Maisonneuve, Longue Pointe, etc., il y a aussi quantité d'autres gravures intéressantes dans ce numéro spécial, tout le monde devrait acheter "Le Samedi" à 32 pages, qui ne se vend que 5 cents dans tous les dépôts de journaux.

—Corset Nature. 113—n

DEPECHES COMMERCIALES

Service spécial de "La Presse"

Liverpool, 5 avril — Ouverture. Blé disponible ferme, No 1 du printemps, 8½. Blé à livrer tranquille; avril nominal; mai, 7s 6¾ ; juillet, 7s 2½; septembre, 6s 7; décembre, 6s 7; maïs disponible tranquille; américain mélangé nouveau, 3s 3¼. Maïs à livrer soutenu. Avril, 3s 2¾; mai, 3s 2¾; juillet, 3s ¾; septembre, 3s 3 5-8. Farines fortes de Minnéapolis, 25s. Beau temps en Angleterre.

Londres, 5 avril — Ouverture. Blé à la côte, acheteurs et vendeurs ne s'entendent pas. Blé en route ferme. No 1 dur de Manitoba, 40s. Marchés anglais de province soutenus. Maïs à la côte sans affaires; en route moins actif. Américain mélangé avril, 15s 3. Avoine américaine rognée, 15s 3. Paris, blé, avril, 29 frs, mai-août, 27 frs 40. Farines, avril, 63 frs 50; mai-août, 60 frs 45. Marchés français de province tranquilles.

Liverpool, 5 avril — Clôture. Blé disponible ferme, No 1 du printemps, 8s ½. Blé à livrer tranquille; avril, nominal; mai, 7s 6¾; juillet, 7s 2 5-8; septembre, 6s 7 ; décembre, 6s 6¾. Maïs disponible soutenu, américain mélangé nouveau, 3s 3. Maïs à livrer tranquille; avril, 3s 2¾; juillet, 3s 2¾; septembre, 3s 3 5-8. Farines fortes de Minnéapolis, 25s.

Londres, 5 avril — Clôture. Blé à la côte très peu d'affaires; en route, tranquille et soutenu; No 1 Californie, arrivé, 38s 6 acheteurs. Walla Walla arrivé, 37s 10½ pour port du continent. Maïs à la côte sans affaires ; en route plus tranquille. Danube disponible, 17s 6; américain, do, 15s 9. Farines patentes de Minnéapolis, 31s 9. Anvers, blé disponible soutenu; No 2 roux d'hiver, 22 frs. Paris, blé tranquille, avril, 28 frs 95; mai-août, 28 frs 10. Farines soutenues, avril, 63 frs 25; mai-août, 60 frs 20. Beau temps en France.

New-York, 5 avril. Marché au comptant. Farines tranquilles; blé ferme; No 2 roux d'hiver $1.03½ à ¾ franco à bord. Maïs ferme ; No 2 36¾ cents. Avoine ferme, seigle soutenu, 54 à 55 cents. Lard salé terne, $9.50 à $9.75. Saindoux tranquille, nominal, $5.62½ ; suif, soutenu, 3 9-16 à 5-8 cents.

Toronto, Ont., 5 avril — Marché tranquille. Farines tranquilles. Straight Rollers en quarts ...rets moyens, cotées de $3.95 à $4. Blé No 2 roux, coté nord et ouest, 85 cents, blé du printemps, 85 à 87 cents Midland, Goose, 82 à 83 cents Midland; No 1 dur de Manitoba, ferme et rare à $1.10 North Bay.

Orge cotée de 30 à 31 cents ouest; orge à malter 34 cents.

Avoine blanche lourde de choix, cotée de 28 à 29 cents ouest; mélanges, de 27½ à 28 cents.

Son coté $11 ouest; gru, de $12 à $12.50 ouest. Blé d'Inde canadien, de 31 à 31½ cents ouest. Avoine roulée, en sacs, gare de Toronto, au char, $3.60, en quarts, $3.75.

Pois ternes, 55 cents nord et ouest, 36 cents est. Seigle terne, de 47 à 48 cents. Sarrasin, coté de 37 à 38 cents, suivant position.

Le LUBY guérit les irritations du cuir chevelu, il est rafraichissant.
LUBY'S
Le LUBY pour la barbe et la moustache. Vente partout 50c la bouteille.
Le LUBY rend aux cheveux leur couleur naturelle, leur beauté et leur douceur.
Le LUBY fait cesser la chute des cheveux et les empêche de tomber.

Maladie de la Peau
CELERY KING Purifie le sang et ne manque jamais de guérir les maladies de la peau. Vendu par les pharmaciens. Gros paquet, 25c. WOODWARD MEDECINE CIE., TORONTO, CANADA.

Cors Remède électrique contre les cors — En vente chez les pharmaciens — Guérison certaine, 15 cents. FRANK M. HANNUM, Ottawa. mjs—n—k

Bois de Plaisance
à Cartierville
L'endroit le plus charmant de l'Ile de Montréal. Au bord de la Rivière. Frais ombrages. Service direct de chars électriques. Lots splendides. Termes très faciles. S'adresser à
EDOUARD COHIER, Proprietaire
16 RUE ST JACQUES
Successeur de Cousineau et Gobier. 127—80—mjs

A LOUER
Fabrique ou étages avec pouvoir et chauffés, aussi soubassement frais.
129-3 R. WHITE & Co., 94 rue Beaudry.

HOMMES FAIBLES
jeunes et vieux—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité—faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 ans de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.
HOMMES J FAIBLES
PASTILLES du Dr. JEAN
$1.00 le flacon. Par la malle, cacheté, franc de port.
Seuls dépositaires : Cie Medicale du Dr. Jean
Adressez: B. Poste Boite 187, Montreal, Can.



La Marque d'Identité Cachée.

Cherchez-là ici !
Une étiquette de soie piquée dans la poche gauche intérieure.
Elle indique la qualité, la grandeur et le prix des fabricants.
Elle est là pour protéger les acheteurs de détail contre la surcharge et leur garantir la valeur offerte par les fabricants.
Habillements prêts à être portés, et correction de la longueur des manches et des pantalons, en cas de besoin.
Garantis sous le rapport de l'ajustement, de la mine et de la conservation de sa forme, tout aussi parfaitement que des habillements de commande qu'on paye le double.
Toute étoffe employée est préalablement épongée, pour l'empêcher de fouler.

FIT-REFORM CLOTHING
THIS BRAND WITH RETAIL PRICE STAMPED BY THE MAKERS ON EVERY GENUINE GARMENT.

$10, $12, $15, $18, $20 par habillement.

La Garde-Robe Fit Reform
2364 rue Ste Catherine
Près de Hamilton (Coin de la rue Peel)
La Cie Kennedy, Limitée
Propriétaires et Seuls Contrôleurs à Montréal.
Ouvert la première semaine d'Avril.

RETOUR DES
JEUNES PRODIGES
DEUX GRANDES MATINEES
9 ET 11 AVRIL A 3.30 HRS P. M. 129—3
SALLE WINDSOR Sièges Réservés 50c. Enfants à moitié prix 25c.

GRAND COLORED JUBILEE ET CAKE WALK
75 ARTISTES
75 ARTISTES
75 ARTISTES
PARC SOHMER LE JOUR DE PAQUES Après-Midi et soir ET LE LUNDI DE PAQUES AU SOIR
Venant directement du Madison Square Garden, de New-York, sous la direction du Montreal Baseball Club.
Lundi soir, les plus beaux talents tant canadiens qu'américains prendront part au **Grand Cake Walk.** Il y aura des chansons jubilaires du Sud, des mélodies des plantations, des danses Buck, des solos de pianos, Wing Dancing, Buzzard Dancing, Fun on the Levee, et des sélections par MELLE MATTIE WILKES, la cigale du sud. Le Cake Walk monstre sera completé par la Marseillaise. Ne manquez pas d'assister à la joute pour le gâteau.
On pourra se procurer les **Sièges Réservés** trois jours d'avance chez Nordheimer, rue St Jacques et chez Hasley Frères, 2252 rue Ste Catherine. PRIX—25c, 50c et $1.00.
5,6 P

PAR MARCOTTE FRERES

Grande Vente au Commerce

Nous vendrons à nos salles, rue Saint-Jacques, MARDI et MERCREDI, les 5 et 6 Avril, sans réserve et en lots pour le commerce, un fonds de banqueroute de marchand tailleur, comprenant :
250 habillements d'hommes et garçons, pardessus ,pantalons, vestes, tweeds, serges, étoffes pour habits et pantalons, doublures, caneva, boutons, fil, soie, braids, 500 douzaines de chapeaux en feutre assortis, casquettes, gants, faux-cols, cravates, chemises, bas, mouchoirs, foulards, etc.
Une grande quantité de marchandises sèches, dentelle, broderies, cotonnades, bretelles, corsets, garnitures, blouses, toile à nappe, étoffes à robes, batiste, etc.
Aussi 4,000 pièces de tapisserie, nouveaux patrons.
Aussi un lot de thés noirs, verts et du Japon. Et autres marchandises. Vente à dix heures.
MARCOTTE FRERES,
127—3 Encanteurs.

Immeuble à l'Encan
Nous avons reçu instruction d'offrir
EN VENTE
Cette confortable maison, façade en pierre de taille,
404 Rue St Antoine
entre les rues Dominion et Fulford, lot 21.6x135 pds. Vente à nos salles,181 rue St Jacques,
MERCREDI, 13 AVRIL A 11 Hrs
J. CRADOCK SIMPSON & CO.,
5 7 9 12 Encanteurs d'immeubles

BOIS DE SCIAGE
Bon Madrier 3 pcs en Pin sec, à $15 le mille pieds.
Et toutes sortes de bois préparés et bruts, aux plus bas prix du marché chez
THIBODEAU & BOURDON,
2100 Ste Catherine, coin Av. Papineau. MONTREAL.
132—mjs—n—

J'ai transporté mon centre d'affaires au No 1595 rue Ste Catherine où l'on me trouvera visible à toute heure de la journée, où je donnerai "GRATIS" toute information concernant les maladies mentionnées plus bas :
Rhumatisme, Hydropisie, Mal de dents, Constipation, Dyspepsie, Bronchite, Maladies du Sang, Boutons, Hémorrhoïdes, Jaunisse, Diabète, etc. Certificats de personnes résidant à Montréal, avec l'adresse actuelle, fournis sur demande.
ELZEAR LALIBERTE
Herboriste, 1595 rue Ste Catherine,
Coin St Christophe 113 mjs-n

Province de Québec, District de Montréal. No 2990. DANS LA Cour Supérieure

ROBERT B. ROSS, de la cité et du district de Montréal, marchand à commission
Demandeur,
vs.
Società Stella per l'Esplotazione dell' Asfalto Naturale Siciliano, corporation ayant son bureau principal à Palerme en Sicile.
Défenderesse.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un mois.
Montréal, 4 avril 1898.
WILL. BRUCE.
128—2 Dép. Protonotaire.

PAR FRASER FRERES

666 Rue Sherbrooke

MEUBLES DE MENAGE, ETC., A L'ENCAN

JEUDI MATIN, 7 AVRIL

LE CONTENU DE LA GRANDE RESIDENCE près du coin des rues Sherbrooke et Bleury, comprenant : Bon tapis tapestry, ameublement de salon, miroir, grand aux, très bon buffet en ac jou, table de centre, fauteuils, canapés, services à diner et verrerie, très ancienne table de salle à manger en acajou, chaises de salle à manger, bon tapis de passage et d'escalier, candelabres, lampes de passage, bons stasse ux à gaz, le contenu de 9 chambres à coucher, tapis, plusieurs très beaux ameublements de chambre à coucher en noyer, bons matelas, oreillers de plume, couchettes en fer, bureaux, lavabos, service de chambre, rideaux et baguettes, couvertes et couvrepieds, poêle de cuisine chauffer avec accessoires à l'eau chaude, lacière, calendre, divers ustensiles de cuisine et garde-manger, etc., etc. Le tout sans réserve. Vente à 10 heures a.m.
129—2 FRASER FRERES, encanteurs

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au Commerce
—PAR—
BENNING & BARSALOU

A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 Rue St Pierre,
MERCREDI, 6 AVRIL, A 10 HRS., A. M.
Un stock considérable de Nouveautés,confections, habits pour enfants, lainages, cotonnades, chapeaux et casquettes, bretelles, rubans, broderies, Articles de modes, etc., etc.
800 douz. de cravates en soie, de fantaisie.
2000 paires de chaussures pour hommes, garçons, enfants, etc.
AUSSI, A 2 HRS P. M.,
23 caisses de toiles de ménage par catalogue.
VENTE SANS RESERVE en lots pour convenir aux acheteurs. 127—3

Avis de Faillite

Les soussignés vendront au No 740 rue Sainte-Catherine, coin de la rue Dufresne, tout le stock appartenant à la faillite Alfred Renaud,

Jeudi, le 7 Courant, à 10 Heures

En détail, savoir :

3 beaux chevaux, 2 express-wagons presque neufs, charrettes, voitures d'hiver, 5 harnais, machines à couper la viande, machines pour la fabrication de la saucisse et du boudin, balances, boilloires pour la graisse, 2 étaux de boucher, coffre-fort Chapleau, outillage complet de boucherie, poêles, couteaux, meule, etc.

Aussi un piano et tabouret de première classe.

Sans réserve.

MARCOTTE FRERES,
129—2 Encanteurs.

AMUSEMENTS

ACADEMIE Cette semaine
EVENEMENT SPECIAL
Matinées—Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi.
- STOWE'S -
UNCLE TOM'S CABIN Co
Prix Spéciaux pour cette Semaine.
Soirées—15c, 25c, 35c et 50c.
Matinées—15c seulement, dans toutes les parties du théâtre.
Tous les sièges réservés.
Semaine prochaine—La grande pièce de Wilson Barrett "The Sign of the Cross."

QUEEN'S • Cette semaine.
MATINÉES—MARDI, JEUDI, SAMEDI.
EAST LYNNE
Matinée spéciale vendredi et vendredi soir } The Fatal Card
The Beryl Hope Stock Co.
Semaine prochaine—"The Lost Paradise."

THEATRE ROYAL Chaque après-midi et soir
Pièce à G and Succès de Frank Harvey
THE LAND OF THE LIVING
Semaine prochaine—The Heart of Chicago.
128—n

THEATRE FRANÇAIS—W. E. Phillips, locataire et gérant.—Semaine du 4 d'avril, le puissant drame de Frank Harvey,
"WAGES OF SIN"
et les artistes Rice et Elmer Bar, et aussi Mlle Béatrice Golde Prima Donna Soprano.—Prix 10c, 20c, 25c.—Contrôle des billets ouvert de 10 a. m. à 10 p. m. 128—5

SALLE WINDSOR Cette Semaine
Chaque après-midi et soir
La Représentation de **LA PASSION**
Une belle et PIEUSE conférence illustrée au moyen de photographies animées.
Prix : 25c et 50c. Matinées chaque Jour
Sièges réservés aux magasins de musique Nordheimer et Shaw. 128—n

DANSE et comment monter un bicycle, Salle Drummond. 79 et 81 rue Drummond. Leçons privées le jour ou le soir. Salle à louer pour bals, réunions sociales, etc.
FREDERICK W. NORMAN.
261—n

LE BATAILLON paradera mercredi prochain le 6 courant à 8 hrs p. m. Tous les membres devront être présents.

Le commandant attire l'attention de ceux qui se sont absentés, sans permission, jusqu'à présent, et leur donne avis que la prochaine fois qu'ils s'absenteront ils seront poursuivis avec toute la rigueur de la loi.

Par ordre,
JOS. ED. PELTIER, Capt.-Adjudant.
129—2

Compagnie du Gaz de Montréal

AVIS AUX ACTIONNAIRES

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie du Gaz de Montréal aura lieu au bureau principal, Edifice New-York Life, MERCREDI, le sixième jour d'avril prochain à midi.

Un dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital payé de la compagnie a été, ce jour, déclaré, et sera payable au bureau de la compagnie le et après VENDREDI, le quinzième jour d'avril prochain, aux actionnaires sur la liste du 31 courant.

Les livres de transfert seront fermés du 1er au 15 avril prochain, ces deux jours inclus.

W. W. MOORE, Secrétaire.
Montréal, 16 mars 1898. 17,5

MASCARADES
Habits—Masques—Chevelures—Barbes—Coiffures de tous genres pour Théâtres, à louer ou à vendre. Livrés dans tout le Canada.
JOS FONTON, Barbier Coiffeur,
16-mjs-n 50 rue St Laurent, Montréal

Vente à l'Encan

—DE—

Machines à Faire des Châssis et des Portes, Engin Chaudière, Arbres de Couche, Poulies, Bois Assorti, Moulures, Bâtisses, Etc.,

Au No 619 RUE DORCHESTER

Le soussigné a reçu instructions de MM. Lapham Bros., qui se retirent des affaires comme fabricants, de vendre à l'encan en détails, tout leur matériel de machines modernes comprenant en partie : engin de la force de 40 chevaux vapeur, chaudière de la force de 50 chevaux vapeur, (Léonard & Son) pompe et accessoires, réchaud, forge, enclume, étaux, roue émeri courroies, arbres de couche poulies, lot de tuyaux à vapeur de 1, 1½ et 2 pouces, "Lightening Machine," a coûté $1,000.00, machine à faire les surfaces doubles, machine à faire les surfaces simples et "Matcher Planes" de 24 pouces, machine à goujonner, machine à faire des moulures de 12 pouces à quatre côtés complète avec engrenage extra, machines rabot et à faire les surfaces doubles "24 x 10," 3 tours avec contre-arbres de chêne, tour à surface, machine à apprêter à double tête, un gros assorti ent de machines à moulures et couteaux de machines à apprêter, machine à perforer les ots aux avec table ajustable, scie à découper, et complet de machines à faire des persiennes, scie à ruban, 2 mortaiseuses à pouvoir, 2 tables de scie de travers, machine à faire les tenons, machines à moulures, machine à trois côtés, de 1½ pouces, 2 scies à refendre avec table, 2 machines à raboter, machine à joindre et à raboter les surfaces simples, "24 x 9," sergents pour ajuster les portes, machine à sablier, machine à châssis avec tête extra, machine à biseauter, 20 étaux.

—AUSSI—

Une quantité de frêne, orme, bois blanc, pin, sapin, érable, merisier, moulures, camion pour charroyer le bois, buggy à 2 sièges, presque neuf, express, 2 buggies, sleigh, coffre-fort Chapleau, meubles de bureau, etc., et la fabrique lambrissée en brique, à trois étages, ayant front sur les rues St Philippe et Dorchester, aussi les magasins et logements Nos 613, 615, 617 rue Dorchester, (on peut obtenir un bail pour le terrain pendant dix ans à un prix nominal.)

Vente Mardi, le 12 Courant, à 10 Hrs A. M.

O. J. NORMAN,
Encanteur.

N. B.—La plupart des machines ont été faites par MacGregor, Gourley & Co., et elles sont presque neuves. L'établissement sera ouvert pour permettre d'examiner ces machines, etc., LUNDI, LE 11 COURANT A 9 HEURES A. M.

CONDITIONS—Les achats au-dessus de $100 devront être payés comptant, pour ceux au-dessus de ce montant on accordera le temps requis par l'acquéreur qui devra payer 6 pour cent d'intérêt et donner une garantie acceptable et acceptée.
129—5

KLONDYKE
La Compagnie d'Assurance sur la Vie "Sun Life Ass. Co., of Canada" assure la vie des personnes qui vont au Klondyke. S'adresser à
O. LEGER,
Gérant du Dépt. Français.
1766 rue Notre-Dame,
104-n

Avis de Faillite

IN RE

THOS. MASSE

1251 rue St Laurent, Montréal

Vente à l'encan, en bloc, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

JEUDI, LE 7 AVRIL 1898 A 11 HEURES

Fonds de commerce de nouveautés	$8015 89
Mobilier du magasin	433 03
	$8448 94
Dettes de livres suivant liste	807 44

Le magasin sera ouvert le 6 courant.

MARCOTTE FRERES Encanteurs
KENT & TURCOTTE,
126-5 97 rue St Jacques, Montréal.

DEFENSE D'AVANCER

Je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit et pour quoi que ce soit sans mon autorisation par écrit. Arthur Renaud, 70 rue St Philippe, St Henri, Montréal. 129-1

TEMPERATURE

Toronto, 5 — Temps beau et froid aujourd'hui et demain.

Montréal, 5 avril 1898.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1642 rue Notre-Dame :

Aujourd'hui maximum 33
Même date l'an dernier 50
Aujourd'hui minimum 21
Même date l'an dernier 33

D'après le baromètre, aujourd'hui, à 8 hrs a.m., 30.13 ; 12 hrs a.m., 30.14 ; 2 hrs p.m., 30.09.

LA CRISE A OTTAWA

Nous recevons d'Ottawa la dépêche suivante,qui nous est envoyée par un homme public bien placé pour connaître les dessous de la politique.

Ottawa, 5—La dépêche publiée, hier, par "La Patrie", annonçant ironiquement que lord Aberdeen n'ayant plus confiance en sir Wilfrid Laurier, avait appelé M. Lebeuf à former un cabinet, a surpris les libéraux sans les étonner : ils s'attendent depuis quelque temps, à toutes les frasques de la part de l'esprit qui dirige l'organe du parti. Il y a plus qu'on ne pense dans cette dépêche fantaisiste et c'est ce que le public ne sait pas qui exaspère les libéraux qui savent. La vérité vraie est que lord Aberdeen tient à prouver qu'il était sérieux lorsqu'en arrivant au Canada, il a dit qu'il ne souffrirait pas qu'on fit des affaires louches sous son administration. Le coup du Yukon venant après celui du Drummond, dans lequel on lui fit, en l'absence de sir Wilfrid, jouer le rôle qu'on sait, aurait exaspéré le gouverneur qui a laissé entendre que les discours du trône qu'on lui fait prononcer contiendraient de meilleures mesures si quelques-uns des ministres qui les proposent laissaient la place à d'autres. Or, c'est pour parer au danger dont ces ministres sont menacés que la "Patrie" a lancé dans le public la dépêche d'hier. Elle a voulu faire comprendre, autant à lord Aberdeen qu'aux libéraux mécontents, qu'avant qu'UN seul ministre s'en aille, sir Wilfrid devait partir. Quant à M. C. Lebeuf, il est trop connu, et trop estimé de ceux qui le connaissent, pour que l'ironie hargneuse de l'organe du ministre des travaux publics puisse l'atteindre.

Québec, 5 — La dépêche d'Ottawa publiée dans la "Patrie" d'hier au sujet du renvoi d'office de sir Wilfrid Laurier, a créé une profonde sensation en cette ville. Le "Chronicle" annonce cette nouvelle sur son tableau et ce matin le correspondant de la "Patrie" est allé voir les rédacteurs de certains journaux locaux leur demandant de reproduire la dépêche.

Le fil télégraphique ne cesse de jouer depuis ce matin entre Ottawa et cette ville. Une foule de politiciens libéraux et conservateurs sont allés aux informations aux bureaux du "Soleil" où il leur fut répondu que c'était un sinistre canard.

Dans Saint-Roch, division électorale représentée par sir Wilfrid Laurier. La nouvelle fit le tour du faubourg avec la rapidité d'une traînée de poudre. Lorsqu'on apprit que c'était un canard les imprécations se mirent à pleuvoir à l'adresse de l'hon. M. Tarte et de son journal. Il était question de brûler Tarte en effigie.

On trouve aux coins des rues, des numéros d'hier de la "Patrie" déchirées, maculés, foulés aux pieds. Bref, il est fort heureux pour le ministre des travaux publics à Ottawa et pour ses fils, qu'ils ne se trouvent ici, aujourd'hui.

Votre correspondant a rencontré un des officiers du club Mercier, cette après-midi, qui dit qu'il est probable que le club tiendra une assemblée spéciale pour protester contre la "Patrie", et adopter à cet effet, des résolutions qui seront transmises à sir Wilfrid Laurier.

UNE REPONSE

Au journal de l'hon. M Tarte

M. le rédacteur de "La Presse".

Donnez-moi, s. v. p., deux lignes pour attirer l'attention de vos lecteurs sur la dernière finesse du ministre des travaux publics, l'hon. J. I. Tarte, à mon endroit.

Ce brave homme, bien que malade, est descendu tout exprès d'Ottawa pour venir pondre dans sa "Patrie" d'hier soir, le poulet que voici :

UNE GROSSE NOUVELLE

M. CALIXTE LEBEUF MANDE A OTTAWA

(Dépêche très spéciale)

Ottawa, 4—Je viens d'apprendre d'une source certaine que Son Excellence le gouverneur-général, ayant perdu confiance en sir Wilfrid Laurier, vient de mander à Ottawa M. Calixte LeBeuf, afin de l'aviser pour la formation d'un gouvernement.

Vous pouvez garantir à vos lecteurs l'authenticité de cette nouvelle.

M. LeBeuf a bien voulu se rendre à la demande de Son Excellence.

Je vous donnerai dans un prochain numéro le personnel du nouveau cabinet.

Il a cru que j'allais faire une colère rouge et que j'allais sortir de mes gonds ? Il ne me connait pas. Le ridicule, qu'il a cru verser sur ma tête, retombe sur la sienne seulement.

Je ne rougis pas de colère en lisant cette insanité grossière, mais je rougis de honte, parce que celui qui s'en est rendu coupable est un ministre de Sa Majesté, dans un gouvernement libéral, un gouvernement ami.

Je doute fort que sir Wilfrid Laurier et le gouverneur-général trouvent cette facétie de leur goût. Je n'ai pas traité, l'autre jour, ce côté folichon de notre spirituel ministre des travaux publics ; vos lecteurs peuvent voir, par cet échantillon de sa verve, qu'il m'aurait fallu plusieurs séances du club Geoffrion pour faire connaître à ses membres cette belle partie du caractère de mon héros.

Les libéraux bien pensants, désintéressés, et ils sont nombreux, doivent être édifiés. Si, après ce tour de force, il ne remonte pas d'un cran dans l'estime de sir Wilfrid Laurier,c'est que ce dernier n'entend rien aux belles choses de l'esprit.

CALIXTE LEBEUF.

UNE CONFERENCE

M. A. T. Lépine, ancien député à la chambre fédérale, donnera dans quelque temps, une conférence devant l'union typographique sur la typographie. M. Lépine est un ancien membre de l'union et s'est toujours dévoué au succès de celle-ci. C'est dire qu'il saura traiter son sujet. Plusieurs des principaux imprimeurs prononceront des discours.

LE MARCHE BONSECOURS

Cette année notre grand marché sera le point principal d'attraction de la ville pendant les derniers jours de cette semaine et dans la semaine de Pâques. Messieurs les Bouchers viennent de donner instruction à M. Beullac de faire une décoration d'ensemble qui dépassera **tout ce qui s'est fait** jusqu'à ce **jour.**

LA NAVIGATION

Les chargements des steamers de la compagnie du Richelieu

La glace au Cap Rouge

Les quais présentent aujourd'hui un nouvel aspect. Bien qu'ils soient encore partiellement couverts de glace, on y voit nombre de voitures chargées de marchandises expédiées par nos marchands de gros à divers négociants des campagnes situées sur le parcours du "Berthier", du "Chambly" et du "Terrebonne". Enfin, tout indique que le commerce va reprendre une nouvelle vigueur, avec l'ouverture de la navigation.

Le "Terrebonne" capitaine F. E. Gouin, est revenu, ce matin, de Contrecoeur avec dix tonnes de produits de la ferme, foin, patates, etc., pris à Contrecoeur et aux ports intermédiaires. Il y avait à bord 75 passagers au nombre desquels se trouvaient M. le curé Théberge, de Varennes ; M. Gustave Bourassa, de Laprairie, et Mme Bourassa. Le "Terrebonne" part à 3.30 heures, cette après-midi, pour Verchères, avec trente tonnes de marchandises consistant en farine, ferronneries, épiceries, marchandises de nouveautés,etc pour différents marchands de campagne.

Le "Berthier" est parti à une heure, cette après-midi, sous le commandement du capitaine Charles Gouin, avec 150 tonnes de fret. Il reviendra, jeudi matin, dans le port.

Le "Chambly", capitaine Georges Paulet, est aussi parti à une heure cet après-midi, avec 25 tonnes de fret. Il ne se rendra qu'à Beloeil. Son service régulier de Chambly ne commencera que samedi. Il ne pourra accoster aujourd'hui à Lanoraie, à cause de la glace qui couvre le quai à cet endroit. Il reviendra à Montréal mercredi soir. Le "Chambly", au lieu de mouiller à Sorel, comme l'an dernier, sera à Montréal tous les mercredis et dimanches soir.

L "Cultivateur" est attendu aujourd'hui. Il commencera demain le service de Laprairie pour un mois et sera ensuite remplacé par le "Laprairie" qui subit actuellement des réparations à Sorel.

M. Gustave Bourassa, de Laprairie, aura cette année le contrôle du comptoir des liqueurs à bord du "Laprairie et du "Terrebonne".

Des employés de M. Joe Vincent ont fait aujourd'hui la traverse de l'île en chaloupe avec des provisions pour les habitants de l'île.

Des journaliers travaillent encore aujourd'hui au déblaiement des quais.

La glace au Cap Rouge est encore solide.

Hier, on a encore traversé à pieds sur la rivière de Berthier.

Batiscan, Qué., 5 — L'eau a baissé de plus d'un pied. Le fleuve est libre ; il descend cependant encore quelques glaces.

Trois-Rivières, 5 — Il descend un peu de glace. L'eau inonde encore les quais.

Berthier ,5 — La glace tient encore. L'eau baisse tranquillement, mais elle inonde encore les parties basses de la ville.

SALLE WINDSOR

Tableau de la Passion

L'une des plus fortes et des plus belles représentations — si l'on peut appliquer ce mot à un sujet sacré — est celle que nous avons eu occasion de voir, hier après-midi et hier soir, à la salle Windsor. Cette représentation est une exposition des principaux tableaux de la passion et sont accompagnés de chant et de musique d'accord avec la nature du spectacle. Il y a 38 scènes en tout et elles représentent la façon dont les paysans de Horitz, Autriche, produisent ce drame sacré. Les premiers tableaux montrent le paradis terrestre, et l'expulsion d'Adam et Eve. De là, nous arrivons ensuite rapidement à la naissance du Christ. La vie du Sauveur et de la Sainte Famille est très bien représentée. Nous voyons aussi la scène, Jésus au jardin des Oliviers, le Christ devant Pilate et Hérode, le chemin du Calvaire, le crucifiement, la descente de la croix. Le village de Horitz et les paysans qui représentent la Passion, passent aussi devant nos yeux. C'est le village lui-même, la gare du chemin de fer, les rues du village et plusieurs autres scènes pastorales. Nous voyons les principaux acteurs de ce drame vaquant dans leur vie privée aux plus humbles acceptations. Il se dégage de ces tableaux un grand sentiment de poésie religieuse que l'on éprouve avec délices. Le clergé était fortement représenté dans l'assistance aux deux représentations d'hier, et nous croyons que c'est là une excellente recommandation.

POURSUITE

Contre les Révérendes Sœurs de la Providence

Madame Robert Sangster réclame $5,000 de dédommagement des révérendes soeurs de la Providence.

Son mari devint fou et fut transporté à l'asile de la Longue-Pointe.

A cet endroit, il se jeta en bas d'une fenêtre et reçut des blessures mortelles.

Sa veuve a trois enfants à soutenir.

MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

M. Calixte LeBeuf, avocat, vient d'être nommé membre de la Chambre de Commerce.

LE BANQUET DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Une lettre reçue de M. René Doumic, datée de Baltimore, annonce son acceptation empressée de l'invitation qui lui a été faite d'assister au banquet qui sera offert lundi prochain, à Son Honneur le lieutenant - gouverneur. Nous aurons donc le plaisir de rencontrer ce distingué conférencier dès son arrivée à Montréal. Lady Laurier, Madame Jetté et Madame Marchand ont manifesté l'intention d'être présentes à l'hôtel Windsor, au milieu de leurs nombreuses amies.

Nous pouvons donc compter que la salle des fêtes du Windsor sera superbement décorée, non seulement des plus belles plantes d'ornement, mais encore d'une corbeille des plus jolies fleurs de notre monde élégant.

LA SOCIETE ST PATRICE

A l'assemblée annuelle des membres de la Société Saint-Patrice, tenue hier soir, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante : Dr F. J. C. Kennedy, président ; P. F. McCaffrey, 1er vice-président ; P. J. McCoy, 2e vice-président ; John O'Leary, trésorier ; T. P. Tansey, secrétaire correspondant ; S. Cross, secrétaire archiviste ; comité des directeurs : Dr Guerin, P. Wright, J. Meek, T. A. Lynch, F. Langan, J. Foley, T. J. White, J. Craven, J. McLane, P. Connolly, P. O'Neil, J.Doolan, J. Dundon, P. O. Brien, J. Phoenix, L. Hughes, W. Delahanty, Félix Casey ; commissaire ordonnateur, W. Davis.

Chronique de la Banlieue

Un emprunt de $350,000

WESTMOUNT EN TRAIN D'ACQUERIR PLUSIEURS PLACES PUBLIQUES

A propos du pont de la rue Atwater

St Henri et la Cote St Paul le veulent plus à l'ouest

SAINT-HENRI

Monsieur le Rédacteur
de "La Presse",
Montréal.

Monsieur,

Au cours d'une entrevue que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, dernièrement, il a été question de la "Chronique de la Banlieue", et je vous disais que les faits relatés dans votre numéro du 26 mars dernier étaient erronés et faux, de nature à nuire aux intérêts de la cité de Saint-Henri en général et des échevins en particulier. Ainsi, l'on disait qu'une propriété évaluée à $25,000 il y a trois ans, n'a pu être vendue dernièrement que $19,000, et que le conseil actuel n'était pas étranger à la chose. Je dois vous dire qu'on vous a trompé et que l'article en question est erroné et mensonger ; et je défie qui que ce soit de prouver ces avancés. Maintenant, je vois dans la chronique de samedi dernier presque deux colonnes de matière qui semblent être à l'appui des dires du 26 mars, et l'on y déclare qu'une enquête minutieuse s'imposerait d'elle-même. Je dois vous déclarer, monsieur, que je verrais avec un grand plaisir les citoyens demander cette enquête. Ils feraient preuve qu'ils ont à coeur leurs intérêts.

S'ils ont des griefs, il n'est que logique pour eux de s'adresser à leur Conseil et de lui demander compte de son administration. Quant aux messieurs dont les noms ont paru dans votre journal et qui ont fait connaître leur opinion sur l'administration du Conseil, il me ferait grand plaisir de les rencontrer en assemblée publique aussitôt l'enquête demandée. Je crois être en mesure de faire ressortir la responsabilité d'un chacun.

Vous remerciant, monsieur le rédacteur, pour la publication de la présente lettre dans la "Chronique de la Banlieue".

Je me sous souscris avec respect,
Votre tout dévoué,
EUGENE GUAY,
Maire de Saint-Henri.

SAINTE-CUNEGONDE. — Le maire Guay, de Saint-Henri, le maire Lymburner, le maire de la Côte Saint-Paul, l'échevin Jacques, de Montréal, et plusieurs autres citoyens bien connus assistèrent, hier soir, à l'assemblée convoquée par le maire de Sainte-Cunégonde dans le but d'adopter une ligne de conduite pour parvenir à faire construire un nouveau pont sur le canal Lachine.

Tous les personnages présents concluent unanimement à ce qu'une tentative soit faite auprès du gouvernement pour l'amener à donner un coup d'épaule au projet. Le seul différend qui s'est élevé fut à propos du site. Les représentants de Saint-Henri et de la Côte Saint-Paul voudraient que le pont fut construit un peu à l'ouest de la rue Atwater. Avant de donner une réponse définitive ils demandent quelque délai afin d'avoir le loisir de consulter leurs concitoyens sur cette question. Les autres municipalités sont prêtes à accepter la construction du pont sur la rue Atwater. L'assemblée fut définitivement ajournée au 12 du courant alors que Saint-Henri et la Côte Saint-Paul feront connaître leurs propositions.

WESTMOUNT. — Le conseil municipal de cette ville a unanimement adopté hier soir le règlement autorisant un emprunt de $350,000, lesquelles serviront à l'achat d'un square public, à régler certaines dépenses et à faire plusieurs améliorations à la municipalité.

Une assemblée des électeurs propriétaires a été convoquée à la salle de l'hôtel de ville, pour le 19 du courant. L'emprunt y sera publiquement discuté avant que le règlement soit soumis au vote qui aura lieu le 26 du même mois.

Le conseiller Evans a donné hier soir quelques détails sur l'emprunt projeté en même temps qu'il a soumis au conseil l'état suivant des dépenses et du coût des estimés qu'auront à couvrir les propriétaires :

Montant de l'emprunt, $350,000. Achat du parc Westmount, maintenant sous contrat, de Smith et Watson, $160,000. Succession Murray, $5,800. Il y a aucun intérêt sur le premier, d'ici à 1900 ; le second a été sous rente équivalant à 4 p. c. depuis 1896, alors que le contrat fut passé.

La balance de l'emprunt servira à l'achat de propriétés ; l'accomodation du parc coûtera $33,000 ; l'achat d'un autre parc de moindre dimension, situé sur la montagne, $7,000 ; l'ouverture de l'avenue Argyle entre la rue Sherbrooke et le chemin de la Côte Saint-Antoine, et l'achat de terrain pour un square, $14,000 ; l'achat de deux autres petits squares, $10,500 ; un hôpital pour les maladies contagieuses, $15,000 ; édifices municipaux, conservatoires, etc., $25,000 ; améliorations des places publiques, $6,500 ; la dernière balance couvrira l'émission des débentures, les frais d'imprimerie, etc.

L'état suivant de ce qu'auront à payer les électeurs propriétaires a aussi été présenté par M. Evans : Le montant immédiatement émis sera de $18,000, intérêts et fonds perdus, $6,000. Le coût additionnel que devront payer les propriétaires, par année, équivaut à ¾ de la présente évaluation, avec deux tiers de l'évaluation de 1898, augmentant celle-ci de 5¾ à 6½.

Un grand nombre de propriétaires assistaient à l'assemblée et tous semblaient porter un intérêt marqué à la discussion.

Au cours de cette dernière, le conseiller Redfern fit remarquer que la ville de Montréal va probablement faire un grand effort, l'année prochaine, pour annexer Westmount, de sorte qu'il est urgent pour la municipalité de faire faire toutes les améliorations possibles en prévision de cet événement.

LA CITE GAGNE UNE CAUSE

Le juge Tellier a rendu son jugement, hier après-midi, dans une cause de Carrière contre la Cité de Montréal.

Le demandeur réclame des dommages-intérêts à raison d'un accident dont son épouse fut la victime, le 6 janvier 1897. Celle-ci tomba sur un trottoir à l'encoignure des rues Labelle et Sainte-Catherine.

Le tribunal juge que l'accident résulte d'une faute d'attention de la part de la femme du demandeur, et l'action est renvoyée avec dépens.

CHRONIQUE DES FEUX

A 11.25 hier matin, un commencement d'incendie s'est déclaré à la North America Glass Co., No 505 rue de Montigny. Le feu a pris naissance dans le plancher sous les fourneaux et les pertes ne sont estimées qu'à environ $200.

COUR CRIMINELLE

La cause d'Ernest Brunet

Plusieurs témoins entendus

La cause d'Ernest Brunet, accusé d'avoir obtenu une certaine quantité de cigares sous de faux prétextes, de M. Josiah Bruce Payne, de Granby, Qué., a été continuée, ce matin, en cour criminelle.

Edouard Phillip King, Thomas James Bates, William Thector, Thomas N. Marsh, Pierre B. Laviolette, Frederick, W. Taylor et Oscar Amyot, apparaissent tour à tour dans la boîte aux témoins et rendent des témoignages de peu d'importance.

L'accusé est ensuite appelé dans la boîte et explique comment M. Payne a offert de lui vendre des cigares et comment il en avait acheté 22,000, payables à 30 jours avec 5 p.c. d'escompte ou à quatre mois. "Au commencement de septembre, dit le témoin, nous avons envoyé notre billet à quatre mois, daté du 15 août précédent. Nous n'avons pas reçu de réponse, et une dizaine de jours après, on est venu nous rapporter notre billet, mais je ne voulais pas le recevoir et nous l'avons retourné le lendemain, à M. Payne. Je n'en ai plus entendu parler qu'après mon arrestation.

Le 26 août dernier, M. Bates, à l'emploi de M. Bradstreet, est venu au magasin pour faire un rapport de l'état de nos affaires. Je lui ai dit qu'il valait mieux attendre après l'inventaire, en septembre, vu qu'auparavant, je ne pouvais donner qu'un rapport approximatif. M. Bates a accepté un rapport que je lui ai donné après ces explications, approximativement.

Après l'inventaire, un rapport de nos affaires fut envoyé par notre teneur de livres, M. Cartier, à M. Payne. Il y avait une erreur dans ce rapport, de $8,000, erreur que j'ai rectifiée ensuite.

Il n'y avait jamais eu de poursuites contre la compagnie avant celle de M. Payne et l'effet a été tel qu'on a dû dissoudre la société, vu que notre crédit était tombé et ruiné.Sans cela, nous aurions été en état de rencontrer le billet de M. Payne. En août, on a fait $15,000 d'affaires et en septembre, $17,000. Nous avons fait affaires avec la Banque de la Nouvelle-Ecosse, et ensuite la Banque Jacques-Cartier pour un montant assez considérable. En septembre, nous avons payé en argent plus de mille piastres. Nous avons acheté de M. Payne pour $467 de cigares dont la vente a rapporté $481.25.

M. MacDonald a investi de la marchandise pour un montant de $500, en entrant dans la société. Nous devions fournir chacun $5,000, mais M. Payne savait, en faisant affaires avec nous.que ce montant n'était pas encore souscrit et payé. J'ai montré à M. Payne notre acte de société qui expliquait cela. M. Bertrand a mis en tout $3,000 dans les affaires et devait en mettre encore deux autres mille. C'est afin de nous mettre sur le même pied que M. McDonald et moi avons souscrit $5,000. Si dans le courant de l'année, nous n'avions pas payé le capital souscrit, un intérêt de six pour cent devait nous être chargé sur les bénéfices et remis à M. Bertrand afin de compenser pour l'argent qu'il avait mis dans le commerce.

La cour est alors ajournée à 2 heures.

LES ARCHITFCTES

Tous ont-ils le droit de poursuivre ?

Un point nouveau a été soulevé, devant la cour de circuit, présidée par le juge Champagne, dans une cause de Gamelin et Huot, architectes, contre M. Lauzon.

Les demandeurs réclamaient $41.

Les défendeurs ont plaidé :

1o Que les demandeurs n'appartenaient pas à l'association des architectes, et n'avaient pas le droit de poursuivre ;

2o Que les demandeurs ont mal fait l'ouvrage des défendeurs.

Le tribunal opine que tout architecte a le droit de poursuivre, comme tout citoyen. On n'enlève le droit de poursuivre à un homme, comme par exemple aux médecins n'appartenant pas au collège des Médecins, que lorsque la loi le dit expressément.

De plus, l'ouvrage a été bien fait.

Jugement pour les demandeurs.

AU GESU

Les exercices de la Semaine Sainte

Les exercices de la Semaine Sainte auront lieu comme suit, au Gésu :

Mercredi. — Ténèbres, à 3.30 heures p.m.

Jeudi. — Messe à 8 heures ; ténèbres, à 3.30 heures p.m. ; visite des tombeaux, à 8 heures p.m. Amende honorable.

Vendredi. — Office à 8 heures a.m. ; ténèbres à 3 heures, suivies du sermon de la Passion qui sera prononcé par le R. P. Adam, S. J. A 8 heures p.m., chemin de croix.

Samedi. — Office à 8 heures a.m., et grand'messe. Après-midi et soir, confession.

A la grand'messe de Pâques, le R. P. Louis Lalande prononcera le sermon de circonstance et le choeur rendra la messe de Th. Dubois, avec orchestre.

LES GRIEFS DES PILOTES

Le secrétaire de la commission du havre, M. Alexander Robertson, est informé que la commission chargée d'entendre les griefs des pilotes, et qui, comme nous l'avons annoncé hier, doit reprendre samedi le cours de ses séances, terminera son travail en peu de temps.

ASSEMBLEE D'OUVRIERS

Le Conseil Central des Métiers et du Travail s'assemblera jeudi soir au No 662½ de la rue Craig.

CONTESTATION BEAUSOLEIL

L'exception à la forme de M. l'échevin Cléophas Beausoleil, à l'encontre de la requête en contestation de son élection, a été plaidée devant l'honorable juge Pagnuelo.

On prétendait que les requérants avaient payé leurs taxes après le temps et n'étaient pas apte à voter.

Mais les avocats des requérants ont prétendu que les reviseurs avaient rendu du jugement sur ce point et que le tribunal ne peut se prononcer sur icelui.

En délibéré.

AU BOARD OF TRADE

A une assemblée spéciale du Board of Trade, cette après-midi, M. Henry Miles propose l'adoption de l'amendement du règlement No 12, qui se lit comme suit : "A une assemblée annuelle, seront élus au scrutin un président, un vice-président, un trésorier, et 12 autres membres, qui, avec le président, le vice-président et le trésorier, formeront le conseil."

A trois heures et demie, M. l'échevin Southern, de Manchester, Angleterre, doit faire une conférence sur l'utilité du canal reliant Manchester à Liverpool.

LA GUERRE

Washington, 5 — Plusieurs navires viennent d'être envoyés à La Havane pour prendre le général Lee, les officiers et les résidents Américains qui désirent quitter l'île avant le début des hostilités.

Londres, 5 — L'Angleterre a refusé de se joindre aux puissances pour intervenir. C'est là un coup fatal pour l'intervention européenne.

Madrid, 5 — L'ambassadeur de France, M. J. Patenôtre, a eu une longue entrevue ce matin, avec le ministre des affaires étrangères, senor Gullon.

Washington, 5 — L'assistant secrétaire Day était à huit heures, ce matin, à la Maison Blanche. Il dit que le message du président est terminé et qu'il sera sûrement lu au congrès demain. Il sera soumis à l'approbation du cabinet aujourd'hui.

Rome, 5 — L'intervention papale s'est bornée à tenter d'obtenir un armistice à Cuba entre l'Espagne et les insurgés.

Barcelone, 5 — La résidence du consul Américain, est gardée par la police. A Carthagène, le consul et le vice-consul, qui étaient espagnols, ont donné leur démission.

Rome, 5—Léon XIII est très peiné de voir que ses ouvertures n'ont eu aucun succès aux Etats-Unis. Une dépêche de cinq cents mots a été envoyée, ce matin, à Mgr Ireland, lui demandant de faire de nombreux efforts dans l'intérêt de la paix.

Madrid, 5—Hier soir, à onze heures, on considérait ici la situation comme très critique. On discute beaucoup l'intervention papale et tout le monde admet que les Etats-Unis n'y sont pour rien. D'après les personnes bien informées, cette intervention se bornerait à la demande d'un armistice.

Madrid, 5—L'escadre de torpilleurs a dû chercher un abri contre la tempête à Saint-Vincent, dans les Iles du Cap Vert. L'escadre est prête à reprendre la mer au premier signal. On sait maintenant qu'elle se compose de sept navires en tout sous les ordres du commodore Villamil.

Rome, 5—On dit que les propositions de Léon XIII sont telles qu'elles peuvent être acceptées par l'Espagne et par les Etats-Unis, sans reculade de part et d'autre.

Madrid, 5—Le ministre des affaires étrangères,. sénor Gullon, a dit que le gouvernement attendait l'arrivée d'une note du Vatican dans laquelle le pape indiquerait les meilleurs moyens de sortir de la présente situation.

New-York, 5 — On croit que le congrès votera demain, la résolution suivante : Le président des Etats-Unis est autorisé à prendre les moyens nécessaires pour terminer les hostilités entre l'Espagne et les insurgés Cubains, le retrait de toutes les forces navales et militaires de l'Espagne, et, enfin, obtenir l'indépendance de Cuba.

Le congrès ne sera donc pas autorisé à déclarer la guerre. Le président aura donc tout le temps de négocier et la paix paraîtrait alors assurée.

Londres, 5 — Si les puissances européennes sont disposées à intervenir, c'est à la suite des démarches du gouvernement espagnol et des démarches personnelles de la reine Marie Christine, qui s'est adressée directement aux souverains. L'Angleterre a catégoriquement refusé de se joindre aux puissances. Elle sympathise avec les Etats-Unis et le peuple allemand est dans les mêmes sentiments.

Washington, 5, 1 heure p.m. — Le cabinet siège actuellement et discute le message présidentiel.

Washington, 5 — M. Turner a fait un vigoureux discours en faveur de l'indépendance de Cuba. Il a tenu l'Espagne responsable de la perte du "Maine" et a déclaré qu'il voterait à deux mains pour la guerre.

M. Harris, Kansas, a parlé dans le même sens.

Washington, 5 — Le capitaine Sigsbee, dans son témoignage au comité des affaires étrangères, a dit que, dans son opinion, le "Maine" avait sauté par suite de la présence d'une mine sous-marine localisée par les autorités espagnoles.

Washington, 5 — Mgr Ireland s'est présenté chez le secrétaire d'Etat à midi et demi. Il n'a pas voulu dire quel était le but de sa visite.

VOL D'UNE ROBE DE VOITURE

Vers onze heures, hier soir, M. Jos. Saulnier passait dans la rue Saint-Louis quand il vit deux individus s'emparer d'une robe dans une voiture stationnant à la porte d'une maison. Le coup fait, les deux individus partirent en courant dans la direction de la rue Amherst. Supposant bien qu'un vol venait d'être commis, M. Saulnier alla prévenir le constable Giguère, qui était de service dans les environs. Après une chasse mouvementée, le policier atteignit les deux prévenus qu'il conduisit au poste central. Devant le magistrat Lafontaine ce matin, les deux prévenus ont déclaré se nommer Ovila Gervais et Omer Jobin, tous deux domiciliés rue Saint-Louis. M. Jos. Clough, le propriétaire de la voiture, a reconnu la robe, ce qui n'a pas empêché les prévenus de se dire innocents. Le procès a été fixé au 6 avril.

NEUF VOYAGEURS POUR LE KLONDIKE

M. Gustave Gervais, de Brandon, Man., qui a passé ces dernières semaines à Montréal, à organiser un parti pour le Klondyke, est parti cette après-midi, à 2 heures, après avoir vu la plus grande partie de ses camarades le précéder hier soir. Le groupe se compose de D. J. Cochrane, Richebuctoo, N.-B. ; Victor Moquin, Racine, Me. ; Joseph Bishop, Laurence, Me. ; J. F. Gordon, Boston ; J. Henry Killner, Boston ; Fred. J. Gray, Boston.

Les autres sont pour la plupart de Montréal et de Québec. M. Gervais s'attend d'arriver au Klondyke vers le mois de juin. Il prendra en route H. Bisson, un ancien mineur qui l'attend à Revelstock.

Gervais apporte avec lui un perforateur nouvellement inventé qui peut fonctionner parmi la terre gelée et les cailloux. Presque tous les membres du groupe se sont équipés à Montréal.

INCENDIE A RAWDON

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Rawdon, 5 — La maison et les dépendances de M. G. C. Parkinson, boucher, ont été détruites par un incendie. M. Parkinson n'a guère d'assurance pour plus de la moitié de la valeur de ses bâtiments.

LE MOZEN DE PARVENIR

On croit généralement que c'est là un secret difficile et qu'il faut être privilégié pour arriver dans le monde à une situation supérieure à celle que le hasard de la naissance nous a donnée. C'est une erreur courante que M. Martial Leprohon, dans son joli petit livre intitulé "Le moyen de parvenir" vient de dissiper. Lisez ce livre, jeunes gens et adultes, et vous constaterez que les conditions normales de l'existence vous permettent, moyennant l'observance de certaines règles, de parvenir à toutes les positions.

En vente chez tous les libraires et marchands de journaux du Canada et des Etats-Unis, et chez Leprohon et Leprohon, libraires-éditeurs, 1629 rue Notre-Dame, Montréal.

DEUX JEUNES GENS

Volent de la poudre pour faire sauter une maison

(Dépêche spéciale à "La Presse")

Joliette, 5 — Deux jeunes gens, les nommés Dumulong et Ménard, ont été arrêtés hier soir, sous la double accusation d'avoir volé de la poudre à M. Ed. Lauzon, carrier, et d'avoir tenté de faire sauter la résidence d'un nommé Fournier, mieux connu dans cette localité sous le nom de "quêteux noir."

L'enquête préliminaire a été commencée cette après-midi, devant le magistrat Boulet.

DEUX BATAILLES POUR JEFFRIES

Il se mesurera avec Maher et Rushlin

San Francisco, 5—Jim Jeffries a signé un contrat pour se battre avec Peter Maher et Gus. Ruhlin. Il partira immédiatement pour New-York après sa rencontre avec "Mexican Pete", Everett, à l'Olympic, le 16 courant. La bataille entre Jeffries et Maher aura lieu le 20 mai à Syracuse, sous la direction de Tom O'Rourke et sera pour le titre de champion du monde. Jeffries et Rushlin se rencontreront le 10 juin à Cincinnati. Delany et Madden conduiront cette affaire.

UN JOUEUR DE CROSSE EN ROUTE POUR LE KLONDYKE

Ottawa, 5—Wm. Stuart, qui a été pendant longtemps capitaine du club de crosse Capital, partira demain matin pour le Klondyke avec Harry Cameron, pour rejoindre le groupe du Dr Wills et du capitaine Mackay.

JORDAN CHAMPION BANTAMWEIGHT DU MONDE

Londres, 5 — Ben Jordan, d'Angleterre, l'a emporté hier soir sur Eddie Curry, de New-York, à la dix-septième ronde de leur rencontre devant le National Sporting Club. La lutte qui devait être de 20 rondes, était pour une bourse de 200 louis et le titre de champion bantamweight du monde.

A STE EUGENIE

La paroisse Saint-Eugénie du Lac Chaud, dans le nord de Montréal, se développe rapidement. On lui a donné ce nom en l'honneur de Mme Turgeon, femme de l'hon. M. Turgeon, à l'occasion d'une dernière visite faite par ce dernier avec quelques-uns de ses collègues dans le nord, en juillet dernier.

Le plus important détachement qui partira sous peu pour Sainte-Eugénie, est composé des personnes dont les noms suivent : L. J. A. Courtemanche, directeur du mouvement, qui a pris 200 acres de terre ; T. Chevalier, 200 acres ; Rod. Carrière, pharmacien, 100 acres ; Mme O. Courtemanche, 200 acres ; Philibert Chevalier, 100 acres, et Télesphore Chevalier, 200 acres, soit en tout, 1,000 acres de terre.

NOTES MARITIMES

Le "Lucerne" et le "Platea" sont arrivés à Saint-Jean, N. B.

Le "Parisian", de Liverpool, est arrivé à Portland.

Le "Roumanian" est en route de Philadelphie à Glasgow.

Le "Devona", de la compagnie Thomson, a quitté Newcastle, pour Portland, le 2 courant.

Le "Cervona" est arrivé à Portland.

Le "Scandinavian" a quitté Portland pour Glasgow, le 2 courant.

L'"Annandale" est arrivé, hier, de Newcastle à Portland.

Le "Keemun" est arrivé de Saint-Jean à Glasgow, avec sa cargaison d'animaux, en bonne condition, à l'exception que 29 moutons sont morts en route.

LA BOURSE

Montréal, 5 avril 1898.

On peut dire encore aujourd'hui qu'il n'y a pas de marché, à la bourse. Personne n'ose acheter, personne ne veut vendre. Il n'y a eu ce matin que quelques petites transactions, à des cours soutenus. Le Pacifique Canadien a été coté de 81¼ à 81 3-8; les chars de Toronto à 96¾; le Dominion Cotton Co à 90, et la Dominion Coal Co, préférentielle, à 101⅛.

Le rapport des opérations de l'année de la Dominion Cotton Co, qui est publié aujourd'hui ,est très satisfaisant.

Les banques ont donné avis aujourd'hui à tous leurs emprunteurs que le taux des prêts sur titres était porté à 5 pour cent.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie, courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.

STOCKS	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry..	81½	81¼	B.Commerce	140½	137
Can. P. L. B.	......	......	B. V.-Marie.	109	92
D. S. S. & A.	4	2	B.Hochelaga	155	150
D. S. A. Pr..	6	5	N.-W. Ld. Pr	51	49
Com. Cable..	169	168½	M. Cott. Co..	150	140
Cable C. Bds.	107	100	M. Cott. Bds.	......	......
Cable R. Bds.	......	......	C. C. C. Co...	75	40
M. Tél. Co...	180	175	C.C.C.Co.Bd	97	94
R. & O. Nav.	97	94	D. Cott. Co..	95	87½
M. Street Ry.	257½	257	D. Cott. Bds.	......	......
M. S.R. New.	256	254¾	PeoplesH&L.	31	25
M. Gas Co...	185½	184	" H&L Bds	87	82
B. Tel. Co..	177½	172	Windsor H..	100	......
R. E. Light..	146	145	St John's Ry.	45	125
Toronto St R.	94⅝	94¼	Cornwall R..	47½	......
Halifax T. C.	[illegible]	124	Can Paper..	......	......
Halifax T.Bs	108	106	Can. P. Bds.	108	104
B. Montreal.	245	235	Auer Light..	......	......
B. Ontario...	110	102	Mer. Cotton	......	......
B.N America	......	......	Hal.H.&L.Co	......	......
B. Molson...	206	196	HalH&L Bds	......	......
B. Toronto..	235	226	Halifax Bds.	......	......
B.No.Scotia	210	200	W.L.&Trust	......	......
B. Marchand	182	177	Land. Com..	......	......
B Marc.Hal	......	190	M. L. & Mort.	......	......
B. J.-Cartier.	100	98½	Dom. CoalPd	102	101
B Québec...	......	124	Dom. Coal C.	19½	13
B Nationale	97	90	Dom Coal Bd	106	103
B. Union....	115	103	Toron.St.B.Js	104½	103¼

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. Ry—25 à 81⅝, 10 à 81⅝, 225 à 81¼.
Toronto Ry Co—10 à 94¾.
Col. Cotton Bonds—$4 000 à 93.
Dominion Cotton Mill Co—25 à 90.
Dominion Coal Pf.—25 à 101, 75 à 101¼.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Can. Pacific Ry—25 à 81½.
Halifax Elec. Tram. Co.—50 à 125.
Eastern Townships Bk.—14 à 155.
Montreal S[illegible]—25 à [illegible]57½.
Dominion Coal Pfd—10 à 102.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	Ouv.	Clot.	VALEURS	Ouv.	Clot.
A.Cotton Oil.	......	......	Manh. Elev.	97	96⅞
A.C.Oil,pref.	......	......	Mis. Pacific.	26½	30
A.Tobac.Co..	102¼	101½	Mich. Cent..	......	......
A.T.Co. pref.	......	......	Nat. Lead Co	......	......
A.Sug RfgCo	118	[illegible]	N.Lead Co.p.	......	......
A.S.R.C.pref	108	108	North Amer.	......	......
A.Sp.Mfg Co	8⅝	9	N.Pac.C..n..	23	22½
A.S.M.C.pref	......	......	N.Pac.p.n...	62¼	61¾
A.T & S.F.p	......	11½	N.Y.C.&H...	111	110
A.T.&S.F.pr.	26	25½	N.Y.L.E.&W	......	......
Balt. & Ohio	......	16	" H.p.	......	......
B.State Gas	......	3	" 1.p.	......	......
Can. Pac....	......	......	N.Y.O.&W..	......	14¾
Can. South..	......	......	N.Y.C.&StL.	......	......
Ches.& Ohio	19	18	N.Y.S.&W.p	......	......
C.B.&Quincy	93	91⅞	OmahaCom.	......	......
Chicago Gas	91½	90¾	Pacific Mail	24⅛	23½
C.& N.West.	119	117¼	Reading	17	16⅞
C.R.I.& Pac.	86	85¾	Pullman....	......	......
C.M.&S.Paul	89¼	89¼	South.R.C...	......	......
Con.GasN.Y.	178¼	176	South R. p..	26⅝	26½
C.C.C.& St L	......	......	Stan.R.&T..	......	......
D.Lack & W.	......	......	Tenn.C.&I..	20½	19
Del. & Huds.	......	106¼	Tex.Pacific.	10	10
D.&R.G.pref	......	......	U.S.Leath.C.	......	......
D.S.S. & Atl.	......	......	U.S.Leath.p.	......	......
" pref	......	......	U.S. Rub.C..	......	......
Gen. Elect..	32¾	32½	U.S. Rub.p..	......	......
Hock. Valley	......	......	U.Pacific R.	......	......
Jers. Cent..	......	......	Wabash	......	19¾
Lac. Gas Co.	......	......	Wabash pref	......	......
L.E.& West.	......	41	West.U.n T.	......	15½
L.E.& W.pr.	......	......	Wh. & L.E	2	86½
Lake Shore.	......	......	Wh.&L.E. p	......	2
Louis.&Nash	50	49⅞	....	......	......

LE VILLAGE DE LORIMIER

Devra payer $1,600 à M. Beaucoin, boucher

Le juge Curran a décidé, ce matin, la cause de M. Pierre Beaudoin, boucher, contre le village de Lorimier.

En 1884, le demandeur avait un abattoir privé, dans les limites de la municipalité.

En 1891, un règlement fut adopté pour abolir les abattoirs privés.

Le demandeur considérant ce règlement comme irrégulier, ne se soumit point et fut traduit devant les tribunaux.

Trois fois, il fut condamné à l'amende ses biens furent saisis et il se trouva dans l'obligation de fermer boutique.

La preuve démontre que le demandeur faisait $52 par semaine, avec son commerce,qu'il avait le droit de prendre la présente poursuite. Il réclamait $5,000 ; il lui en est accordé $1,600 avec dépens.

—Un bon article est rarement cher au prix demandé. Un mauvais article est toujours trop cher à n'importe quel prix. Voyez à ce qu'on vous donne ce que vous demandez. n

—TARIF—

Naissance--2c par mot chaque insertion.
Mariage--50c chaque insertion (suivant la formule usuelle).
Décès--50c pour une fois--25c pour les insertions supplémentaires.
Service Anniversaire 50c chaque fois
Payable d'avance.

NAISSANCES

BLANCHARD-RAYNAUD — A New-York, le 26 de mars dernier, l'épouse de M. Blanchard-Raynaud, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Louis-Gaspard.

BOUCHER — A New Bedford, le 30 mars dernier, l'épouse de J. B. Boucher, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Hormisdas L'Homme.

GUILBAULT — En cette ville, le 3 courant, l'épouse de E. Guilbault, 602 rue Amherst, une fille.

RENEAULT — En cette ville, le 5 courant, au No 271 rue Saint-Hubert, l'épouse de G. J. Reneault, fils de l'ex-échevin Reneault, une fille.

RENE DE COTRET — Le 29 mars, au No 326 rue Lagauchetière, l'épouse du Dr E. A. René de Cotret, un fils.

DECES

BOIVIN — En cette ville, le 5 courant, Maurice Boivin, à l'âge de 29 ans, à la résidence de son père, L. I. Boivin, 83 avenue du Parc. Avis des funérailles demain.

BELAIR — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 28 ans et 3 mois, Florida Lachapelle, épouse de Norbert Plessis Bélair.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 4 ruelle Dansereau, à 8½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHENEVERT—En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 7[illegible] ans, 4 mois et 28 jours, Dame Marie Caroline Tison, veuve de feu J. Bte Chenevert.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant, à 7½ heures a.m. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, Antoine Chenevert, entrepreneur menuisier, No 18 carré Papineau, pour se rendre à l'église Ste Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation. 2

CHRÉTIEN ZAUGG—En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 3[illegible] ans, Dame Lily Gohier, épouse du Dr Chrétien Zaugg.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 182 rue St Denis, à 8¾ hrs a. m., pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUBE — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 23 ans et 2 mois, Joseph Dubé, fils de Chs. Dubé.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 238½ rue Visitation, à 7 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur et de là au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOUGEON—En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 68 ans, 4 mois et 8 jours, Noé Gougeon.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 39 rue Lévi, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde ,et de là au cimetière de Saint-Laurent, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAVEL — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 67 ans et 7 mois, Edwidge Dupras, épouse de feu J. Bte Gravel.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 310 rue Logan, à 6½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEDUC — A Saint-Henri, le 4 courant, à l'âge de 47 ans, 2 mois et 26 jours, Joseph Leduc, ancien second vice-président de la succursale No 196 de la C. M. B. A.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 111 rue Saint-Augustin, à 7 heures a.m., pour se rendre à l'église St Henri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les succursales soeurs de la C. M. B. A., ainsi que les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAGE — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 76 ans, Madame Pauline Boisvenu dit Monette, épouse de M. J. B. Pagé.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 avril courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 186 rue McCord, à 6¾ heures, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIVET — Au Mile-End, le 4 courant, à l'âge de 53 ans et 8 mois, Philomène Chevalier, épouse de Joseph Rivet.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 737 rue Saint-Hypolite, à 7 heures, pour se rendre à l'église du Mile-End et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-PIERRE — En cette ville, le 5 courant, à l'âge de 18 ans, 7 mois et 21 jours, Joseph-Avila, fils de Alfred Saint-Pierre.

Les funérailles auront lieu le 7 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 8 heures précises, du numéro 13 rue Knox, Pointe-Saint-Charles, pour se rendre à l'église Saint-Charles et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister sans autre invitation.

TURGEON — En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 49 ans, 7 mois et 17 jours, Marie-Louise Labelle, épouse de J. Edouard Turgeon, employé civil.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 138 rue Berri, à 7 heures pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VEZEAU—En cette ville, le 4 courant, à l'âge de 24 ans, R[illegible] Duclos, épouse d'Adonias Vezeau.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 304 rue Mon[illegible]m, à 7 30 hrs, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SIGOUIN—A St Vincent de Paul le 3 courant, à l'âge de 83 ans, Pierre Célestin Sigouin.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant, à 9 hrs à l'église Paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation 2

ON DEMANDE une servante, rue Sherbrooke, 241, près de la rue Amherst. 129—1

BUREAU DE PLACEMENT MUNICIPAL GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Les détenteurs des numéros suivants sont priés de passer au bureau — 1266. — Urbain Lafontaine, gérant.

Bureau pour Médecin ou Spécialiste

A LOUER — Sur la rue Saint-Denis, dans la partie la plus centrale de la ville, des appartements pour médecin ou spécialiste, téléphone, eau chaude, bain, etc., à un prix excessivement bas. Grands avantages pour un commençant. Ecrire de suite à P. F. 659 "La Presse." [illegible]—6